OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.1
Ex.2

Fascicule 1

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.1
EX.2.

5053

Is

FRANÇAIS 111

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Vous avez dépassé l'âge scolaire. Vous vous êtes déjà bâti une vie qui a ses obligations et ses joies... Voilà que soudain vous dites: si je veux progresser, obtenir tel emploi, il faut que je perfectionne, entre autres, mon français! Retourner à l'école après tant d'années? Il en faut du courage pour prendre cette décision.

Le cours de Français III a justement été conçu en fonction de vos difficultés mais aussi en fonction de votre maturité d'esprit. On a donc pensé que vous seriez le meilleur juge de votre travail, avec le secours d'un guide. C'est pourquoi ce cours est "programmé", en ce sens qu'il vous présente les difficultés d'une façon graduelle.

Vous vous êtes inscrit au niveau du Secondaire I. A ce niveau, c'est la grammaire et l'orthographe qui vous causeront des difficultés; nous étudierons ces difficultés en adultes, car vos connaissances pratiques sont beaucoup plus développées que vous ne le pensez.

Le cours de Français III vous demandera du travail. Personne, autre que vous-même, ne peut vous astreindre aux efforts nécessaires; mais, quand vous aurez vaincu toutes les difficultés de ce cours, vous aurez le droit d'être fier de votre façon de parler et d'écrire.

D7131196

PRÉSENTATION DU COURS

Le cours se présente en dix fascicules, chacun traitant d'un point imposé par le programme. Chaque fascicule s'appuie sur un texte extrait de la littérature canadienne-française. Chaque partie de la matière débute par quelques notions de grammaire.

Vient ensuite une série de questions sur le texte auxquelles l'élève doit répondre par lui-même. Quand l'élève a résolu toutes les questions d'un fascicule nous considérons qu'il a franchi une étape. Mais il peut arriver que l'une des questions demeure insoluble. Pour dépanner l'élève et aussi pour assurer une vérification indispensable du travail nous donnons les solutions des questionnaires à la fin de chaque fascicule.

Cependant l'élève ne devrait recourir à ces solutions que dans un cas de réelle difficulté car ce qui importe c'est de découvrir les réponses par la réflexion et non de contourner les difficultés. Il pourra d'ailleurs noter les points embarrassants et les soumettre au correcteur avec les devoirs.

Des devoirs accompagnent les fascicules 2, 4, 6, 8 et 10. Ils établissent un lien entre l'élève et le professeur en même temps qu'ils constituent une sorte de révision de la matière. Le dernier devoir prendra la forme d'un examen final.

Ayez bien soin de vous conformer aux instructions concernant les devoirs. Nous profitons de l'occasion pour vous faire une importante recommandation, à savoir que vous ne devriez jamais terminer l'étude d'un nouveau fascicule sans avoir vu le devoir corrigé du fascicule précédent, s'il y a lieu, et surtout sans avoir bien lu les remarques que le correcteur a peut-être jugé bon d'y ajouter.

Dans l'intention de vous apporter toute l'aide voulue, nous vous recommandons, comme instruments de travail, d'abord la grammaire Larousse de J. Dubois, G. Jouannon, R. Lagane (nos références à cet ouvrage vous seront toujours données comme dans l'exemple suivant: GL, 580) et aussi un dictionnaire du type "Nouveau Petit Larousse" (édition récente).

répartition de la matière

Premier fascicule

La phrase simple et les groupes fonctionnels - Les signes orthographiques.

Deuxième fascicule

La phrase complexe - Les propositions principales et subordonnées - Les signes orthographiques.

Troisième fascicule

Le verbe - Verbes d'action et d'état - Le rôle du verbe dans la phrase - Les consonnes doubles bb, cc, dd, ff et gg.

Quatrième fascicule

Le verbe - Conjugaisons - Les modes et les temps - Les consonnes doubles ll, mm, nn, pp.

Cinquième fascicule

Le verbe - L'accord du verbe - L'accord du participe passé - Les consonnes doubles rr, ss, tt.

Sixième fascicule

Le nom - Genre, nombre et fonctions - La terminaison de certains noms

Septième fascicule

L'adjectif qualificatif et l'article - Accord et emploi - La terminaison des adjectifs qualificatifs.

Huitième fascicule

Le pronom et les adjectifs déterminatifs - Le pronom et la phrase - Le suffixe "ment".

Neuvième fascicule

Le pronom et les adjectifs déterminatifs - Les adjectifs indéfinis et numéraux - Les mots invariables (adverbes) - Les confusions homonymiques.

Dixième fascicule

Les mots invariables - Les confusions homonymiques - Révision générale.

INTRODUCTION

LA PHRASE SIMPLE

L'objet principal de ce fascicule est la phrase simple. Exemple: Le froid de l'hiver a remplacé la chaleur de l'été.

L'objet secondaire ce sera les mots ou groupes de mots jouant dans la phrase les rôles de sujet, de complément ou d'attribut. Nous voulons parler des "groupes fonctionnels".

Il peut paraître étrange de commencer par l'étude de la phrase. Cependant, comme nous ne pouvons nous exprimer que par des phrases, il est donc normal de procéder ainsi.

Toute l'étude de la phrase simple et des groupes fonctionnels qui en font partie s'appuie sur un texte d'auteur canadien-français. Pour vous initier à la méthode d'enseignement programmé, nous vous poserons au début des questions très faciles. Vous trouverez au préalable un résumé des principales règles de grammaire qui pourront vous servir dans votre étude.

Le troisième questionnaire portera sur certains orthographiques, plus particulièrement sur les accents graves, les accents aigus et les accents circonflexes. Nous poursuivrons, dans le deuxième fascicule, l'étude des autres signes orthographiques.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Le texte suivant est tiré de la dernière oeuvre de l'auteur canadien-français Edouard Montpetit, Souvenirs - Présences.

La chanson des arbres

Ecoute la chanson des arbres. Vois quelle grâce ils savent mettre dans le mouvement de leur faîte sous le zéphir ou la bise. Ils chuchotent ou ils chantent.

Ils te disent les saisons.

Au printemps, les bourgeons posent leur promesse sur le pays immense. On sent que la vie va éclater. Elle éclate. C'est le moment de parcourir la campagne et de noter un vert tendre que tu ne retrouveras plus.

Comme ce moment est bref! Nos pères l'avaient remarqué. Nous n'avons guère de printemps mais il est beau, et si tendre sur la vigueur de la terre. Les feuilles jeunes encadrent d'une dentelle le fleuve qui reprend sa couleur avec la vie. Cela évoque certaines peintures de Martin ou de Puvis de Chavannes.

L'été épanouit l'arbre: il paraît dans sa splendeur.

L'automne exalte l'arbre. Quelle merveille! Avant la fin d'octobre, va vers nos montagnes. Et si tu as des amis qui ne sont pas du pays, conduis-les en leur promettant un inoubliable spectacle. La montagne est en feu. Tu ne te lasseras pas de distinguer les couleurs épanouies sous un ciel bleu. Arrêté un jour au milieu d'une forêt, seul sur la route éclairée, je n'ai pu me retenir de dire mon admiration. Regarde l'orme jaunir et prendre une teinte vieil or, l'érable rougir, le chêne se bronzer. Le tremble vieillit mal, mais il dure, et, lors des premières neiges, on distingue encore, au bout de ses branches, quelques sequins d'or. Porte aussi tes yeux sur les taillis, tu y retrouveras les tons de la forêt, si vifs que tu en éprouveras une sorte de frémissement. T'ai-je parlé du mariage de la pierre et de la vigne? Sur le fond gris, la vigne trace ses enlacements roux qui persistent même sous la première neige. C'est la fin de l'automne.

L'hiver tue l'arbre, mais il lui arrive de le refleurir. Rappelle-toi ces floraisons de givre. A la suite d'une pluie, le froid saisit l'eau et une glace fine s'étend sur le tronc, les branches et les moindres ramilles. Parfois une neige molle et légère épouse la forme de l'arbre. Il arrive que ce décor persiste plusieurs jours, même sous le soleil qui l'exalte. C'est une des beautés de notre hiver, ce long hiver "vêtu de neige des pieds jusques à la tête!"

Montpetit, Edouard, Souvenirs - Présences,
dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3 éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp.319-320.

Nous vous recommandons de relire le texte attentivement en ayant soin de souligner tous les mots dont vous ignorez le sens, et en ayant soin également de consulter le dictionnaire à leur sujet. C'est un travail qui pourra vous aider à mieux comprendre le texte.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Nous vous donnons quelques notions de grammaire en vue de vous aider à bien répondre aux questionnaires qui suivent. Comme vous devez avoir en main la grammaire Larousse, nous vous donnerons des références à ce volume à l'occasion de certaines questions ou réponses. Mais, en fait, c'est souvent par les exemples que vous redécouvrirez votre grammaire.

Nous commençons d'abord par la phrase simple. Celle-ci se compose d'un, de deux ou de plusieurs termes qui expriment une idée complète. En analyse logique, la phrase simple est une proposition indépendante (PI).

Exemples:

a) "Ecoute la chanson des arbres" (pas de sujet, un verbe, un complément).

b) "Ils chuchotent" (un sujet, un verbe).

c) "Les bourgeons posent leur promesse" (un sujet, un verbe, un complément).

Lorsqu'une phrase comprend plus d'une proposition, on dit alors qu'elle est complexe. Si les propositions sont séparées par des signes de ponctuation (virgule, point-virgule, deux points), on les appelle juxtaposées.

Exemple:

"Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu."

Si les PI successives sont reliées par l'un des sept mots: et, ou, ni, mais, or, car, donc, on dit alors qu'elles sont coordonnées.

Exemple:

Le vent se leva, mais le ciel restait clair.

L'élément fondamental de toute PI est le VERBE, qui exprime une action ou un état. Il appelle aussi des compléments qui lui sont intimement liés.

Exemples:

a) "L'automne exalte l'arbre." Le verbe montre que l'action du sujet automne atteint le complément arbre.

b) "Tout est harmonieux." Le verbe montre l'état du sujet tout.

Rappelons que tout verbe à mode personnel détermine une proposition et que par conséquent, dans une phrase il y a autant de propositions que de verbes à mode personnel (GL, 154).

troisième partie

ETUDE DU TEXTE

A vous maintenant d'appliquer ces règles en répondant aux questions. Même si les réponses se trouvent à la fin du fascicule, n'y recourez que si vous êtes devant une difficulté insurmontable. D'ailleurs, à la fin de chaque questionnaire, nous vous invitons à comparer vos réponses avec celles que nous vous donnons. De cette façon, vous trouverez toujours l'aide nécessaire au moment opportun.

QUESTIONNAIRE 1 - Structure de la phrase simple

Question 1

Le texte comporte 50 verbes à mode personnel. Vérifiez ce nombre.

Question 2

Parmi ces verbes, il y en a qui expriment des actions, comme écouter, voir, savoir. On les appelle des verbes d'action. D'autres expriment des états, comme les verbes être, paraître, sembler, etc. On les appelle des verbes d'état.

De ces verbes indiquez-en trois ou quatre qui marquent

- l'action:

_____

_____

- l'état:

_____

_____

Question 3

Dans les trois premières lignes du texte, les verbes écoute, chuchotent et chantent forment trois propositions indépendantes.

Voulez-vous souligner ces propositions?

Question 4

Dans les lignes 4 à 8, trois verbes appartiennent à des propositions indépendantes.

Soulignez ces propositions.

Question 5

Cherchez toutes les PI (propositions indépendantes) des lignes 9 à 13 et soulignez leurs verbes.

Question 6

Trouvez, dans les trois premiers paragraphes (lignes 1 à 8), quatre PI qui ne soient ni juxtaposées ni coordonnées: -

_____

_____

_____

_____

Question 7

Trouvez, dans le premier paragraphe (lignes 1 à 3), deux PI qui soient reliées par un terme de coordination. Indiquez ce terme et essayez en même temps de vous rappeler les sept conjonctions que nous avons énumérées à ce propos dans la deuxième partie.

_____

_____

Question 8

Les deux PI de la ligne 14 sont-elles juxtaposées?

Question 9

Trouvez dans les lignes 23 à 27 une PI juxtaposée à une proposition non indépendante.

Pour chacune d'elles, donnez la phrase en soulignant les verbes.

Question 10

La virgule peut-elle servir à séparer des PI juxtaposées?

Question 11

Au début du questionnaire, nous avons compté cinquante verbes à mode personnel. Or, certains de ces verbes appartiennent à des propositions non indépendantes. Donnez trois de ces propositions qui se trouvent dans les quatre premiers paragraphes.

Question 12

Des lignes 25, 26 et 27 nous pouvons lire la phrase suivante: "Porte aussi tes yeux sur les taillis, tu y retrouveras les tons de la forêt, si vifs que tu en éprouveras une sorte de frémissement."

Vous avez, avec raison, signalé comme PI la première proposition, mais la présence des deux verbes reliés par "si... que" vous a fait rejeter les deux dernières propositions.

Pouvez-vous modifier cette phrase de façon qu'elle contienne trois PI?

Question 13

a) Pourquoi n'avez-vous pas placé parmi les PI, les deux propositions des premières lignes du texte: "Vois quelle grâce ils savent mettre..."

b) Pourriez-vous, en modifiant simplement la ponctuation, présenter cette phrase en deux PI?

Question 14

Aux lignes 6, 7 et 8, la phrase "C'est le moment de parcourir la campagne et de noter un vert tendre que tu ne retrouveras plus" n'a pas été comptée comme PI.

Pour quelle raison?

Question 15

A la ligne 28, la phrase commençant par "Sur le fond gris..." est une phrase composée de deux propositions reliées par le mot qui, pronom relatif. Si vous remplaciez l'expression "qui persistent" par le mot persistant, auriez-vous alors une seule PI?

Question 16

Vous avez signalé comme PI, la proposition: "T'ai-je parlé du mariage de la pierre et de la vigne?" (lignes 27 et 28)

Pourriez-vous dire à quelle forme se trouve cette proposition?

Question 17

L'ordre logique de la phrase complète est: sujet - verbe - complément. Voulez-vous vérifier si cet ordre est respecté dans les PI que vous avez comptées dans le texte. Donnez deux exemples du texte où il y a exception à cette règle.

Note: Dans les questions précédentes, vous avez pu vérifier la structure ordinaire de la phrase simple et de la proposition indépendante. Voyez maintenant les réponses de la cinquième partie pour rectifier les erreurs que vous auriez pu commettre en essayant surtout d'en trouver la cause.

QUESTIONNAIRE 2 - Les groupes fonctionnels

Nous pouvons maintenant commencer l'étude des mots ou groupes de mots qui gravitent autour du verbe dans une proposition. Ce sont:

- Le sujet, c'est-à-dire le mot ou groupe de mots répondant à la question "qui fait ceci?" ou "qui subit tel état?". Cette question précède le verbe. Supposez l'exemple suivant:

  Le chat a mangé la souris. Vous posant la question qui a mangé? vous répondez le chat. Vous dites alors que le groupe le chat est sujet du verbe a mangé.

- Le complément, c'est-à-dire le mot ou groupe de mots répondant à la question "qui?" ou "quoi?" après le verbe et ce, par l'intermédiaire ou non de mots tels que à, de, avec, dans. Reprenez le même exemple que plus haut et posez-vous la question suivante:

  Exemple: a mangé quoi? Vous répondez: la souris. Vous dites alors que le groupe la souris est complément du verbe a mangé.

- L'attribut, c'est-à-dire le mot ou groupe de mots qualifiant le sujet (ou le complément) par l'intermédiaire d'un verbe d'état. Dans l'exemple: cette voiture est rapide, vous voyez que la qualité de rapidité est attribuée à la voiture, ce qui se fait par le moyen du verbe est. Vous dites donc que le mot rapide est attribut du mot voiture.

A - Le groupe SUJET

Un sujet peut être un mot seul (en général, un nom ou un pronom). Ex.: Nous travaillons.

Mais il peut être aussi:

- Un nom avec l'article: L'hiver a été rude.
- Un nom avec l'article et un qualificatif: L'arbre magnifique abrite toute une famille.
- Un ensemble de mots formant sujet. Ex.: Les montagnes couvertes de neige forment un cirque régulier.

Question 18

Trouvez dans les quatre premières lignes du texte trois exemples de sujets formés d'un seul mot.

Donnez-en le sujet et le verbe pour chaque exemple.

Question 19

Trouvez, dans les quatorze premières lignes, trois exemples de sujets formés d'un nom et d'un article.

Donnez ces groupes-sujets et leur verbe.

Question 20

Dans les mêmes lignes, y a-t-il des sujets s'accompagnant d'un démonstratif tel que ce, cet ou d'un possessif tel que notre, nos? Si oui, donnez ces groupes-sujets et leur verbe.

Question 21

Aux lignes 19 et 20, nous pouvons lire la phrase: "Arrêté un jour ..."

Quel est le sujet complet du verbe?

Question 22

Aux lignes 33 et 35, vous rencontrez les verbes "s'étend" et "épouse".

Quels sont les sujets complets de ces verbes?

Question 23

Etudiez la dernière phrase du texte; elle a pour verbe est.

a) Quel est le sujet de ce verbe?

b) Qu'exprime ce sujet?

c) Modifiez cette phrase en remplaçant le sujet c' par un mot plus descriptif.

Question 24

A la ligne 11 commence la phrase: "Les feuilles jeunes encadrent...". Dans cet exemple, avec quel mot s'accorde le verbe et de quelle façon?

Question 25

Avez-vous rencontré dans le texte une phrase dont le verbe est à mode personnel et n'a pas de sujet exprimé. Donnez-en un exemple tiré du premier paragraphe.

Question 26

L'expression "Quelle merveille!" (ligne 15) peut-elle être considérée comme une phrase véritable?

B - Le groupe COMPLÉMENT

Les compléments du verbe se répartissent en:

- Compléments d'objet directs (COD), répondant à la question "qui?" ou "quoi?" posée après le verbe.
- Compléments d'objet indirects (COI), répondant à la question "à qui?", "à quoi?" (compl. d'attribution, GL, 65), "de qui?", "de quoi?".
- Compléments circonstanciel (CC), précisant le temps, le lieu, la manière, etc., qui accompagnent l'action marquée par le verbe.

Question 27

Donnez les cinq compléments d'objet directs, ainsi que leur verbe, qui se trouvent au dernier paragraphe (lignes 31 à 38).

Question 28

Dans quelle catégorie avez-vous placé les verbes que vous venez de donner? Les considérez-vous comme des verbes d'action ou des verbes d'état?

En principe, tous les verbes qui ont un COD sont des verbes d'action. On les appelle verbes transitifs directs.

Question 29

Trouvez dans le texte des compléments répondant aux questions "à qui?", "à quoi?", autrement dits des compléments d'objet indirects (de simples pronoms peut-être). Donnez-les avec leur verbe.

Question 30

Dans les lignes 5 à 8, trouvez un complément circonstanciel de temps et dans les lignes 15 à 30 trouvez-en trois.

Les compléments circonstanciels de temps sont ceux qui répondent à la question "quand?" posée après le verbe.

Question 31

Donnez les compléments circonstanciels de lieu qui se trouvent dans les mêmes lignes (5 à 8 et 15 à 30).

Les compléments circonstanciels de lieu sont ceux qui répondent à la question "où?" posée après le verbe.

Question 32

Dans la phrase "Il arrive que ce décor persiste plusieurs jours, même sous le soleil qui l'exalte", diriez-vous que plusieurs jours est le COD du verbe persiste?

Justifiez votre réponse.

C - Le groupe ATTRIBUT

L'attribut exprime une qualité ou une manière d'être attribuée au sujet par l'intermédiaire d'un verbe d'état ou un complément d'objet direct par l'intermédiaire de certains verbes (GL, 84).

Ex.: Cet arbre est magnifique.
Le juge l'a déclaré coupable.

Question 33

a) La première proposition de la ligne 9 donne un exemple d'attribut. Donnez cette proposition et soulignez l'attribut.

b) Aux lignes 10 et 11, vous avez la phrase "Nous n'avons guère de printemps mais il est beau, et si tendre sur la vigueur de la terre." Donnez les attributs que comporte cette phrase..

Question 34

A la ligne 23, nous lisons: "Le tremble vieillit mal...".

Le mot "mal" est-il ici attribut du sujet tremble (GL, 211)?

Question 35

Dans le même paragraphe, il y a la phrase suivante: "La montagne est en feu".

Comment analysez-vous les deux mots "en feu"?

Question 36

A la fin du texte, nous avons la phrase: "C'est une des beautés de notre hiver..." Pourriez-vous donner le groupe-attribut de cette phrase?

Nous avons terminé l'étude du groupe-sujet, du groupe-complément ainsi que du groupe-attribut. Vérifiez vos réponses à l'aide de celles qui se trouvent à la fin du fascicule.

QUESTIONNAIRE 3 - Orthographe et vocabulaire

L'orthographe s'appuie évidemment sur des règles de grammaire qu'il faut connaître. Mais son apprentissage est avant tout affaire d'observation. Elle repose d'abord sur la structure même du mot tel qu'il figure au dictionnaire (orthographe d'usage) et ensuite sur les variations de la fin du mot (orthographe de règle).

Ces derniers changements sont assujettis à des règles. Il faut donc apprendre à observer la structure des mots et connaître les règles de grammaire régissant tout changement d'orthographe.

Il faut apprendre l'orthographe un peu comme on apprend maintenant la dactylographie, en prenant un mot en bloc, sans le décomposer et en essayant de s'assurer une bonne mémoire visuelle de sa structure par quelque bon moyen: le fait de l'écrire plusieurs fois, par exemple.

Il existe, en effet, des moyens efficaces qui peuvent faciliter le jeu de la mémoire comme celui de grouper des mots qui vont offrir les mêmes particularités d'orthographe.

Les signes orthographiques que nous allons étudier dans les deux premiers fascicules modifient la valeur phonétique de certaines lettres et peuvent même, à eux seuls, modifier le sens de certains mots. De là leur importance en orthographe française où ils sont d'ailleurs obligatoires.

Dans ce premier fascicule, nous nous bornerons à examiner le cas de l'accent aigu, de l'accent grave et de l'accent circonflexe qui peuvent se rencontrer sur les différentes voyelles.

Question 37

Soit les deux exemples suivants:

a) Je vais à Québec.
b) Il a plusieurs volumes.

Vous pouvez remarquer qu'un seul des deux mots soulignés est accentué. Par l'analyse de chacun de ces mots dites quand il faut accentuer le mot et quand il ne le faut pas.

_____

_____

_____

_____

Question 38

Pourriez-vous donner deux ou trois mots courants comportant la voyelle accentuée à?

_____

Question 39

Il y a les mots mâtin et matin, pâle et pale, âcre et acre, châsse et chasse. Autant d'exemples qui prouvent l'importance de l'accent sur les mots en français. Cherchez dans le dictionnaire le sens de ces mots et vous constaterez alors que l'apport d'un simple accent peut changer complètement le sens d'un terme.

Question 40

La voyelle e peut s'accentuer de trois façons: nous pouvons avoir é (é fermé), è (è ouvert), ê (è ouvert).

Complétez, s'il y a lieu, chacun des termes suivants en accentuant la voyelle e selon le cas:

pecher (la morue)	cremerie
pecher (mortellement)	creme
(le) peche	careme
evenement	bareme
(la) foret	pelerin
(le) foret	(la) gene

arete	(le) gene
(il) arrete	Genes
probleme	revolver
arene	guere

Question 41

La voyelle i est une pierre d'achoppement en orthographe: dans bien des mots courants elle prend l'accent circonflexe. Il faut donc recourir au dictionnaire dès qu'il y a le moindre doute à ce sujet.

Complétez, s'il y a lieu, chacun des termes suivants en ajoutant l'accent circonflexe sur la voyelle i:

boite	(vous) faites
boiteux	(le) faite
ile	s'il vous plait
(il) parait	chaine
(il) paraitrait	chapitre

Question 42

Le o fermé s'écrit souvent avec l'accent circonflexe. Complétez, s'il y a lieu, chacun des termes suivants par l'accent circonflexe:

économe, tome, oter, diplome, hotel

Question 43

Vous n'êtes pas sans avoir déjà rencontré les mots suivants: du et dû (devoir), sur et sûr, mur et mûr, fut (être) et fût. Ce sont là d'autres exemples qui démontrent l'importance de l'accentuation en orthographe française puisqu'on peut changer le sens d'un mot par un simple accent. Si le sens d'un de ces mots vous échappe, ayez soin de le rechercher dans le dictionnaire.

Veuillez compléter, s'il y a lieu, par l'accent grave ou l'accent circonflexe les mots soulignés des exemples suivants:

ou qu'il soit	la chute Montmorency
lui ou elle	la flute enchantée
aux endroits ou	couter cent dollars
à Montréal ou à Québec	gouter une poésie
sur de lui	la poutre métallique
creme sure	la croute du pain
sur la table	l'obligation de jeuner
le compte du	pendant le déjeuner
les comptes dus	le jeune homme
en bonne et due forme	une piqure d'insecte

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

L'étude du texte vous a fait comprendre

- Que la phrase simple est celle qui contient une seule proposition.

- Que cette phrase comporte au moins un groupe-sujet, un verbe et un groupe-complément.

Rappelons

- Que le groupe-complément peut être ou complément d'objet direct ou complément d'objet indirect ou complément circonstanciel.
- Que, pour les verbes d'état, il y a le groupe-attribut, lequel peut s'accompagner aussi du complément circonstanciel.

La première partie de votre cours est terminée. Comme nous l'avons annoncé dans notre Présentation du cours, le fascicule 1 ne s'accompagne pas de devoir.

Vous pouvez donc commencer sans tarder l'étude du fascicule 2. Celui-ci est plus difficile mais la méthode programmée vous est maintenant familière et le devoir qui l'accompagne vous permettra d'appliquer les connaissances que vous aurez acquises sur la phrase française.

cinquième partie

RÉPONSES

Ne consultez les réponses qui suivent qu'en cas d'extrême difficulté et, le cas échéant, évitez toujours soigneusement de voir la réponse suivante. Quand vous aurez terminé chacun des questionnaires, comparez vos réponses avec celles que nous vous donnons. N'hésitez pas, au besoin, à recourir à la grammaire ou au dictionnaire pour bien établir la cause de vos erreurs.

Questionnaire 1

1. Cinquante verbes à mode personnel, c'est-à-dire pouvant se conjuguer (voir GL, 154).

2. Les verbes d'état sont le verbe être (employé six fois) et les verbes paraître, vieillir et persister. Les autres sont des verbes d'action.

3. Ecoute la chanson des arbres.
   Ils chuchotent.
   Ils chantent.

4. Ils te disent les saisons - Au printemps, les bourgeons posent...
   - Elle éclate.

5. Comme ce moment est bref.
   Nos pères l'avaient remarqué.
   Nous n'avons guère de printemps, mais il est beau, et si tendre..
   Cela évoque certaines peintures...

6. Ecoute la chanson des arbres.
Ils te disent les saisons.
Au printemps les bourgeons posent leur promesse...
Elle éclate.

7. Ils chuchotent - ils chantent.

Mot de coordination: ou.

Les sept conjonctions de coordination (GL, 224) sont:
et, ou, ni, mais, or, car, donc.

8. Oui. Les deux points (:) signifient que les deux membres de la phrase sont étroitement liés par le sens.

9. Porte aussi tes yeux sur les taillis, tu y retrouveras... (phrase complexe).

10. Oui. Voir lignes 24, 25 et 26.

11. - Vois quelle grâce ils savent mettre...
- On sent que la vie va éclater.
- C'est le moment de parcourir la campagne et de noter un vert tendre que tu ne retrouveras plus.
- Les feuilles jeunes encadrent d'une dentelle le fleuve qui reprend sa couleur avec la vie.

12. Porte aussi les yeux sur les taillis, tu y retrouveras les tons de la forêt et tu éprouveras une sorte de frémissement à les voir si vifs.

13. a) Parce que le second verbe savent est subordonné au verbe vois.
b) Vois! Quelle grâce ils savent mettre...!

14. Cette phrase comporte deux verbes (est et retrouveras) dont le second est relié au premier par le mot que. Donc, il n'y a pas de PI.

15. Si la phrase était changée comme suit: "Sur le fond gris,... ses enlacements roux persistant même sous la première neige", elle n'aurait plus qu'un verbe à mode personnel, le verbe trace et deviendrait alors une PI.

16. Cette proposition est à la forme interrogative (GL, 249).

17. La règle s'applique dans 28 des 32 propositions étudiées.

Voici deux cas d'exception:

- Lignes 15 et 16: "Avant la fin d'octobre, va ..."
- Lignes 23 et 24: "... et lors des premières neiges, on distingue..."

Questionnaire 2

18. Un mot seul sujet: Ils savent - Ils chuchotent - Ils chantent - Ils te disent.

19. Les bourgeons posent...
La vie va...
Les feuilles encadrent...

20. Ce moment est bref.

Nos pères l'avaient remarqué.

21. Le sujet ou plutôt le groupe sujet est: "Arrêté un jour au milieu d'une forêt, seul sur la route éclairée, je n'ai pu..."

22. Une glace fine est le sujet de s'étend.

Une neige molle et légère est le sujet d'épouse.

23. a) Le sujet est c', mis pour ce, pronom démonstratif neutre.

b) En réalité, ce démonstratif représente tout le décor dont on vient de parler (le givre et la neige sur les arbres).

c) On pourrait dire: "Ce paysage est une des beautés ..."

24. Le verbe encadrent s'accorde toujours en nombre et en personne avec le sujet feuille.

25. Ecoute la chanson des arbres.
Vois quelle grâce ...

26. Oui: "Quelle merveille!" est une tournure interjective dont le verbe, l'élément principal, est sous-entendu. Par exemple, nous pourrions dire: Quelle merveille nous pouvons admirer.

27. L'hiver tue quoi? l'arbre. - Rappelle-toi quoi? ces floraisons. - Le froid saisit quoi? l'eau. - La neige épouse quoi? la forme de l'arbre. - Le soleil qui exalte quoi? l' (mis pour décor).

28. Ce sont des verbes d'action.

29. Ils disent les saisons à qui? A toi (te).
Ai-je parlé à qui? A toi
Il arrive à qui? A lui.

30. Lignes 5 à 8: "Au printemps".

Lignes 15 à 30: "Avant la fin d'octobre ..."
"Arrêté un jour ..."
"... et, lors des premières neiges..."

31. Lignes 5 à 8: "sur le pays immense".

Lignes 15 à 30: "vers nos montagnes".
"au milieu d'une forêt".
"au bout de ses branches".

32. Non, parce que plusieurs jours est un complément circonstanciel de durée répondant à la question "pendant combien de temps?"

33. a) Comme ce moment est bref.

b) Il y a deux attributs, beau et tendre.

34. Mal est ici un adverbe qui modifie le verbe vieillir. Un adverbe n'est jamais attribut.

35. "En feu" est une locution adjective, attribut de montagne. Cette locution adjective en feu pourrait être remplacée par le simple adjectif embrasée.

36. Le groupe-attribut est une des beautés de notre hiver, ce long hiver "vêtu de neige des pieds jusques à la tête" (GL, 50).

Questionnaire 3

37. Il faut accentuer le mot quand il est préposition seulement (GL, 221).

38. Il y a par exemple: çà (çà et là), là, voilà et holà!

39. Aux soins de l'élève.

40. pêcher (la morue) crémerie

pécher (mortellement) crème

(le) péché

événement

(la) forêt

(le) foret

arète

(il) arrête

problème

arène

41. boîte

boiteux

île

il paraît

il paraîtrait

42. économe, tome, ôter, diplôme, hôtel.

43. où qu'il soit (GL, 63)

lui ou elle (GL, 129)

aux endroits où

à Montréal ou à Québec

sûr de lui

crème sure

sur la table

le compte dû

les comptes dus

en bonne et due forme

carême

barème

pélerin

(la) gêne

(le) gène

Gênes

revolver

guère

vous faites

(le) faîte

s'il vous plaît

chaîne

chapitre

la chute Montmorency

la flûte enchantée

coûter cent dollars

goûter une poésie

la poutre métallique

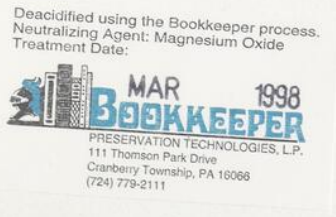
la croûte du pain

l'obligation de jeûner

pendant le déjeuner

le jeune homme

une piqûre d'insecte



FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.2
Ex.2

Fascicule 2

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFI
E3CL
A15/
F7-1970
V.2
Ex.2.

FRANÇAIS III

INTRODUCTION

LA PHRASE COMPLEXE

Le premier fascicule était consacré à la phrase simple, le deuxième portera sur la phrase complexe; celle-ci est constituée de plusieurs propositions qui peuvent présenter entre elles des relations de causalité, de temps, etc. Ex.: Si je gagnais davantage, je pourrais m'offrir ce manteau que j'ai dû me refuser le mois dernier.

Nous suivons la même méthode que dans le fascicule précédent. Nous présentons la matière en cinq parties:

Première partie

Un texte à étudier.

Deuxième partie

Les définitions grammaticales indispensables à l'étude du texte.

D7131196

Troisième partie

Trois séries de questions: la première sur la phrase complexe, la deuxième sur certains problèmes connexes, la troisième sur l'orthographe.

Quatrième partie

Un court résumé de l'essentiel de la matière déjà vue.

Cinquième partie

Les réponses.

Il nous est impossible d'étudier à fond en trente pages tout ce qui regarde la phrase complexe. Nous nous bornerons donc à l'essentiel, aux cas généraux indiquant à l'occasion certaines références à la grammaire.

Enfin, ce fascicule est suivi d'un devoir qui devra être envoyé au Service. La correction de ce devoir nous permettra au Service, et à vous même, également, de voir jusqu'à quel point vous avez assimilé la matière. Vous comprendrez, à cette occasion, que vous n'êtes pas seul en face de vos questions, qu'un professeur est attentif à vos efforts, prêt à vous guider dans votre étude.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Le texte ci-dessous, est tiré de La Terre paternelle, de Patrice Lacombe, qui a paru pour la première fois en 1846. L'auteur y "fait sommairement le portrait du colon et du coureur de bois canadiens".

Le Retour des Pays d'en haut

C'était par une belle matinée du mois de juillet. La nuit avait été calme et sereine, et les eaux du lac conservaient encore le matin leur immobilité de la nuit. Les voyageurs avaient campé en bas du Long-Sault, et s'étaient remis en route à la pointe du jour. Harassés par de longues fatigues, leurs corps se ployaient avec peine aux mouvements de l'aviron; les deux canots, à grandes pinces recourbées et fraîchement peints de couleurs brillantes, glissaient lentement sur la surface des eaux; sous le large prélart qui recouvrait les paquets de fourrures dont les canots étaient chargés, deux commis des comptoirs de la compagnie achevaient paisiblement leur sommeil souvent interrompu de la nuit.

Tout à coup un cri de joie se fait entendre: cri semblable à celui que poussent les marins en mer, quand, après une traversée longue et périlleuse, la vigie a crié: terre! terre!...

Ils venaient d'apercevoir le clocher de l'église de la mission du Lac qui resplendissait alors des feux du soleil levant. Cette vue rappelait en eux de bien doux souvenirs: chacun croyait voir le clocher de son village; encore un pas et ils allaient revoir le lieu de leur enfance, embrasser leur vieux père, sauter au cou de leur vieille mère qui ne les attendent pas. - Ce cri poussé d'abord par un des guides avait été répété en choeur par tout l'équipage.

- Hardi, mes enfants, cria le vieux, au gouvernail: nous voilà arrivés; et pour exciter le courage et donner de l'activité aux avirons, il chanta d'un air animé: "Voici la saison, il est temps d'arriver, etc., etc." Les refrains chantés en choeur, étaient répétés au loin par l'écho du rivage. En peu de temps, les canots touchaient la terre vis-à-vis de l'église du village, au milieu d'une grande foule accourue au devant d'eux.

Lacombe, Patrice, La terre paternelle,
dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3 éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp.70-71.

Cherchez dans le dictionnaire les mots dont vous ignorez le sens. Quelques mots ont ici un sens particulier: les pinces des canots sont les parties, à l'avant et à l'arrière, où les parois des flancs se rejoignent et sont "pincées" fortement ensemble.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Pour parler ou écrire, on se sert de phrases. Toute phrase peut comporter une ou plusieurs propositions. Dans toute proposition, il y a le sujet, le verbe, le complément ou l'attribut. Or, nous avons vu que la phrase simple est celle qui ne contient qu'une proposition. Nous appellerons donc phrase complexe celle qui comporte plusieurs propositions.

Exemples

J'ai tué ce renard qui effrayait mes volailles.

On dévora un excellent repas qu'avait préparé notre hôtesse.

Vous remarquez que dans chacun des deux exemples il y a une proposition soulignée, celle, en somme, dont le sens est complété par l'autre proposition. C'est ce qu'on appelle la proposition principale, autrement dit celle dont l'autre dépend. Cette dernière, appelée la subordonnée, n'a d'ailleurs de sens que si elle est rattachée à la principale. Ainsi si on isole la proposition "qui effrayait mes volailles", elle ne signifie plus rien.

Vous voyez donc qu'il existe un rapport intime entre une principale et la ou les subordonnées qui en dépendent. Ce rapport peut être de différentes sortes: ce peut en être un de temps, de causalité, de conditions, etc. Tout dépend du mot qui établit ce rapport de subordination et c'est ainsi que nous pouvons avoir plusieurs sortes de propositions subordonnées.

- Le pronom relatif par exemple, introduira une subordonnée relative (GL, p.136);

- Les conjonctions également introduiront ce qu'on appelle des subordonnées conjonctives (GL, 225);

- Les mots interrogatifs eux aussi, dans le style indirect, introduiront une subordonnée interrogative (GL, p.140).

Cette classification est évidemment sommaire. Le chapitre des propositions subordonnées, en effet, présente un aspect beaucoup plus complexe et leur apprentissage s'effectue surtout par l'usage. D'ailleurs, l'étude de texte que nous allons faire, va vous aider à mieux comprendre ces structures de la phrase.

troisième partie

ETUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1- Etude grammaticale

Question 1

Dans le premier paragraphe, recherchez les propositions indépendantes. Indiquez les verbes.

Question 2

Cherchez, dans cette même partie du texte, les PI juxtaposées et donnez le verbe de chacune d'elles.

Question 3

Cherchez les PI coordonnées et donnez le verbe de chacune d'elles en signalant la conjonction qui les relie.

Question 4

Du membre de phrase qui termine ce premier paragraphe "sous le large prélart ... de la nuit", signalez les verbes à mode personnel.

Question 5

Combien y a-t-il de propositions dans ce membre de phrase?

Question 6

Pour la deuxième phrase du deuxième paragraphe "Ils venaient d'apercevoir... du soleil levant", signalez les verbes à mode personnel.

Question 7

Combien comptez-vous de propositions dans cette phrase?

Question 8

Ces deux propositions sont-elles de même valeur, oui ou non?

Donnez au complet la proposition principale.

Question 9

La proposition est rattachée à la principale par quel mot?

Ce mot est un pronom relatif représentant le mot clocher. Quelle sorte de proposition subordonnée avons-nous?

_____

_____

Question 10

Comment appelle-t-on en grammaire le nom (ou pronom) dont le pronom relatif tient la place (GL, 120)?

_____

Question 11

Dans la proposition subordonnée relative que nous venons de voir, indiquez

a) le sujet: _____

b) le verbe: _____

c) les compléments: _____

Pourquoi le verbe est-il au singulier?

_____

_____

Pourquoi le sujet est-il au masculin singulier?

_____

_____

Question 12

Quelle est donc la règle régissant l'accord du pronom relatif?

_____

_____

_____

Question 13

Considérez la dernière phrase du deuxième paragraphe (lignes 21 et 22): "Ce cri poussé... tout l'équipage."

Donnez le verbe à mode personnel et dites combien il y a de propositions.

Question 14

Si la phrase était ainsi changée: "... par tout l'équipage qui se réjouissait bruyamment".

a) Quel serait l'antécédent du pronom relatif qui?

---

b) Le relatif s'accorde-t-il en genre, en nombre et en personne avec son antécédent?

Question 15

La dernière phrase du texte est une PI. Mais supposons qu'elle se termine ainsi: "... au devant d'eux, foule que les chansons attiraient et qui partageait la joie des voyageurs."

Combien de propositions contiendrait-elle alors?

Quelle fonction le pronom relatif que a-t-il?

Quelle fonction le pronom relatif qui a-t-il? (GL, 120 et 121)

Question 16

Pourquoi dans la phrase ainsi modifiée, le mot foule est-il répété?

_____

_____

Question 17

Dans le membre de phrase déjà étudiée (lignes 8 à 12) "sous le large prélart... de la nuit", il y a trois propositions.

a) Donnez au complet la proposition principale de ce membre.

_____

_____

_____

b) Donnez les deux pronoms relatifs introduisant les deux propositions subordonnées.

_____

Question 18

De cette proposition principale donnez

Le groupe-sujet: _____

Le verbe: _____

Tous les compléments: _____

_____

Question 19

De la première des propositions subordonnées donnez

Le sujet: _____ (son antécédent étant:) _____

Le verbe: _____

Le groupe-complément: _____

Question 20

De la seconde proposition subordonnée donnez

Le groupe-sujet: _____

Le verbe: _____

Le groupe-attribut: _____

Question 21

Quels sont les antécédents des deux pronoms relatifs qui et dont que l'on trouve dans cette phrase?

_____

_____

Comparez maintenant vos réponses avec celles de la cinquième partie. Dans le cas où vous constaterez une erreur, essayez d'en trouver la cause en vous aidant du dictionnaire ou de la grammaire. C'est un travail qui vous sera sûrement profitable.

QUESTIONNAIRE 2- Problèmes grammaticaux

Question 22

Dans la phrase déjà étudiée (lignes 8-12) "Sous le large prélart... nuit", avez-vous remarqué:

- Que le premier relatif qui avait pour antécédent un mot de la principale. Quel est ce mot?

_____

- Que le deuxième relatif dont avait pour antécédent un mot de la première subordonnée. Quel est ce mot?

_____

Il y a donc ici un certain ordre de subordination entre les trois propositions: il y a d'abord la principale dont dépend directement la première subordonnée, laquelle a elle-même une autre subordonnée, la deuxième, sous sa dépendance. Un peu à la façon de l'ouvrier qui est soumis au contremaître, lequel est lui-même sous les ordres de l'ingénieur.

Question 23

On appelle fonction d'une proposition, le rôle qu'elle joue dans la phrase, à la manière des noms qui peuvent avoir des fonctions de sujet, de complément... Dans le membre de phrase "sous le large prélart... de la nuit" (lignes 8-12), il y a deux subordonnées relatives. Indiquez la fonction de chacune de ces subordonnées.

_____

_____

Question 24

Au milieu du premier paragraphe (lignes 6-8) on lit le membre de phrase "Les deux canots... sur la surface des eaux".

Supposons que cette partie se termine ainsi: "comme le soleil sortait à l'horizon.

Donnez les verbes à mode personnel que contiendrait alors ce membre de phrase modifié.

_____

Combien y a-t-il donc de propositions? Quel est le terme qui les relierait?

_____

Ce terme ne serait pas un relatif, mais une conjonction. La subordonnée serait donc une subordonnée conjonctive, une sorte de complément (GL, 256) circonstanciel de temps du verbe de la principale.

Question 25

Au début du deuxième paragraphe (lignes 13-15) on lit la phrase "Tout à coup... terre!"

Combien y a-t-il de verbes à mode personnel? _____

Donc, combien de propositions? _____

Donnez la proposition principale? _____

_____

Question 26

Quels sont les mots qui relient la principale aux deux subordonnées?

Question 27

L'expression celui que est faite du pronom démonstratif celui (GL, 119) suivi du relatif que dont il est l'antécédent.

La deuxième subordonnée est introduite par la conjonction quand. Comment appelle-t-on la proposition que cette conjonction introduit?

Question 28

Si, au lieu de répéter le cri de la vigie, l'auteur avait dit: "La vigie a crié que la terre était en vue".

a) La phrase ainsi modifiée aurait-elle une subordonnée de plus?

b) Comment s'appelle le mot que dans: "que la terre était en vue"?

Est-ce un relatif? Si oui, quel est son antécédent?

Est-ce une conjonction? Si oui, de quelle sorte de subordonnée s'agit-il?

Question 29

Dans cette phrase modifiée, est-ce que la proposition "que la terre était en vue" dépend directement du verbe a crié ou du verbe poussent et justifiez votre réponse.

Question 30

Pourrait-on, isoler la première subordonnée, tout en lui gardant un sens qui se suffise à lui-même? Donnez vos raisons.

Question 31

Au début du troisième paragraphe, l'auteur nous dépeint le vieux marin dans la joie du retour. Dans la partie de phrase "et pour exciter le courage et donner de l'activité aux avirons, il chanta d'un air animé",

Combien y a t-il de verbes à mode personnel?

Quelle est la fonction des infinitifs: exciter et donner?

Question 32

Dans la phrase modifiée (question 24) "les deux canots... sur la surface des eaux comme le soleil sortait à l'horizon",

Le mot comme indique-t-il une comparaison?

Sinon, que signifie-t-il et par quelle expression équivalente pourriez-vous le remplacer?

Question 33

Considérons le membre de phrase "Encore un pas... ne les attendent pas" (lignes 19-21).

Supposons qu'il se termine ainsi: "... qui ne les attendent pas et qui s'étaient demandé s'ils les reverraient".

La dernière de ces propositions est une subordonnée dépendant du verbe sont demandé par l'entremise du mot si.

Pouvez-vous dire à quel genre de subordonnée nous avons affaire ici (GL, 249-255)?

Question 34

Vous vous servez souvent, dans le langage courant, de cette interrogation indirecte.

Voici un autre exemple:

"Je me demande si j'irai au cinéma cette semaine."

Pouvez-vous en donner deux autres?

Question 35

Nous avons étudié la phrase modifiée "Les deux canots ... glissaient lentement sur la surface des eaux, comme le soleil sortait à l'horizon".

Quel est le complément circonstanciel de temps de glissaient?

Question 36

Dans la partie de phrase modifiée: "encore un pas... et s'étaient demandé s'ils les reverraient" (question 33), la dernière proposition "s'ils les reverraient" serait-elle un complément?

Si vous répondez affirmativement, dites de quel verbe elle serait complément?

Ainsi se termine l'étude de la phrase complexe. Il ne faudrait pas penser cependant qu'avec un nombre limité de questions on ait pu envisager tous les aspects de ce point de grammaire. C'est en définitive par l'usage que vous pourrez apporter à ces notions le complément nécessaire.

Ayez soin de vérifier l'exactitude de vos réponses à l'aide des réponses de la cinquième partie. Rectifiez-les, le cas échéant, en vous efforçant toujours de comprendre les raisons de vos erreurs.

QUESTIONNAIRE 3- Les signes orthographiques

Question 37

Dans le premier fascicule, vous avez étudié brièvement le rôle que jouent sur certaines voyelles l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe. Vous avez pu constater aussi que l'addition d'un simple accent peut aller jusqu'à changer le sens d'un mot.

Signalons maintenant le cas de la voyelle e non accentuée qui tantôt se prononce, tantôt ne se prononce pas. C'est surtout à la fin des mots que cette voyelle ne se prononce pas et c'est ce qu'on appelle l'e muet.

Pourriez-vous donner comme exemples d'e muet en fin de mot, cinq termes du premier paragraphe du texte?

_____

_____

Question 38

Pourriez-vous donner les mots du texte qui ont l'accent grave sur la voyelle a?

_____

_____

Question 39

Considérons les expressions suivantes que l'on retrouve dans le texte:

- "cri semblable à celui que"
- "la vigie a crié: terre! terre!"

Par cet exemple et par la réponse à la question précédente, pourriez-vous dire dans quel circonstance le mot a prend toujours l'accent grave et dans quelle autre il ne le prend jamais?

Question 40

Un autre signe est le tréma qui surmonte les voyelles e, i et u (ë, ï, ü) dans certains mots. Le rôle de ce signe est de séparer dans la prononciation, la voyelle qu'il surmonte de la précédente de façon à éviter que les deux voyelles ne se donnent d'une seule émission de voix.

Ajoutez, s'il y a lieu, le tréma aux mots soulignés des exemples ci-dessous:

Passer la Noel à la campagne	Je veux bien, mais
Charge à la baionnette	Mais soufflé
Esau, frère de Jacob	Son aigu
Hair son prochain	Voix aigue

Question 41

Lorsque la voyelle finale d'un mot est suivie d'un autre mot commençant par une voyelle ou une h muette, cette voyelle disparait - on dit qu'elle s'élide - et se remplace par le signe apostrophe, comme le montre l'exemple suivant: c'est ce qu'on appelle l'élision. Ex.: L'homme (le homme).

Pourriez-vous donner quelques exemples du texte qui illustre l'application de cette règle?

Question 42

Le trait d'union est un autre signe orthographique dont il faut dire un mot. Disons d'abord que, dans bien des cas, il est un élément de structure de première valeur, car il sert à réunir plusieurs mots pour en faire un seul avec sa signification propre. Ex.: arc-en-ciel. Ce mot n'a ni le sens de arc ni le sens de ciel; il a son sens bien à lui que vous connaissez.

A l'aide du dictionnaire et de la grammaire complétez les exemples suivants par le trait d'union toutes les fois qu'il y a lieu:

vis à vis	remettez le lui
tout à coup	je le lui envoie
au dessus	sur le champ
en dessus	à côté de
vingt et un	un a côté
quatre vingt dix	chez soi
cent un	un chez soi
mil neuf cent soixante dix	les qu'en dira t on
il y a	s'il vous plaît
y a t il?	c'est à dire

Question 43

Reste le cas de la cédille. Nous appelons cédille ce petit signe qui se place sous la lettre c pour lui donner le son de s devant les voyelles a, o et u. Ex.: ça, leçon, reçu. Si devant ces mêmes voyelles le c n'a pas la cédille, il a alors le son dur de k. Ex.: Canada, comité, recul. Devant les voyelles e, i et y le c ne prend pas de cédille puisqu'il a naturellement devant ces voyelles le son de s. Ex.: ceci, cyprès.

A remarquer qu'il existe un cas analogue pour la lettre g. Devant les voyelles a, o et u cette consonne, pour avoir le son de j, doit être suivie du e dit euphonique.
Ex.: mangeaille, geôle, gageure.

Cependant devant les voyelles e, i et y, la consonne g a naturellement le son de j. Ex.: gémissement, gingembre, gymnase.

Complétez les exemples suivants en conformité des exigences de l'orthographe, soit par l'addition de la cédille, s'il y a lieu:

nous recevons	mâcon
il apercut	macon
garcon	francais
ci-joint	principe
cà et là	c'a été

quatrième partie

RÉSUME DES NOTIONS ESSENTIELLES

Le 2e fascicule qui touche à sa fin vous a donné une idée assez précise de la phrase complexe. Il ne s'agit pas là, bien sûr, d'une étude approfondie de la question, mais elle répond tout de même aux exigences du Secondaire I.

Vous êtes donc maintenant en mesure de décomposer la phrase complexe en ses éléments, lesquels peuvent être soit des propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées, soit une principale dont dépendent une ou plusieurs subordonnées. Vous avez aussi constaté qu'il peut même s'établir un ordre de subordination entre les propositions d'une phrase en ce sens qu'une subordonnée à une principale peut elle-même devenir une principale par rapport à une autre subordonnée qui en dépend.

L'étude des deux premiers fascicules maintenant terminée, vous devriez être capable d'entreprendre le devoir obligatoire qui suit. Nous vous recommandons de bien suivre les instructions qui vous sont données à ce sujet à la fin de ce fascicule. Lorsque vous aurez terminé ce devoir et que vous l'aurez expédié au Service, vous pourrez passer au 3e fascicule.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. Verbes recherchés: c'était - avait été - conservaient - avaient campé - s'étaient remis - se déployaient - glissaient.

2. PI juxtaposées: se ployaient et glissaient.

3. PI coordonnées: avait été et conservaient.
   avaient campé et s'étaient remis.

4. Verbes recherchés: recouvrait - étaient chargés - achevaient.

5. Il y a trois propositions.

6. Verbes recherchés: ils venaient - resplendissait.

7. Il y a deux propositions.

8. Réponse: non.

   Proposition principale: "Ils venaient d'apercevoir le clocher de la mission du lac".

9. Le mot qui relie ces deux propositions est qui.

   La proposition subordonnée est relative.

10. C'est un antécédent.

11. Le verbe: resplendissait.

Le sujet: qui représentant le clocher.

Les compléments: alors, des feux du soleil levant, soit un complément et un groupe-complément.

Le verbe est au singulier parce que le sujet qui, ayant pour antécédent "clocher", est au singulier.

Parce qu'il prend le genre et le nombre de l'antécédent clocher.

12. Le pronom relatif s'accorde en genre, en nombre et même en personne avec son antécédent.

13. a) Verbe recherché: avait été répété.

b) Il y a donc une seule proposition.

14. a) L'antécédent serait équipage.

b) Oui.

15. La dernière phrase du texte ainsi modifiée contiendrait trois verbes à mode personnel. Il y aurait donc trois propositions: une proposition principale et deux propositions relatives.

Le relatif que est complément d'objet direct du verbe avaient attirée.

Le relatif qui est sujet du verbe partageaient.

16. Le mot foule est répété pour éviter toute ambiguïté, car sans cette répétition le mot eux, étant placé immédiatement avant le relatif que pourrait être pris aisément pour son antécédent, ce qui serait un non-sens pour la phrase. Il est donc très important, comme le recommande la grammaire, que l'antécédent précède immédiatement le pronom relatif qui le représente (GL, 124).

17. a) Proposition principale: "sous le large prélart... deux commis des comptoirs de la compagnie achevaient paisiblement leur sommeil souvent interrompu de la nuit."

b) qui et dont.

18. Groupe-sujet: deux commis des comptoirs de la compagnie.

Verbe: achevaient.

Compléments: leur sommeil souvent interrompu durant la nuit. (COD)

sous le large prélart (CC de lieu)
paisiblement (CC de manière)

19. Sujet: qui (antécédent: prélart)

Verbe: recouvrait.

Groupe-complément: les paquets de fourrures (COD)

20. Groupe-sujet: les canots.

Verbe: étaient

Groupe-attribut: chargés dont.

21. Qui a comme antécédent prélart.

Dont a comme antécédent paquets

Questionnaire 2

22. Ce mot de la principale est prélart (antécédent de qui).

Ce mot de la première subordonnée est paquets (antécédent de dont).

23. La première subordonnée complète prélart. Elle fait fonction de complément du nom.

La deuxième complète paquets de fourrures. Elle a même fonction. (GL, 241)

24. Deux verbes: glissaient et sortait, donc deux propositions reliées par le mot comme, qui est une conjonction.

25. Cette phrase contient trois verbes à mode personnel, donc trois propositions

La proposition principale est: "Tout à coup un cri de joie se fait entendre: cri semblable à celui".

26. Ces mots sont: que et quand.

27. La deuxième subordonnée est une proposition subordonnée conjonctive temporelle complément circonstanciel de temps du verbe poussent.

28. a) Oui.

b) Le mot que (introduisant la proposition "que la terre était en vue") est une conjonction. Nous étudierons plus tard la fonction de ce genre de mots.

Ce n'est pas un relatif. Il est important de bien distinguer le relatif que et la conjonction que.

Il s'agit d'une subordonnée conjonctive objet (GL, 244).

29. La proposition "que la terre était en vue" dépend directement du verbe a crié puisqu'elle en est subordonnée conjonctive objet.

30. Non, on ne peut isoler "que poussent les marins en mer". Prise isolément, cette proposition n'a aucun sens en elle-même.

31. Il n'y a qu'un verbe à mode personnel.

Exciter et donner sont des compléments de but du berbe chanta. Dans quel but chantait le marin? Dans le but d'exciter et donner...

32. Non, le mot comme n'est pas un terme de comparaison dans cette phrase. On peut le remplacer par "alors que", locution conjonctive introduisant un complément circonstanciel de temps (GL, 258 et 259).

33. Nous avons affaire à une proposition subordonnée interrogative indirecte.

34. Les exemples sont nombreux:

Je ne sais quand je pourrai finir ce travail!

L'employé se demandait s'il persuaderait son client.

35. Comme le soleil sortait à l'horizon.

36. Elle serait complément du verbe étaient demandé. Il s'agit ici d'un COD répondant à la question quoi?

Questionnaire 3

37. Voici quelques-uns des termes du paragraphe qui se terminent par un e muet:

une, belle, matinée, caline, sereine...

38. Il y a la préposition à et le mot voilà.

39. Le mot a prend toujours l'accent grave quand il est préposition (GL, 221) et ne le prend jamais quand il est verbe (GL, p.83).

40.

Passer la Noël à la campagne.	Je veux bien mais...
Charge à la baïonnette.	Maïs soufflé
Esaü, frère de Jacob	Son aigu
Haïr son prochain	Voix aiguë

41. Par exemple, on relève au dernier paragraphe les cas suivants:

l'activité, d'un air, l'écho, l'église, au milieu d'une, au devant d'eux.

Nous rappelons que l'h aspirée empêche toute élision. Ex.: le héros. Il est donc important de bien faire la distinction entre l'h aspirée et l'h muette. Dans le cas de doute à ce sujet, il n'y a que le dictionnaire qui puisse donner la solution.

Somme toute, le problème de l'élision demeure plutôt complexe. Il y a, par exemple, des cas ou l'élision est facultative (l'ouate ou la ouate), d'autres cas où elle n'est pas permise (le onze juin) et enfin des cas où l'usage s'avère flottant. Donc, lorsqu'il y a hésitation en cette matière, il n'y a qu'à consulter une bonne grammaire.

42.

Vis-à-vis	remettez-le-lui
tout à coup	je le lui envois
au-dessus	sur-le-champ
en dessus	à côté de
vingt et un (GL, 144)	un à-côté
quatre-vingt-dix	chez-soi
cent un	un chez-soi
mil neuf cent soixante-dix	les qu'en-dira-t-on
il y a	s'il vous plaît
y a-t-il?	c'est-à-dire

Vous pouvez donc constater que le trait d'union est un point d'orthographe pour lequel il n'existe à peu près pas de règles fixes. Il en résulte donc que le seul moyen de résoudre tout problème de ce genre est de recourir au dictionnaire.

43.

Nous recevons	mâcon
il aperçut	maçon
garçon	français
ci-joint	principe
çà et là	ç'a été

DEVOIR OBLIGATOIRE

Veuillez vous conformer aux instructions suivantes:

1. Inscrire sur la couverture du cahier de devoir:

   a) Votre nom (en lettres moulées);
   b) Votre adresse complète (avec mention du comté);
   c) Le nom du cours et le numéro du devoir;
   d) La date d'envoi du devoir;
   e) Votre numéro matricule.

2. Rédiger vos réponses sur un papier-brouillon avant de les mettre au propre dans l'espace réservé à cette fin après chaque question.

3. S'il arrive que vous ne répondiez pas à une question, en indiquer la raison.

4. Une fois vos réponses bien vérifiées, adresser le tout, pour correction, au Service des cours par correspondance, 1110 est, rue Jean-Talon, Montréal 328.

5. Se servir, pour l'expédition, de l'enveloppe du Service.

6. Affranchir suffisamment l'enveloppe selon le tarif de troisième classe.

DEVOIR

ministère de l'éducation — direction générale de l'éducation permanente

NOTE

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du cours _____ Numéro du devoir _____

Date d'envoi _____ Numéro matricule _____

FRANÇAIS III

DEVOIR OBLIGATOIRE

Le texte suivant est tiré du Ramage de mon Pays, de Victor Barbeau (1939).

Nous vivons dans un milieu anglo-saxon ...

Nous vivons dans un milieu anglo-saxon. Malgré nous, à notre insu, nos yeux, nos oreilles absorbent donc, chaque jour, une dose plus ou moins forte d'anglais. Nous baignons dans une atmosphère anglaise, plus exactement américaine. Le cinéma, la radio, la presse, les périodiques, les relations commerciales, les relations mondaines sont autant de sources d'infiltration. L'anglais nous pénètre par tous nos pores. Même les mieux prémunis en sont victimes. Et si je ne craignais de blesser celui-ci ou celui-là, ce dont Dieu me garde comme il m'en a gardé jusqu'ici, que d'exemples je pourrais donner, à commencer par ceux que j'ai trouvés chez moi. (Qui ne suis pas des mieux prémunis). A force de respirer, de sentir, de voir, d'entendre, de toucher anglais, nous finissons par adopter tantôt un terme anglais, tantôt une tournure anglaise. C'est une prise de possession sournoise. On n'y résiste pas parce qu'on ne la sent pas et, une

fois l'habitude acquise, il se passe beaucoup de temps, le plus souvent, avant qu'on s'en aperçoive et qu'on essaie de s'en corriger. Sans chercher le moins du monde à atténuer notre responsabilité, il faut néanmoins convenir que notre condition géographique ne favorise guère notre langue. Condition à laquelle ne se rapprochent ni celle des Belges ni celle des Suisses. Du point de vue du nombre d'abord; du point de vue de l'éloignement ensuite. Chez les uns et chez les autres, le français est loin d'être soumis à une pression aussi formidable, à une pénétration aussi violente que chez nous. Je l'ai dit: nous portons le poids de tout un continent. Et puis, nous sommes à mille lieues de la France tandis qu'eux en sont voisins. Une ligne les en sépare alors que tout un océan nous en éloigne. Il ne nous est donc pas possible comme à eux de nous ressaisir, de nous retremper. Pas aussi facilement et pas aussi fréquemment en tout cas.

Barbeau, Victor, Le Ramage de mon Pays,
dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3 éd.,
Montréal, Fides, 1957, p.482.

Etude des propositions et de leurs éléments.

1. Donnez les verbes des PI des onze premières lignes.

2. Parmi ces verbes, dites quels sont ceux qui sont des verbes

   a) d'action

   b) d'état

3. Trouvez, au début du texte, une phrase où l'ordre logique des éléments est observé. Indiquez-en le sujet et le verbe.

4. Il y a vers le milieu du texte une phrase ou le verbe précède le groupe-sujet. Indiquez-en le verbe et son groupe-sujet.

5. Trouvez un cas, dans les dernières lignes, où le complément précède le verbe. Donnez-en le complément et le verbe.

6. Découvrez, dans les dernières lignes, le cas de deux propositions indépendantes juxtaposées en disant quel élément de ponctuation les sépare et en donnant, leur sujet et leur verbe.

7. Entre les lignes 15 et 20, il se trouve un cas de phrase typiquement complexe, car elle comporte deux principales coordonnées et deux subordonnées également coordonnées. Pourriez-vous indiquer les verbes des deux principales.

_____

8. Dans la première phrase vous avez le groupe-complément "dans un milieu anglo-saxon".

a) Quelle sorte de complément est-il (réponse détaillée)?

_____

b) De quel verbe est-il le complément?

_____

9. Dans la quatrième phrase nous lisons: "Le cinéma... sources d'infiltration", il y a le verbe sont.

Donnez le groupe-sujet.

_____

_____

10. Dans la même phrase vous avez l'expression "autant de sources d'infiltration".

S'agit-il là d'un cas de complément, d'apposition ou d'attribut?

_____

11. Entre les lignes 8 et 11, vous avez la phrase "Et si je ne craignais... que j'ai trouvés chez moi".

a) Combien y comptez-vous de verbes à mode personnel?

_____

b) Combien de propositions y a-t-il donc?

_____

_____

c) Donnez les propositions subordonnées relatives (introduites par un pronom relatif).

12. Dans cette même phrase,

a) Quel mot introduit la subordonnée dont le verbe est craignais?

b) Quel mot introduit la subordonnée dont le verbe est a gardé?

c) Comment s'appelle chacune de ces deux subordonnées?

13. La même phrase toujours contient l'infinitif blesser

Quelle est la fonction du verbe blesser?

14. A la ligne 26 il y a la phrase: "Et puis, nous sommes... voisins".

a) Donnez la proposition principale.

b) Est-ce que le verbe sommes est suivi d'un attribut? Expliquez votre réponse.

c) Le mot voisins est attribut de quel mot?

15. A la ligne 27, vous avez la phrase "Une ligne... en éloigne".

a) Donnez la proposition principale.

_____

b) Vous voyez que les mots alors que rattachent la subordonnée à la principale. Ces mots sont-ils une locution conjonctive ou une locution prépositive?

_____

c) Dans la phrase précédente, il y a les mots tandis que. Jouent-ils le même rôle, oui ou non, que les mots alors que?

_____

16. A la ligne 16, il y a cette partie de phrase: "Une fois l'habitude acquise... s'en corriger".

a) Indiquez les verbes à mode personnel et à l'infinitif.

_____

b) Donnez le sujet et le verbe de chacune des deux propositions subordonnées coordonnées.

_____

c) Ecrivez la proposition principale en entier.

_____

_____

17. Dans le même membre de phrase,

a) Précisez le rôle de la subordonnée introduite par avant que par rapport au verbe se passe.

_____

b) Le mot que (qu') introduisant la seconde subordonnée remplace quelle expression en réalité?

_____

c) Avant que est une locution conjonctive introduisant quelle sorte de subordonnée conjonctive?

18. Vous avez la phrase "Sans chercher... notre langue" (lignes 18-20).

a) Combien y a-t-il de verbes à l'infinitif?

b) Quelle est la fonction de "convenir"? Est-il un COD de il faut?

c) Pouvez-vous transformer la proposition principale en substituant une autre expression à il faut?

19. Dans cette même phrase,

a) Quelle est la fonction de atténuer?

b) Quelle fonction attribuez-vous au groupe sans chercher à atténuer notre responsabilité?

Exercices orthographiques

20. Choisies dans les quinze premières lignes, donnez deux phrases dont l'une comporte le mot à (préposition) et l'autre, le mot a (verbe).

21. Vous avez dans le texte le membre de phrase "comme il m'en a gardé jusqu'ici" où vous constatez l'emploi de l'apostrophe. Comment appelez-vous ce phénomène grammatical et précisez, en quelques mots, le rôle de l'apostrophe.

_____

_____

_____

22. A la ligne 17, il y a la forme verbale aperçoive. Devrait-on écrire l'infinitif correspondant de la façon suivante: apercevoir. Expliquez votre réponse.

_____

_____

_____

23. Pour chacune des phrases suivantes, transcrivez le mot ou l'expression soulignés sur la ligne de droite en rectifiant l'orthographe, s'il y a lieu:

a) Vous partirez des demain. _____

b) Il y avait là des enfants. _____

c) Mettez-vous à la tache. _____

d) Il y a une tache sur sa cravate. _____

e) Il l'a conduit chez le pédiatre. _____

f) J'irai voir un psychiatre. _____

g) Qu'il fait bon être chez soi! _____

h) Tout le monde aime son chez soi. _____

i) Un instant, s'il vous plait. _____

j) Comment cela paraitrait il? _____

k) Mettons la main à la pate. _____

l) Elle a préparé le diner. _____

m) Il s'est égaré dans la foret. _____

n) Il s'est servi d'un foret. _____

o) C'est peut être préférable. _____

p) Ce peut etre préférable. _____

q) Socrate but la cigue. _____

r) Elle est bien naive. _____

s) Rendez-vous à l'hotel de ville. _____

t) Il demeure à Saint Hubert. _____

u) Dites le lui immédiatement. _____

v) Quand le lui avez vous dit? _____

w) On a relaté l'evenement. _____

x) Combien y a t il de questions? _____

y) Mais que faites vous du gateau de mais? _____

QUESTIONS DE L'ÉLÈVE

REMARQUES DU CORRECTEUR

Français 111 Solutions 1

Points

(2) 1. Vivons, absorbent, baignons, sont, pénètre, sont.

(4) 2. a) Verbes d'action: vivons, absorbent, baignons, pénètre.

b) Verbes d'état: sont, sont.

(3) 3. Nous vivons (ligne 1).

(3) 4. Rapprochent ni celle des Belges ni celle des Suisses (ligne 21).

(3) 5. Les sépare (ligne 27).

(3) 6. J'ai dit et nous portons, séparés par deux points.

(4) 7. Résiste et se passe.

(4) 8. a) Complément circonstanciel de lieu.
b) Complément de vivons.

(3) 9. Le cinéma, la radio, la presse, les périodiques, les relations commerciales, les relations mondaines.

(3) 10. Il s'agit d'un attribut.

(4) 11. a) Cinq verbes à mode personnel.
b) Cinq propositions.
c) "dont Dieu me garde",
"que j'ai trouvés chez moi".

(4) 12. a) Le mot si.

b) Le mot comme.

c) La première est une subordonnée conditionnelle.
La deuxième est une subordonnée comparative.

(3) 13. Complément direct de craignais.

(4) 14. a) "Nous sommes à mille lieues de la France.

b) Le verbe sommes n'est pas suivi d'un attribut, car il s'agit d'un complément circonstanciel.

c) Le mot voisins est attribut de eux.

(4) 15. a) Une ligne les en sépare.

b) Une locution conjonctive.

c) Oui.

(4) 16. a) Se passe, s'aperçoive, essaie, corriger.

b) On s'aperçoive; on essaie.

c) Une fois l'habitude acquise, il se passe beaucoup de temps, le plus souvent.

(4) 17. a) Elle joue le rôle de complément circonstanciel de temps du verbe se passe.

b) Avant que.

c) Une subordonnée conjonctive temporelle.

(4) 18. a) Il y a trois verbes à l'infinitif.

b) Non, il n'est pas COD de faut, mais il en est plutôt le sujet réel.

c) Nous pourrions dire: nous devons convenir.

(3) 19. a) Complément d'objet direct de chercher.

b) Groupe complément circonstanciel d'abstention de faut.

Exercices orthographiques

(3) 20. Malgré nous, à notre insu... (ligne 2)

... comme il m'en a gardé... (ligne 9)

(3) 21. L'élision.

Il remplace une voyelle tombée.

(3) 22. Non, puisque la lettre c devant la voyelle e a naturellement le son de s.

(25) 23.

a) dès
b) des
c) tâche
d) tache
e) pédiatre
f) psychiatre
g) chez soi
h) chez-soi
i) s'il vous plaît
j) apparaîtrait-il
k) pâte
l) dîner
m) forêt
n) foret
o) peut-être
p) peut être
q) ciguë
r) naïve
s) hôtel de ville
t) Saint-Hubert
u) dites-le-lui
v) le lui avez-vous
w) événement
x) y a-t-il
y) Mais que faites-vous du gâteau de mais.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.3
Ex.2

Fascicule 3

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.3
EX.2
15

FRANÇAIS 111

INTRODUCTION

LE VERBE, SES VARIATIONS ET SON RÔLE DANS LA PHRASE

Dans les deux premiers fascicules vous avez appris à décomposer la phrase en propositions. Vous allez maintenant orienter votre travail vers l'étude détaillée de chacun des éléments d'une proposition.

Commençons par le verbe: A tout seigneur tout honneur! Le verbe est, en effet, l'élément de base de toute proposition. Tant et si bien que le mot verbe désigne souvent le langage lui-même!

On peut dire que, dans toute langue, le verbe présente deux aspects, en ce sens qu'il est un mot exprimant ou une action ou un état. Le verbe d'action désigne un certain changement qu'exécute le sujet alors que le verbe d'état indique la manière d'être du sujet.

Le plan de ce troisième fascicule est le même que celui des précédents.

Le premier questionnaire, par le truchement d'exemples du texte à étudier et de certains autres, vous rappelle le mécanisme des conjugaisons du verbe. Et un peu comme pendant de ce point de grammaire, il apporte quelques exemples ou le rôle des auxiliaires est mis en évidence.

Il est ensuite question des sens du verbe, à savoir le sens transitif et le sens intransitif. Nous étudions également les voix du verbe, qui se ramènent à trois: les voix active, passive et pronominale. Tel est l'objet du deuxième questionnaire.

D7131196

Enfin, et c'est l'objet du troisième questionnaire, nous parlons d'un certain aspect de l'orthographe d'usage, celui des consonnes doubles bb, cc, dd, ff et gg.

Comme d'habitude la quatrième partie comportera un résumé des principaux points alors que la cinquième donnera les réponses aux trois questionnaires.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Une excommunication dans un grenier

Mais les préoccupations d'Hervé changèrent tout à coup d'objet. Il devint d'une grande piété, s'abîmait dans des prières, rêvait d'une vie sainte et parlait de se faire prêtre. Désormais, il me laissait prendre le beau rôle dans nos jeux du grenier. Je fus promu chef, capitaine et empereur. Il joua des rôles de missionnaire et même de martyr [...] Il lisait la vie des saints et en tirait des sujets de drame qui changèrent beaucoup de choses au grenier. On y marchait en procession comme dans une chapelle. Des images de piété furent piquées sur les murs. Revêtu de soutanelles taillées dans des jupons et des redingotes prises aux armoires, Hervé chantait d'interminables service [...] Et le grenier qui avait été l'antre des sortilèges de la sultane, le pont d'un navire dans la tempête, un poste de traitant de fourrures devint un lieu sanctifié par les prières d'un enfant qui jouait à la sainteté.

[...] Saisi de respect, j'assistais à cette comédie sacrée. Je ne comprenais pas toujours ses intentions et je remplissais fort mal les petits rôles qu'il voulait bien me confier. Désespérant de me convertir, il finit par me confiner dans l'emploi muet de fidèle. Assis sur un coffre, j'assistais à ses messes [...] Mais tout cela ne m'amusait guère et je refusais parfois de

monter à l'église, c'est-à-dire au grenier pour y entendre les sermons de mon frère et avaler des pommes coupées en petits morceaux. Hervé prit mal cette révolte de son ouaille. Et un jour que je m'étais risqué dans son temple, il m'apparut vêtu somptueusement d'une soutane blanche qui était une vieille chemise de nuit, la tête surmontée d'une tiare de papier d'argent et tenant à la main une crosse faite du bois recourbé d'une "traîne sauvage" brisée. Il marcha solennellement vers moi, prononça des mots mystérieux en un latin de grenier, et fit plusieurs gestes fort menaçants. Puis il m'annonça qu'il était le pape, qu'il venait de m'excommunier et, montrant l'escalier qui conduisait aux étages d'en-dessous, il m'ordonna de descendre en enfer, c'est-à-dire de ficher le camp.

Robert, Roquebrune, Testament de mon enfance,

dans Littérature canadienne-française de Samuel Baillargeon, 3 éd., Montréal, Fides 1957, p.273.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Le VERBE, outil principal de l'expression de notre pensée, se présente sous différents aspects.

Il y a d'abord les groupes de conjugaisons; on en distingue trois:

a) Les verbes du 1er groupe en -er tel que le verbe aimer;

b) Les verbes du 2^{e} groupe en -ir (participe présent en -issant) tels que le verbe finir;

c) Les autres verbes sont du 3^{e} groupe.

Dans les conjugaisons on distingue

a) Les modes: l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif, l'impératif, le particpe et l'infinitif;

b) Les temps: ceux du présent, du passé et du futur (GL, 155);

c) Les personnes (les 1re , 2^{e} et 3^{e}) et le nombre (singulier et pluriel).

N.B.- Il se rencontre certains verbes impersonnels ou près impersonnellement pour lesquels n'existe que la 3^{e} personne. (GL, 157)

Il y a ensuite les formes. Le verbe peut être à la forme

a) Active, indiquant que l'action est faite par le sujet.
Ex.: il aime Louise.

b) Passive, indiquant que l'action est subie par le sujet.
Ex.: il est aimé de Louise.

c) Pronominale, indiquant que l'action revient sur le sujet.
Ex.: elle se trouve belle.

Il y a deux espèces de verbes. Ce sont

a) Les transitifs (appelant un COD);

   Ces derniers peuvent être transitifs directs ou transitifs indirects.(GL, 149)

b) Les intransitifs (n'appelant pas de COD).

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 Les conjugaisons des verbes (GL, 154)

Question 1

De la ligne 1 à 15, y aurait-il un verbe au présent de l'indicatif?

Question 2

A quel mode, à quel temps, à quelle personne sont les verbes suivants dont vous donnerez l'infinitif:

(il) s'abîmait (en prières);
(il) rêvait (d'une vie sainte);
(il) parlait (de se faire prêtre);
(il me) laissait (prendre le beau rôle).

Question 3

De quel groupe font partie les verbes de la question 2?

De quel groupe fait partie le verbe devenir?

Quel serait le futur, à la 1re personne du pluriel des verbes rêver, laisser, devenir?

Question 4

Donnez l'infinitif des verbes qui sont au passé simple entre les lignes 1 et 10.

Question 5

Donnez la 3^{e} personne du singulier du verbe rêver, aux temps suivants:

- Au subjonctif présent: _____

- Au subjonctif passé: _____

- Au subjonctif imparfait: _____

- Au subjonctif plus-que-parfait: _____

En cas de difficultés, reportez-vous aux tableaux des pages 86 et suivantes de votre grammaire.

Question 6

Vous avez rencontré les formes verbales fus promu et furent piquées. Vous avez ici le verbe être qui accompagne les participes passés des verbes promouvoir et piquer. Quel rôle joue-t-il? (GL, 159, 160)

_____

Question 7

Relevez, entre les lignes 16 et 24 ("Saisi de respect... en petits morceaux"), toutes les formes verbales en indiquant pour chacune d'elles le mode et le temps.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Question 8

Indiquez, par 1, 2 ou 3, le groupe auquel appartient chacun des verbes suivants: (GL, 162)

vouloir	( )	confier	( )	entendre	( )
devenir	( )	remplir	( )	assister	( )
asseoir	( )	lire	( )	comprendre	( )

Question 9

Conjuguez au passé composé de l'indicatif, 2^{e} personne du pluriel les verbes suivants:

devenir _____

lire _____

asseoir _____

comprendre _____

Question 10

Vous avez déjà rencontré les verbes finir, saisir, convertir, remplir

A quel groupe appartiennent-ils tous?

_____

Pouvez-vous donner, à la 2^{e} personne du singulier, le subjonctif présent de ces verbes? (GL, p.87)

_____

_____

Question 11

Trouvez les verbes du 3^{e} groupe qui se trouvent entre les lignes 24 et 34.

A l'aide de votre grammaire (pp.93 à 103) et de votre dictionnaire, donnez pour chacun d'eux, la 3^{e} personne du singulier au passé simple;

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Question 12

Dans quel groupe compte-t-on le plus grand nombre de verbes? (GL, 162)

_____

Question 13

A la ligne 32, vous avez rencontré l'expression "il venait de m'excommunier".

Le verbe venir, indiquant qu'il s'agit d'un passé récent, peut-il être considéré comme semi-auxiliaire? (GL, 159)

Pouvez-vous citer un autre exemple de semi-auxiliaire en en précisant le rôle.

_____

_____

_____

_____

Question 14

Quel est, à la 3^{e} personne du singulier,

- Le passé simple du verbe marcher? _____

- Le passé composé du même verbe? _____

- Le passé simple du verbe se risquer? _____

- Le passé composé du même verbe? _____

Que remarquez-vous quant à l'emploi de l'auxiliaire dans les deux cas?

Question 15

Faites de même pour les verbes prononcer et descendre (comme dans le cas de la ligne 33).

Que remarquez-vous encore ici quant à l'emploi de l'auxiliaire?

Question 16

Sauf pour le cas spécial des verbes pronominaux où ne se rencontre que l'auxiliaire être, quelle nuance, d'une façon générale, apporte l'emploi de l'auxiliaire avoir et quelle autre nuance, d'autre part, apporte celui de l'auxiliaire être?

Question 17

Considérons les deux exemples suivants:

a) J'ai descendu mes bagages du grenier.

b) Il est descendu du grenier.

Expliquez, pour chaque cas, l'emploi de l'auxiliaire.

Question 18

Si vous aviez à compléter l'exemple suivant: Il... descendu l'escalier du grenier, quel auxiliaire emploieriez-vous et expliquez.

Question 19

A la ligne 25, il y a un verbe au plus-que-parfait de l'indicatif construit avec l'auxiliaire être.

A quelle forme est ce verbe?

Question 20

Si la dernière phrase du texte était modifiée ainsi: "Il m'annonça qu'au cas où je ne me convertirais pas, il souhaiterait que le pape vienne et qu'il m'excommunie!", dites à quel mode et à quel temps seraient les deux derniers verbes. (GL, 155)

Question 21

Pourquoi la grande majorité des verbes du texte sont-ils au passé simple ou à l'imparfait? Aucun n'est au présent:

Vous venez de voir au moyen de plusieurs exemples différents aspects de la conjugaison des verbes.

Nul doute que vous aviez déjà étudié ces choses et d'ailleurs tous les jours vous les appliquez dans vos conversations. Vous comprenez donc facilement qu'il est important de savoir conjuguer ses verbes. Car c'est tout un art de savoir manier les modes, les temps et les personnes pour exprimer certaines nuances de la pensée.

Vérifiez vos propres réponses à l'aide des réponses de la cinquième partie. Au besoin, consulter votre grammaire pour résoudre toute difficulté qui pourrait se présenter. Dans l'impossibilité de trouver quelque éclaircissement, signaler votre difficulté au professeur lors du prochain devoir.

QUESTIONNAIRE 2 - Les formes du verbe

Avant d'aborder le deuxième questionnaire, relisez, dans la grammaire, les articles 150, 151, 152 et 153 sur les formes active, passive et pronominale.

Question 22

Les verbes prendre (ligne 4), lisait (ligne 6), tirait (ligne 7) et chantait (ligne 11) sont-ils transitifs ou intransitifs? Pourquoi?

_____

_____

Question 23

D'un autre côté, le verbe devint (ligne 2) est-il transitif ou intransitif? Pourquoi?

_____

_____

Question 24

Que peut-on dire des verbes devenir, apparaître, sembler?

_____

Question 25

La première phrase du texte emploie le verbe changer.

a) Ce verbe est-il transitif?

---

b) Dans la phrase du texte pourrait-on supposer un COD au verbe changèrent?

Question 26

Dans les quinze premières lignes, y a-t-il un cas où le verbe changer soit transitif direct?

Question 27

a) Dans l'exemple "cet enfant a beaucoup changé", le verbe est-il un verbe d'état?

---

b) Donnez d'autres verbes qui à l'instar du verbe changer, peuvent être ou verbes d'action ou verbes d'état?

---

c) A l'aide d'un de ces verbes, pourriez-vous premièrement construire une phrase où il sera un verbe d'action et donc aura un COD et deuxièmement une phrase où ce même verbe ne sera plus qu'un verbe d'état?

Question 28

A la ligne 9, à quelle forme se trouve le verbe à mode personnel? (GL, 152)

Question 29

Le second paragraphe commence par l'expression "saisi de respect". Supposons que l'auteur ait écrit: Je fus saisi de respect.

a) Le verbe saisir (consultez le dictionnaire) est-il, dans le cas, verbe transitif?

_____

b) Quelle forme emploie le texte modifié?

_____

Question 30

Relevez les verbes passifs à mode personnel que contient le texte.

_____

Question 31

A quoi se ramène, à toutes fins pratiques, la conjugaison d'un verbe au passif?

_____

_____

_____

Question 32

Quand on remplace, dans une phrase donnée, la forme active par la forme passive, que se passe-t-il? Par exemple, si au lieu de dire "Hervé piqua des images sur le mur", je dis "Des images furent piquées sur le mur par Hervé", que se produit-il pour le sujet et pour le complément?

_____

_____

_____

_____

Question 33

a) Mettez à la forme active la phrase suivante: Celui-ci fut exaspéré par cette révolte de son ouaille.

_____

b) Mais pouvez-vous aussi transformer de la même façon la phrase: Il était devenu pape?

_____

Question 34

Votre grammaire donne quatre catégories de pronominaux (GL, 153).

Rencontrez-vous dans le texte de la ligne 24 à 34 un exemple de verbe pronominal de la 1re catégorie?

_____

Question 35

La 2e catégorie comprend ces verbes où le sujet fait l'action sur lui-même.

Le verbe s'abîmer (ligne 2) entre-t-il dans cette catégorie?

Question 36

Les verbes pronominaux de sens réciproque (GL, 153) sont d'usage courant. Cette forme pronominale de sens réciproque indique que les sujets exercent l'action sur l'un ou l'autre. Croyez-vous que l'exemple suivant présente un verbe pronominal à sens réciproque: Nous nous étions, en quelque sorte, excommuniés l'un l'autre?

_____

Question 37

Vous avez pu remarquer à la lumière de l'exemple précédent que les verbes pronominaux emploient aux temps composés l'auxiliaire être. Vous souvenant bien de ce détail, donnez le plus-que-parfait de l'indicatif des verbes suivants à la 3e personne du pluriel (pour l'accord du participe passé, voir GL, 208 et 209):

- s'abîmer; _____

- se risquer; _____

- s'emparer; _____

- s'excommunier; _____

Question 38

De s'excommunier donnez à la 1re personne du pluriel, les formes verbales suivantes:

a) L'indicatif passé simple: _____

b) L'indicatif passé composé: _____

c) L'indicatif plus-que-parfait: _____

Question 39

Du verbe excommunier donnez maintenant, à la forme passive, la 1re personne du pluriel aux modes et temps suivants:

a) L'indicatif présent: _____

b) L'indicatif imparfait: _____

Ce deuxième questionnaire à dû vous faire constater, nous l'espérons, toute la souplesse des formes verbales en français, ce qui permet à l'usager de la langue de nuancer merveilleusement.

Comme à l'accoutumée, assurez-vous de l'exactitude de vos réponses en les comparant avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 3 - Orthographe d'usage

Par ce troisième questionnaire nous allons considérer un des aspects de l'orthographe d'usage, celui des consonnes doubles telles que bb, cc, dd, ff et gg.

Rappelons que l'apprentissage de l'orthographe d'usage est avant tout affaire d'observation. Il est évident que le fait d'écrire les mots est un exercice qui peut aider beaucoup dans ce cas.

Question 40

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par b ou bb, selon le cas. En cas de difficultés, consultez le dictionnaire et faites de même pour le cas des autres consonnes, le cas échéant.

Ex.: a - réviation abréviation

sa - at _____

sa - ot _____

a - é _____

a - aye _____

a - eille _____

Question 41

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par c ou cc, selon le cas:

a - rocher _____

mé - anique _____

a - ompagner _____

pi - olo _____

a - oupler _____

a - usation _____

a - uité _____

o - uper _____

co - yx _____

a - lamer _____

Question 42

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par d ou dd, selon le cas:

a - enda _____

a - ition _____

bou - histe _____

a - resse _____

re - ition _____

Question 43

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par f ou ff, selon le cas:

di - iculté _____

agra - e _____

a - iche _____

si - ler _____

ra - oler _____

ga - e _____

di - orme _____

empi - rer _____

éto - e _____

dé - ormer _____

Question 44

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par g ou gg, selon le cas:

ba - age _____

a - raver _____

a - rément _____

a - lomérer _____

a - lutiner _____

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Vous venez de répondre à un certain nombre de questions portant sur le verbe. Vous avez pu constater par le jeu des conjugaisons que le verbe peut revêtir toute une multiplicité de formes en vue de traduire la pensée avec nuance et précision à la fois.

Cette brève étude vous a fait revoir aussi le riche déploiement des voix du verbe. Elles sont au nombre de trois: la voix active, la voix passive et la voix pronominale. Ce mécanisme des différentes voix auquel se prête le verbe français permet souvent des subtilités de langage de choix.

Ainsi, si nous disons que notre révolte exaspéra Hervé nous mettons l'accent sur l'idée de révolte en l'exprimant par le sujet de la phrase. Si au contraire nous disons que Hervé fut exaspéré par notre révolte la nuance rendue devient tout autre car alors tout le relief de l'expression est accordé à l'idée de Hervé.

Que conclure de tout cela? Deux choses, à savoir d'abord que dans certains cas l'emploi de la forme passive peut être parfaitement justifié en raison d'une nuance spéciale qu'on veut rendre et ensuite que l'auteur a eu raison de choisir la forme passive puisque pour lui - le texte le démontre bien - l'idée de Hervé dépasse de beaucoup en importance celle de la révolte de son frère.

C'est donc dire d'une certaine façon que la langue a des ressources d'expression tout aussi abondantes que merveilleuses, ressources que les grammairiens ont codifiées pour nous aider à toujours nous exprimer d'une manière adéquate et nuancée. Et cette recherche du beau langage devrait enthousiasmer particulièrement les adultes qui sont soucieux de se perfectionner en ce sens.

Vous savez donc maintenant que le verbe est le mot par excellence de toute phrase et qu'il importe de savoir le manier à bon escient pour bien s'exprimer. Egalement savez-vous que l'étude du français, comme celle de toute autre discipline, est affaire de compréhension et de pratique bien plus que de mémorisation.

Le 3^{e} questionnaire vous a présenté quelques problèmes d'orthographe: le doublement fréquent de c et f et celui, plus rare, de b, d et g. Ce sont là évidemment des problèmes de morphologie pas toujours faciles à résoudre.

Vous voyez donc que la clé du succès dans l'apprentissage de votre langue, c'est, en somme, de la persévérance tant dans la pratique orale que dans la pratique écrite de la matière au moyen de répétitions d'exercices. L'étude du fascicule 3 vous a demandé un effort considérable. Vous en serez récompensé. Dans le fascicule 4, l'étude du verbe se continuera.

Comme aucun devoir n'accompagne le présent fascicule, nous vous demandons - histoire de mettre vos connaissances à l'épreuve- de reprendre

a) Les quinze premières lignes du texte en mettant au passé composé tous les verbes à mode personnel;

b) Le texte, de la ligne 16 à 24, en mettant à la forme passive les verbes comprendre, remplir, amuser;

Votre troisième fascicule maintenant terminé, commencez l'étude du quatrième. Ce dernier sera suivi d'un devoir. Ce sera un travail qui exigera de votre part beaucoup d'attention et de persévérance. Comme la méthode de nos questionnaires vous est maintenant familière nous sommes certain que vous saurez vaincre toutes les difficultés.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. Non.

2. Les quatre verbes sont à l'imparfait de l'indicatif, 3^{e} personne du singulier. Ce sont les verbes s'abîmer, rêver, parler et laisser.

3. - Du premier groupe.
   - Devenir (devenant) est du 3^{e} groupe.
   - Nous rêverons, nous laisserons, nous deviendrons.

4. changer
   devenir
   promouvoir
   jouer
   changer
   piquer

5. qu'il rêve,
   qu'il ait rêvé,
   qu'il rêvât,
   qu'il eût rêvé,

6. Il joue le rôle d'auxiliaire.

7. Indicatif imparfait: assistais, comprenais, remplissais, voulait, assistais, amusait, refusait

   Indicatif passé simple: finit

   Participe présent: désespérant

   Participe passé: saisi, assis, coupées

   Infinitif présent: confier, convertir, confiner, monter, entendre, avaler

8.

vouloir	(3)	confier	(1)	entendre	(3)
devenir	(3)	remplir	(2)	assister	(1)
asseoir	(3)	lire	(3)	comprendre	(3)

9. Vous êtes devenu — Vous avez assis

Vous avez lu — Vous avez compris

10. Ces verbes appartiennent au 2^{e} groupe;

Que tu finisses, que tu saisisses, que tu convertisses, que tu remplisses.

11. Prendre, apparaître, faire, venir, conduire, tenir, vêtir, redescendre;

Passé simple	Passé composé
il prit	il a pris
il fit	il a fait
il apparut	il est apparu
il vint	il est venu
il conduisit	il a conduit
il tint	il a tenu
il descendit	il est descendu
il vêtit	il a vêtu

12. C'est dans le premier groupe, puisque tout nouveau verbe appartient généralement à ce groupe. Quelques rares néologismes sont tout de même le fait du deuxième groupe, tels que amerrir, alunir.

13. Oui.

Il y a aussi le cas du verbe aller. Joint, en effet, à un infinitif il apporte à l'action marquée par ce dernier, une nuance de futur prochain. Ex.: il va m'excommunier.

14. Il marcha, il a marché - auxiliaire avoir.

Il se risqua, il s'est risqué - auxiliaire être.

15. Il prononça, il a prononcé - auxiliaire avoir.

Il descendit, il est descendu - auxiliaire être.

On demandera: D'où est-il descendu? mais on dira: il a descendu (sa valise). Dans ce dernier cas, on demandera: Qu'a-t-il descendu?

16. L'auxiliaire insiste, d'une façon générale, sur l'idée d'action alors que l'auxilière être marque l'état ou encore, dans certains cas, fait ressortir le résultat de l'action.(GL, 160)

17. a) Descendre étant transitif exige l'auxiliaire avoir parce qu'il marque une action.

b) Descendre étant intransitif exige l'auxiliaire être parce qu'il marque le résultat d'une action.

18. Il faudrait l'auxiliaire avoir, car le verbe de cet exemple est transitif puisqu'il a un COD.

19. Ce verbe (s'étais risqué) est à la forme pronominale.

20. Qu'il vienne: subjonctif présent.

Qu'il excommunie: subjonctif présent.

21. Les verbes sont au passé simple ou à l'imparfait parce que le texte étudié raconte une histoire du passé.

Questionnaire 2

22. Ces verbes sont transitifs parce qu'ils ont un complément d'objet direct et à ce titre ils peuvent s'employer à la forme passive.

23. Ce verbe est intransitif parce qu'il n'a pas de complément d'objet. Il ne saurait se mettre à la forme passive.

24. Ce sont des verbes d'état introduisant un attribut.

25. a) Oui.

b) Non, puisque le verbe est transitif indirect.

26. Oui, à la ligne 7: changèrent beaucoup de choses.

27. a) Oui.

b) Il y a par exemple les verbes monter, descendre, pencher etc.

c) Il penche la tête.
Le mur penche.

28. Il est à la forme passive, car le sujet images subit l'action marquée par le verbe.

29. a) Oui.

b) La forme passive.

30. Il y en a deux: fus promu (ligne 5) et furent piquées, (ligne 9).

31. Conjuguer un verbe au passif, c'est en somme conjuguer le verbe être lui-même (à titre d'auxiliaire) auquel on ajoute pour chaque cas le participe passé du verbe en question.

32. Ce qui est sujet à la forme active devient le complément d'agent à la forme passive et ce qui est complément à la forme active devient sujet à la forme passive.

33. a) Cette révolte de son ouaille exaspéra celui-ci.

b) Transformation impossible. Ceci prouve que tout verbe conjugué avec l'auxiliaire être n'est pas nécessairement un verbe à la forme passive puisque souvent il s'agira d'un verbe intransitif.

34. Non.

35. Oui.

36. Oui.

37. S'abîmer: ils s'étaient abîmés;
Se risquer: ils s'étaient risqués;
S'emparer: ils s'étaient emparés.
S'excommunier: ils s'étaient excommuniés.

38. a) Nous nous excommuniâmes.

b) Nous nous sommes excommuniés.

b) Nous nous étions excommuniés.

39. - Au présent: nous sommes excommuniés.

- A l'imparfait: nous étions excommuniés.

Questionnaire 3

40. sabbat
sabot
abbé

abbaye
abeille

41. accrocher
mécanique
accompagner
piccolo
accoupler

accusation
acuité
occuper
coccyx
acclamer

42. addenda
addition
bouddhiste

adresse
reddition

43. difficulté
agrafe
affiche
siffler
raffoler

gaffe
difforme
empiffrer
étoffe
déformer

44. bagage
agraver
agrément

agglomérer
agglutiner

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.4
Ex.2

Fascicule 4

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.4
EX.2,
15

INTRODUCTION

LES MODES ET LES TEMPS

Vous avez pu voir que le fascicule 3 est en quelque sorte un coup d'oeil sur le problème du verbe. C'est, en effet, les différents aspects de sa conjugaison qui se sont déployés devant vous tels que les variations de formes, le rôle des auxiliaires et enfin toutes ces nuances de la pensée que peuvent rendre les modes et les temps.

Le fascicule 4 va reprendre ces mêmes considérations en y apportant plus de précision et en essayant surtout de montrer que le mécanisme de la conjugaison du verbe est, par toute la gamme de nuances qu'il permet, un merveilleux instrument de l'expression de la pensée.

Allons-y d'un exemple, si vous voulez. Supposons qu'un de vos invités s'attarde vraiment trop et que le moment soit venu de lui suggérer le départ tant souhaité. Evidemment, selon que vous serez plus ou moins à bout de patience, vous aurez, pour lui manifester votre désir, le choix des nuances. Ou ce sera la manière forte qui vous fera recourir au brutal impératif: Allez-vous-en! ou ce sera la manière adoucissante par l'emploi d'une forme subjonctive encadrée d'une conditionnelle comme dans ce tour: Peut-être serait-il temps que vous vous prépariez pour le dernier autobus.

Vous le voyez, toutes nos phrases se ramènent à des éventails de nuances et plus souvent qu'autrement c'est, en définitive, grâce au verbe.

D7131196

Les modes, dans la conjugaison, sont les manières dont peut se présenter l'action exprimée par le verbe. L'indicatif, par exemple, ne fait qu'indiquer l'action, de façon objective, indépendamment de ce que l'on peut en penser. Ainsi, si vous dites ceci: le gouvernement diminue les impôts, vous constatez le fait tout simplement et vous en faites part; en d'autres termes, au moyen du verbe diminue vous rapportez l'action du sujet, le gouvernement. Modifiant votre exemple, dites ceci maintenant: je souhaite que le gouvernement diminue les impôts. Vous voyez tout de suite que l'action marquée par le verbe diminue prend un aspect subjectif en ce sens qu'elle n'est plus considérée qu'à travers le prisme de votre sentiment. Voilà ce qu'exprime le mode subjonctif et c'est ainsi que le verbe diminue de votre deuxième exemple est un subjonctif.

Ainsi en est-il des autres modes: le conditionnel présente l'action comme étant soumise à une condition et l'impératif la présente sous la forme d'un ordre, d'une prière, etc. Supposez l'exemple suivant: si j'étais élu député, je diminuerais les impôts. Qu'avez-vous sinon l'action de diminuer soumise à celle d'être élu. Egalement lanceriez-vous à un député cette phrase-ci: Monsieur, tenez vos promesses et diminuez les impôts, que vous présenteriez l'action de diminuer sous forme de commandement. C'est cela, les modes.

Un autre aspect de l'action du verbe, c'est le temps. Cette action, en effet, peut appartenir au présent, au passé ou au futur, tout comme une action quelconque peut toujours, dans le temps, en précéder ou en suivre une autre. Vous pouvez dire au choix, selon le cas: j'achète ce costume, je l'ai acheté ou je l'achèterai. Dans les trois exemples, c'est toujours le temps où se déroule l'action qui est précisé. Si vous dites maintenant: j'achèterai ce costume quand j'aurai reçu mes arrérages, vous vous servez du futur antérieur pour montrer que l'action de recevoir précédera celle d'acheter. Voilà ce qu'est le rôle des temps dans la conjugaison du verbe.

Vous avez maintenant une bonne idée de toutes ces nuances du verbe dont va traiter le fascicule 4.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Le texte suivant est tiré des "Opuscules" de J.-B.-A. Ferland paru vers 1850 et où l'auteur raconte d'intéressantes anecdotes. Nous vous en donnons un exemple. Le style en est assez particulier; quelques tournures pourront même vous surprendre. Relisez le texte plusieurs fois avant d'en entreprendre l'étude.

Je viens te donner le dernier coup

Pendant une tempête qui avait rendu la mer furieuse, un jeune pilote, ne pouvant plus tenir au large dans sa chaloupe, se jeta, de désespoir, dans la baie de Gamache. Il avait entendu les mille et un rapports qui circulaient sur ce redoutable individu; aussi ne fallait-il rien moins que la crainte d'une mort certaine en pleine mer, pour l'engager à se hasarder dans le repaire du tigre. Il aurait bien voulu rester sur sa chaloupe; mais ce dessein lui paraissait plein de dangers. Gamache était sur la grève et l'invitait à descendre; il était moins périlleux de lui témoigner un peu de confiance que de paraître s'en défier. Après avoir mis sa chaloupe en lieu de sûreté, le pilote s'avance en tremblant vers la maison, où il a été devancé par le maître du lieu.

- Soyez le bienvenu, dit celui-ci, en serrant la main de l'étranger, je suis bien aise de vous voir. Il y a quelque temps que je n'ai point reçu de nouvelles du monde: vous allez m'en donner. Entrez, nous jaserons un peu pendant que la bonne femme nous préparera à souper.

[...] Le souper et la veillée se passent assez gaiement; le pilote contait de son mieux ses meilleures histoires. Après avoir remercié son hôte, il veut retourner à sa chaloupe pour y coucher. - "Non, mon ami, tu ne partiras pas [...] J'ai en haut un bon coin pour toi. Demain tu partiras, si tu es encore en vie... Impossible à l'étranger de rejeter cette invitation pressante, sans offenser celui qui l'a si bien accueilli; il faut s'exécuter. Un escalier étroit et rapide conduit, par dehors, à la mansarde. - "Tiens, dors aussi fort et aussi longtemps que tu pourras; [...] il y a dans ce lit de plume le duvet de bien du gibier: car, vois-tu, j'ai la main sûre; je ne manque jamais mon coup quand je tire du fusil."

En se retirant, Gamache ferme la porte à l'extérieur; il n'y a plus moyen d'échapper à cette main ferme et sûre. Aussi, la prière du voyageur se fait plus longue qu'à l'ordinaire; il veut se tenir éveillé pour le moment où arrivera le danger [...] Il se jette tout habillé sur son lit, se promettant bien de ne pas clore l'oeil; mais bientôt il succombe sous la fatigue et les émotions de la journée, et il dort profondément.

[...] un coup vigoureux, appliqué contre la cloison, le rappelle à la réalité de sa position. C'est bien Gamache lui-même qui se penche vers lui, et qui tient une lanterne d'une main et un fusil de l'autre [...] "Ah! te voilà déjà réveillé! Mais comme tu es blême! Je gage qu'on t'a dit que Gamache tuait les gens. Et bien! lâche, je viens te donner le dernier coup!..." Il lève le fusil, et le suspend à deux clous enfoncés dans la cloison; puis tirant de sa poche un verre et un flacon d'eau-de-vie, il remplit le verre, boit à la santé de l'étranger et l'invite à rendre le compliment: - "Tiens, prends un bon coup, tu dormiras ensuite; et si Gamache vient t'attaquer cette nuit, tu te défendras; voilà, au-dessus de ta tête, un fusil chargé que je t'ai apporté exprès."

- Eh bien! camarade, dit le maître de la maison à son hôte, en le voyant descendre tout joyeux, le lendemain matin, tu avais peur, hier au soir; je m'en suis aperçu: j'ai voulu te la donner bonne quand j'ai été te voir. Tu me connais à présent; et si jamais des peureux te disent que Gamache tue les voyageurs, tu leur répondras qu'ils en ont menti!... Tu vois bien que le diable n'est pas aussi noir qu'on le dépeint!

Jean-Baptiste, Ferland, Opuscules,

dans Littérature canadienne-française, de Samuel Baillargeon, 3e éd., Montréal, Fides, 1957, pp.91-93.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Parler de conjugaisons, c'est, entre autres choses, parler des modes et des temps. C'est une chose que vous savez sans doute. Suivent cependant quelques notions qu'il est peut être utile de rappeler. Vous auriez également intérêt à consulter votre grammaire de la page 104 à 114, car vous y trouverez des détails complémentaires sur le même sujet.

I - L'indicatif

Le mode indicatif, comme son nom le dit, ne fait qu'indiquer l'action du sujet.

Celle-ci peut se situer dans le passé, le présent, le futur.

A. Le présent

Le présent de l'indicatif ne suscite aucune difficulté: le cas est simple, c'est l'action située au moment même où le verbe l'énonce.

B. Le passé

Mais l'élément du passé est d'un aspect plus complexe. Il y a d'abord le passé simple. Ce temps indique qu'une action a eu lieu déjà, a été achevée à un moment déterminé. Ex.: Dimanche dernier, nous fîmes une excursion pleine d'aventures.

Il arrive qu'on veuille rattacher à l'action exprimée l'idée de continuité ou encore de répétition dans le passé. Le temps alors employé à cette fin est l'imparfait. Ex.: Tous les soirs, cet enfant s'exerçait à faire du patin à roulettes.

Nous avons dit que le passé simple indique d'une action qu'elle a eu lieu à un moment bien précis. C'est sur ce point qu'il diffère du passé composé, lequel exprime une action du passé sans toutefois en préciser le moment comme dans l'exemple suivant: J'ai déjà assisté à l'envol des premiers aéroplanes. Le passé antérieur, lui - son nom le dit clairement - établit un rapport d'antériorité entre deux actions écoulées en ce sens qu'il exprime une action passée ayant précédé de peu une autre action passée. Ex.: Quand l'avion eut disparu, je revins à la maison. Reste enfin le cas du plus-que-parfait. Ce dernier temps sert à indiquer que, dans le passé, une action a eu lieu un certain temps avant une autre. Ex.: Je l'avais connue avant qu'elle se marie.

D'autres nuances plus subtiles peuvent s'exprimer par la combinaison de ces divers temps. Vous les apprendrez par l'usage.

C. Le futur

Le futur simple situe l'action dans l'avenir, c'est l'opposé du présent et du passé. Ex.: L'année prochaine, nous changerons de voiture. Le futur antérieur, lui, établit une relation entre deux actions futures par le fait qu'il exprime une action future devant avoir lieu avant une autre. Ex.: Quand vous aurez terminé ce fascicule, vous éprouverez une légitime satisfaction. Vous voyez bien ici que l'action de terminer précédera celle d'éprouver.

II - Le subjonctif

Le subjonctif est d'un maniement beaucoup plus subtil que l'indicatif: c'est qu'il exprime l'action dans la mesure où elle dépend d'un verbe de pensée, de sentiment. C'est le mode de la subjectivité en ce sens qu'il exprime ce que l'on veut, ce que l'on pense d'une chose.

Le subjonctif d'une proposition indépendante présente l'action sous forme d'un ordre, d'un voeu, etc. Ex.: Que la paix règne enfin sur la terre.

Dans la proposition subordonnée, le verbe au subjonctif présente l'action en tant qu'assujettie à la pensée, c'est-à-dire à un verbe de volonté ou de sentiment. Ex.: Je crains que mon rôti ne soit pas assez cuit. Ajoutons que certains tours qui appellent une subordonnée comme complément de sens, régissent le subjonctif. Ex.: Il était nécessaire que nous acquerrions cette voiture.

Un mot maintenant sur les temps du subjonctif, dont l'emploi est souvent soumis à la règle de concordance des temps. Rien de particulier à ce sujet quant au présent. Le passé du subjonctif établit un rapport de temps entre l'action qu'il exprime et celle de la proposition principale. Ainsi si vous dites: je doute qu'il l'ait fait, vous montrez que l'action de faire est antérieure à celle de douter.

Pour ce qui est de l'imparfait et du plus-que-parfait, leur emploi est lié à un temps passé de la principale, mais cet emploi, même dans la langue écrite, est de plus en plus abandonné à cause de leur sonorité peu euphonique. Ainsi, aujourd'hui, nous dirons: "elle voulait que je l'embrasse" plutôt que "elle voulait que je l'embrassasse".

III - Le conditionnel

Le conditionnel présent peut exprimer deux aspects. Le premier en est un de possibilité et l'autre, d'impossibilité. Voici un exemple du premier aspect: S'il me le demandait, j'accepterais tout de suite. Vous voyez que la condition posée est ici quelque chose d'absolument possible. Mais supposons maintenant l'exemple suivant: Si ma mère vivait, je lui confierais la chose. Vous le constatez, la condition mentionnée présente un aspect d'impossibilité, d'irréel. Telles sont les deux nuances principales que peut apporter le présent du conditionnel.

Le conditionnel passé donne à l'action un aspect d'irréel dans le passé. Ex.: S'il m'avait été possible de l'avertir, je n'aurais pas manqué de le faire. L'exemple montre clairement que la condition exprimée était simplement impossible. C'est ce qu'on entend par l'irréel du passé au conditionnel.

IV - L'impératif

L'impératif ne suscite pas de difficultés; il ne fait que présenter l'action sous forme de commandement, de supplication, etc. A remarquer que l'impératif passé est rarement employé. Ex.: Travaillez bien ce fascicule.

V - Le participe

Il y a le participe présent et le participe passé. L'on peut faire observer que le premier est toujours invariable alors que le second, forme adjective en somme, peut varier. Ex.: C'est en travaillant (part. prés.) que vous obtiendrez le succès désiré (part. passé). Il existe une deuxième forme du participe passé. Ex.: L'ayant aperçu, je me suis sauvé.

VI - L'infinitif

L'infinitif n'est en fait que le nom du verbe; c'est un peu l'action considérée abstraitement. Ex.: Affirmer et prouver sont deux choses bien différentes. S'il est vrai que l'infinitif futur ne se rencontre à peu près pas, l'infinitif passé est tout de même courant. Ex.: Après avoir travaillé dur, je prendrai un repos bien mérité.

N.B.- Vous n'ignorez pas que le cas du mode participe est un peu particulier du fait qu'employé au passé il est assujetti à toute une complexité de règles d'accord. De nombreux exemples du fascicule 5 vous fourniront l'occasion d'étudier ces règles.

Les considérations que nous venons de faire ont peut-être été un peu longues, mais la chose s'explique, croyons-nous, quand on pense que les conjugaisons se déploient en six modes et vingt et un temps. Nous espérons tout de même qu'elles vous faciliteront l'étude de ce fascicule en même temps que le travail du devoir qui l'accompagne.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1- Les modes et les temps

Question 1

Dans le texte, des lignes 1 à 14, il y a des verbes au plus-que-parfait de l'indicatif.

a) Donnez l'infinitif de ces verbes et leur groupe.

b) Donnez de ces deux verbes les trois personnes du présent de l'indicatif, au singulier.

Question 2

A la ligne 2, il y a le mot pouvant.

a) A quel mode et à quel temps est-il?

b) Si au lieu de lire "un seul pilote" on lisait "les hommes de l'équipage", l'orthographe de ce mot changerait-elle? Justifiez votre réponse.

Question 3

Signalez les participes présents qui se trouvent de la ligne 31 à 51 en donnant leur infinitif et en disant à quelle forme ils sont employés.

Question 4

a) A quel mode, à quel temps, à quelle personne est le verbe aurait voulu? (ligne 7)

b) Quelle autre forme, moins fréquente mais plus littéraire aurait pu être employée?

Question 5

Vous avez "tu te défendras" à la ligne 49.

a) A quelle forme est le verbe?

b) Donnez-en, au conditionnel passé, la 1re personne du pluriel.

c) Quel auxiliaire avez-vous employé et pourquoi?

Question 6

A la ligne 6, il y a l'infinitif se hasarder.

a) A quelle forme est-il?

b) A quel groupe appartient le verbe hasarder?

c) Est-il transitif?

d) Avec quel auxiliaire se conjugue le verbe se hasarder?

e) Donnez le conditionnel passé, à la 1re personne du singulier, de hasarder et de se hasarder.

Question 7

A la ligne 2, il y a le verbe tenir.

a) Conjuguez le verbe au subjonctif présent.

b) A quel groupe appartient-il?

c) Quel est son participe présent?

Question 8

Identifiez par 1, 2 ou 3 les verbes pronominaux suivants selon qu'ils sont pronominaux proprement dits, de sens réfléchi ou de sens réciproque (GL, 153).

Ex.: Se hasarder (ligne 6) (2) (GL, 153)

Se jeter (ligne 3 ( ) Se pencher (ligne 40) ( )

Se défier (ligne 11) ( ) Se défendre (ligne 49) ( )

S'avancer (ligne 12) ( ) S'apercevoir (ligne 53) ( )

Question 9

A la ligne 12, vous rencontrez le verbe a été devancé.

a) Ce verbe est-il à la forme active, passive ou pronominale?

_____

b) A quel mode et à quel temps est-il employé?

_____

Question 10

a) Ce même verbe devancer est-il transitif ou intransitif?

_____

b) Avec quel auxiliaire se conjugue-t-il?

_____

Question 11

Donnez du verbe devancer les infinitifs présent et passé et à la forme active et à la forme passive.

_____

_____

Question 12

A la ligne 53, il y a le verbe s'apercevoir.

a) De quel groupe est ce verbe?

_____

b) Quel en est, à la 3^{e} personne du singulier, l'imparfait du subjonctif?

_____

c) Dites-vous de préférence: il aurait fallu que je m'en aperçusse? ou il aurait fallu que je m'en aperçoive?

_____

d) Le verbe apercevoir peut-il être employé à la forme passive?

---

e) Mettez au passif la phrase suivante: Le chasseur a aperçu le lièvre.

Question 13

A la ligne 21, vous lisez: "Après avoir remercié..."

a) A quel mode et à quel temps est employé ici le verbe remercier?

---

b) Ce verbe est-il un verbe d'action?

---

c) Quel est, ici, son complément d'objet direct?

Question 14

a) Entre les lignes 12 et 19, il y a des verbes au futur de l'indicatif. Donnez-les.

b) Entre ces mêmes lignes, il y a verbe (semi-auxiliaire) qui apporte une nuance de futur prochain. Quel est-il? (GL, 161)

Question 15

Supposons la phrase: Il serait donc possible que cet homme ait tué des gens!

a) Quel est le mode et le temps du verbe ait tué?

---

b) Quel est le mode et le temps du verbe de la principale?

Question 16

a) Signalez les impératifs que vous rencontrez de la ligne 24 à 49.

b) Donnez, pour chacun, l'infinitif, le participe présent et dites à quel groupe il appartient.

Question 17

Peut-on considérer comme impératifs les deux mots tiens (lignes 27 et 47?

Question 18

Vous avez rencontré à la ligne 22 les mots tu ne partiras pas.

a) Donnez l'infinitif passé de ce verbe.

b) Justifiez l'emploi de l'auxiliaire.

Vous pouvez maintenant comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 2

Le premier questionnaire a, en quelque sorte, passé en revue les éléments de structure que présentent la conjugaison du verbe et ses différentes voix.

Le deuxième questionnaire va maintenant mettre à profit ces éléments tout en montrant qu'ils sont pour l'expression de la pensée et de ses nuances, des instruments de première utilité et d'une grande souplesse.

Avant d'entreprendre l'étude des questions qui suivent, vous feriez bien de relire les notions de grammaire de la deuxième partie.

Question 19

Pourquoi, à la ligne 1, le verbe rendre est-il à l'indicatif et au plus-que-parfait?

Question 20

Il y a, dans la deuxième phrase, un autre plus-que-parfait de l'indicatif: avait entendu.

a) Pourquoi l'indicatif est-il employé?

b) Pourquoi le plus-que-parfait est-il employé?

Question 21

A la ligne 5, vous avez: "aussi ne fallait-il rien moins que la crainte..." L'on dit ici que il est le sujet apparent.

Quel est donc le sujet réel? Pour le trouver vous n'avez qu'à vous poser la question "qu'est-ce qu'il fallait?"

Question 22

Aux lignes 8 et 9, l'auteur a écrit: "Gamache était sur la grève et l'invitait à descendre".

Pour quelle raison emploie-t-il ces deux imparfaits alors que précédemment il a employé, entre autres, le passé simple? (GL, 172)

Question 23

A la ligne 23, il y a la phrase: "Demain tu partiras si tu es encore en vie..." Le verbe principal étant au futur, pourquoi celui de la subordonnée est-il au présent?

Question 24

A la ligne 35, vous lisez: "Il se jette tout habillé sur son lit, se promettant bien..." Quel rapport de temps y a-t-il entre les actions marquées respectivement par les verbes se jette et se promettant?

Question 25

Voici un membre de phrase du texte quelque peu modifié: Aussi le voyageur veut-il se tenir éveillé.

a) Quel est le sujet du verbe veut?

b) Pourrait-on supprimer le pronom il?

Question 26

A la ligne 34 vous avez: "... pour le moment où arrivera le danger..."

a) Quelle nuance apporte l'indicatif futur dans ce cas.

b) Si maintenant l'auteur avait écrit: pour le moment où arriverait le danger, quelle nuance donnerait ce conditionnel présent.

Question 27

A la ligne 42, l'auteur a écrit: "Je gage qu'on t'a dit..." Cependant si la phrase débutait ainsi: Je gagerais qu'on t'a dit, quelle nouvelle nuance apporterait le conditionnel?

Question 28

Dans ces paroles de Gamache: "Tu avais peur hier au soir; je m'en suis aperçu..." (ligne 53), vous remarquez un imparfait à côté d'un passé composé. Pourriez-vous expliquer l'emploi de ces deux temps en montrant le rapport logique existant entre les deux?

Question 29

Aux lignes 55 et 56, considérons le membre de phrase: "si jamais des peureux te disent... tu leur répondras..."

a) Pourquoi le verbe répondras n'est-il pas au conditionnel?

b) Pouvez-vous remplacer ce futur de l'indicatif par un impératif?

Comme ce deuxième questionnaire a dû s'avérer passablement plus difficile que le premier, ayez bien soin de comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 3

Dans le troisième questionnaire nous allons continuer l'étude des consonnes doubles que nous avions commencée au fascicule précédent. Nous avons donc déjà vu que les lettres c et f se doublent assez souvent alors que les lettres b, d et g se doublent rarement. Dans ce fascicule nous porterons notre attention sur le doublement des consonnes l, m, n et p.

Nous croyons devoir rappeler ici une fois de plus que la seule façon d'améliorer son orthographe d'usage, c'est de s'habituer à observer les mots où qu'on les rencontre. C'est, en somme, une technique de mémoire visuelle. Il est évident aussi que le fait d'écrire les mots peut aider considérablement à en retenir l'orthographe, car, on l'a déjà dit, écrire, c'est apprendre trois fois.

Quant aux exercices qui suivent et où vous aurez à compléter des termes par les consonnes doubles ou simples, il est de toute nécessité que vous consultiez le dictionnaire dès que vous doutez de l'orthographe d'un mot, car, en l'occurence, c'est là votre seul instrument de solution.

Question 30

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par l ou ll, selon le cas:

Ex.: a - emand allemand

para - èle_____ ga - on (d'essence)_____

a - ibi_____ ga - on (de soie)_____

a - ouette_____ déco - age_____

a - uminium_____ pi - u - e_____

a - iance_____ interpe - er_____

ba - on_____ ma - éable_____

a - aiter_____ tutè - e_____

a - ambic_____ pa - e_____

fragi - ité_____ da - e_____

imbéci - ité_____ renouve - ement_____

Question 31

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par m ou mm, selon le cas:

a - oniaque_____ ma - outh_____

a - errir_____ co - érage_____

ga - e_____ diffa - atoire_____

ga - in_____ biga - ie_____

co - unisme_____ cu - uler_____

co - ète_____ a - ener_____

po - ade_____ e - ener_____

ma - ifère_____ é - inence_____

o - elette_____ i - inence_____

ma - an_____ gra - e_____

Question 32

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par n ou nn, selon le cas:

a - imer_____ caba - e_____

a - oncer_____ ratio - el_____

a - uler_____ ratio - aliser_____

natio - al_____ Vare - es_____

enruba - er_____ fractio - er_____

cano - iser_____ vitri - e_____

cano - er_____ Catheri - e_____

pa - e_____ cuisi - e_____

pa - ier_____ e - oblir_____

paysa - e_____ a - oblir_____

Question 33

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par p ou pp, selon le cas:

envelo - e_____ sou - er_____

a - éritif_____ éco - e_____

a - étit_____ cho - e_____

a - ercevoir_____ emanci - er_____

occu - er_____ cha - elle_____

équi - e_____ a - eler_____

a - artement_____ e - eler_____

a - latir_____ éta - e_____

a - ostrophe_____ ra - atrier_____

a - esantir_____ salo - ette_____

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Rappelons maintenant quelques importantes notions de grammaire relativement aux modes et aux temps dans la conjugaison du verbe.

1. Les modes

Retenez bien que le mot mode vient d'un mot latin qui veut dire manière. C'est donc dire que le mode est la manière dont le verbe indique l'action d'un sujet. Ainsi, l'indicatif, comme son nom le démontre, ne fait qu'indiquer l'action, de façon absolument objective alors que le subjonctif, lui, présente l'action comme assujettie à un verbe de sentiment, d'opinion, etc. Pour ce qui est du conditionnel, le verbe exprime toujours l'action d'un sujet mais comme étant soumise à une condition, laquelle condition est mentionnée dans la subordonnée commençant par si. Si maintenant l'action se présente sous forme de commandement ou de prière, vous avez là l'impératif. Le mot impératif vient d'ailleurs d'un mot latin qui veut dire commander précisément. L'infinitif n'est en somme qu'une sorte de nom puisqu'il nomme l'action qu'un sujet pourrait faire éventuellement; autrement dit, il présente l'action mais sous forme abstraite. Enfin, il y a le participe qui, en fait, est le verbe devenu adjectif en ce sens qu'il exprime encore l'action mais avec une valeur adjective.

2. Les temps

Le temps, dans les verbes, est cet élément qui, pourrait-on dire, situe dans le temps l'action d'un sujet. Ce peut-être donc dans le passé, le présent ou le futur et une foule de nuances à ce point de vue peuvent être rendues. Nous avons vu, par exemple, que l'imparfait marque surtout la continuité de l'action dans le passé, également avons-nous appris que le passé simple indiquera souvent l'action comme ayant eu lieu à un moment précis et que, par contre, le passé composé exprimera l'action comme passée mais à un moment indéterminé.

Mais il arrive aussi qu'entre une subordonnée et la principale dont elle dépend, il s'établisse une relation de temps. Ce peut en être une de simultanéité comme dans le cas de l'imparfait dont un des rôles est d'indiquer qu'une action passée s'est faite en même temps qu'une autre action passée. La subordonnée emploiera, par exemple le passé antérieur pour marquer - le terme le dit clairement - que l'action de son sujet a précédé, immédiatement ou non, celle qu'indique la principale. Une même analogie d'antériorité peut se présenter pour deux actions se situant dans le futur.

Voilà, donnés succinctement, quelques-uns des principaux aspects des éléments de conjugaison, ce qui montre bien que le verbe, principe de toute phrase, offre de riches possibilités d'expression à cause de cette grande variété de structure.

Votre quatrième fascicule est maintenant terminé. Vous pouvez donc commencer le deuxième devoir. Les réponses aux trois questionnaires ainsi que la grammaire et le dictionnaire devraient vous faciliter la tâche.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) Rendre (3^{e} groupe) et entendre (3^{e} groupe).

   b) Je rends, tu rends, il rend.
   J'entends, tu entends, il entend.

2. a) Participe présent.

   b) Non, parce que le participe présent est invariable.

3. Se retirer: forme pronominale.
   se promettre: forme pronominale.
   tirer: forme active.

4. a) Au conditionnel passé, 1re forme.

   b) On aurait pu écrire: il eût voulu... (conditionnel passé, 2^{e} forme).

5. a) Forme pronominale.

   b) Nous nous serions défendus.

   c) Auxiliaire être, parce que le verbe se défendre est à la forme pronominale.

6. a) Se hasarder est à la forme pronominale.

   b) 1er groupe.

   c) Hasarder est transitif (je hasarde mon argent).

   d) Se hasarder se conjugue avec être (je me suis hasardé).

   e) J'aurais hasardé; je me serais hasardé.

7. a) Que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tiennent.

b) Il appartient au troisième groupe.

c) Participe présent: tenant.

8.

Se jeter (ligne 3)	(2)	Se pencher (ligne 40)	(2)
Se défier (ligne 11)	(1)	Se défendre (ligne 49)	(2)
S'avancer (ligne 12)	(1)	S'apercevoir (ligne 53)	(1)

9. a) Forme passive.

b) Indicatif passé composé.

10. a) Le verbe devancer est transitif. On peut dire: le maître du lieu le devança. L'action faite par le sujet (le maître du lieu) atteint le complément direct le.

b) Il se conjugue avec avoir.

11. Devancer, avoir devancé;
Etre devancé, avoir été devancé.

12. a) S'apercevoir est du 3e groupe.

b) Qu'il s'aperçût.

c) Dans le langage parlé, on dit de préférence: Il aurait fallu que je m'en aperçoive (GL, 247).

d) Oui: être aperçu.

e) Le lièvre a été aperçu par le chasseur.

13. a) Après avoir remercié: infinitif passé.

b) C'est un verbe d'action.

c) Ici, le COD est hôte.

14. a) Jaserons et préparera.

b) Le semi-auxiliaire aller apporte une nuance de futur prochain.

15. a) Le verbe ait tué est au subjonctif passé.

b) Le verbe serait est au conditionnel présent.

16. a) Il y a deux verbes à l'impératif: dors et prends.

b) Dormir et dormant (3^{e} groupe).
Prendre et prenant (3^{e} groupe).

17. Non. Ces deux termes sont des interjections et non des impératifs, à preuve l'interjection familière voilà qui pourrait fort bien les remplacer. (Voir le Nouveau Petit Larousse au mot tenir.)

18. a) L'infinitif passé est être parti.

b) On emploi l'auxiliaire être parce qu'ici partir est un verbe intransitif.

Questionnaire 2

19. Le verbe rendre est à l'indicatif parce qu'il s'agit d'un fait. Il est au plus-que-parfait parce que l'action de rendre la mer furieuse est antérieure à celle de se jeter.

20. a) Entendre: indicatif parce qu'il s'agit d'un fait.

b) Plus-que-parfait parce que avait entendu marque une action antérieure à celles que marquent les verbes circulaient et fallait.

21. Le sujet réel est crainte.

22. Gamache était déjà sur la grève quand le pilote se jeta dans la baie: On dit qu'il s'agit alors d'un imparfait de simultanéité de deux actions passées(GL, 172).

23. A l'encontre de toute logique, l'usage veut que, dans une phrase conditionnelle où la principale est au futur, le verbe de la subordonnée soit au présent de l'indicatif. Dans ce cas, le présent de l'indicatif a une valeur de futur simple (GL, 168).

Il y a un cas de phrase conditionnelle qui offre une certaine analogie avec celle que nous venons d'expliquer et qui précisément chez nous occasionne beaucoup de fautes. Nous voulons parler de cette phrase conditionnelle où le verbe de la principale est au conditionnel présent, alors que celui de la subordonnée doit être à l'indicatif imparfait. Cet imparfait a une valeur pure et simple de conditionnelle. Ainsi dira-t-on: Demain tu partirais si tu étais encore en vie (et non: si tu serais...).

24. Il y a un rapport de simultanéité, en ce sens que les deux actions se font en même temps.

25. a) Le sujet de veut est voyageur. Il est ici ce qu'on appelle un sujet répété.

b) Oui, car il est facultatif.

26. a) L'indicatif futur indique ici que, dans la pensée de celui qui parle, le danger existe selon toute vraisemblance.

b) Le conditionnel implique que la pensée de celui qui parle il y a doute réel quant à la possibilité du danger.

27. Ce conditionnel impliquerait une nuance de doute plus prononcée.

28. L'imparfait, d'une part, indique ici que l'action d'avoir peur se continuait dans le passé, alors que le passé composé, d'autre part, indique que l'action de s'en apercevoir a eu lieu à un moment donné pendant que l'action d'avoir peur se continuait toujours.

29. a) Le verbe répondras n'est pas au conditionnel parce que le verbe disent est un présent. - Revois les règles de grammaire sur les propositions conditionnelles (GL, 275) et la réponse à la question 23.

b) Oui, nous pourrions dire réponds-leur. Le tour impératif donnerait plus de force à l'expression.

Questionnaire 3

30.

parallèle	gallon (d'essence)
alibi	galon (de soie)
alouette	décollage
aluminium	pilule
alliance	interpeller
ballon	malléable
allaiter	tutelle
alambic	pale
fragilité	dalle
imbécillité	renouvellement

31. ammoniaque
amerrir
gamme
gamin
communisme
comète
pommade
mammifère
omelette
maman

mammouth
commérage
diffamatoire
bigamie
cumuler
amener
emmener
éminence
imminence
gramme

32. animer
annoncer
annuler
national
enrubanner
canoniser
canonner
panne
panier
paysanne

cabane
rationnel
rationaliser
Varennes
fractionner
vitrine
Catherine
cuisine
anoblir
ennoblir

33. enveloppe
apéritif
appétit
apercevoir
occuper
équipe
appartement
aplatir
apostrophe
appesantir

souper
écope
choppe
émanciper
chapelle
appeler
épeler
étape
rapatrier
salopette

DEVOIR OBLIGATOIRE

Veuillez vous conformer aux instructions suivantes:

1. Inscrire sur la couverture du cahier de devoir:

   a) Votre nom (en lettres moulées);
   b) Votre adresse complète (avec mention du comté);
   c) Le nom du cours et le numéro du devoir;
   d) La date d'envoi du devoir;
   e) Votre numéro matricule.

2. Rédiger vos réponses sur un papier-brouillon avant de les mettre au propre dans l'espace réservé à cette fin après chaque question.

3. S'il arrive que vous ne répondiez pas à une question, en indiquer la raison.

4. Une fois vos réponses bien vérifiées, adresser le tout, pour correction, au Service des cours par correspondance, 1110 est, rue Jean-Talon, Montréal 328.

5. Se servir, pour l'expédition, de l'enveloppe du Service.

6. Affranchir suffisamment l'enveloppe selon le tarif de troisième classe.

DEVOIR

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du père _____ Numéro du devoir _____

Date d'envoi _____ Nombre de pages _____

FG-FR111-F4

DEVOIR

ministère de l'éducation — direction générale de l'éducation permanente

NOTE

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du cours _____ Numéro du devoir _____

Date d'envoi _____ Numéro matricule _____

FRANÇAIS III

DEVOIR OBLIGATOIRE

Alexis sauve la vache de Séraphin

- Séraphin! Une de tes jerseys * vient de tomber à l'eau, dans le remous!

C'était Alexis qui lui annonçait cette nouvelle.

D'un bond, l'avare avait sauté la barrière, et il se dirigeait en courant comme jamais il n'avait couru, au bout de sa terre, où la rive était coupée à pic, où certainement la vache avait glissé de haut en bas jusqu'à la rivière [...]

Rien n'empêchait Séraphin, dans sa précipitation, de penser qu'il aurait dû retourner voir à sa clôture au bout du pacage.

- Ça ne serait pas arrivé, ça ne serait pas arrivé, répétait-il.

Et il courait sans regarder devant lui, comme tiré par une idée fixe. Il courait, fouetté par une force extraordinaire qui n'était autre que sa passion, rendue à son paroxysme. Au risque de suffoquer en route, il sauverait sa vache.

* Le terme français est jersiaises.

Arrivé près de la clôture qui dominait la rivière d'une hauteur de vingt pieds environ, il s'arrêta un moment. Il ne soufflait pas, il ne respirait pas. Il était blanc comme l'écume des rapides. Il était Séraphin Poudrier dans l'apothéose de sa laideur[...]

Il aperçut tout à coup la vache qui tournait dans le remous, le cou sur un billot. [...] il se laissa glisser jusqu'à la rivière, où une pierre l'empêcha de tomber dans l'eau.

- Tu vas te néyer, Séraphin. Grouille pas, grouille pas, lui criait Alexis, en se laissant emporter, à son tour, par le sable.

Tous les deux, maintenant, se trouvaient sur le bord de l'eau. L'avare ne parlait pas. Il était toujours blanc comme l'écume des rapides, et il tremblait un peu. Il ne pouvait détacher ses yeux enflammés de la vache qui, la tête sortie de l'eau, comme un chevreuil que des chasseurs poursuivent, nageait et tournait dans le remous, et essayait de poser ses pattes sur les billots graissés par la morve des lacs, et qui roulaient sans cesse sur eux-mêmes.

L'avare voulut se jeter à la nage. Alexis lui serra le bras de sa poigne d'acier.

- Fais pas le fou, dit-il. Laisse-moi faire, laisse-moi faire. Va te placer dans la route, là [...]

Et il se mit à courir sur les billots.

[...] La vache se trouvait un peu plus bas, à dix pieds de la rive opposée, où dans un escarpement rapide commençait la forêt.

Il s'agissait donc d'attraper la bête au lasso et de la tirer de ce côté-ci, où attendait l'avare, anxieux et tremblant.

Alexis, le câble à la main, sautait avec l'agilité d'un écureuil. Puis, il sautait sur un autre, approchant toujours de la vache qui, maintenant, la tête tournée vers Alexis, le suppliait de ses grands yeux égarés, de la secourir.

- Envoye! envoye! criait l'avare de la rive, heureux de voir son cousin courir avec tant d'habileté sur les billes gluantes

[...] Et il * regardait autour de lui. Il cherchait un gros billot d'où, bien en équilibre, il aurait le temps de lancer le câble au cou de la vache. Il en vit un, immobile; il sauta dessus à pieds joints. Deux fois, il tourna le câble, le déroulant avec force dans la direction de la vache, qu'il attrapa, par les cornes, du premier coup.

L'avare laissa échapper un tel cri de joie, accompagné d'un tel soupir, qu'Alexis ne put s'empêcher de fendre l'air d'un éclat de rire formidable.

---

* Alexis.

C.H. Grignon, Un homme et son péché, dans Littérature canadienne-française, de Samuel Baillargeon, 3e éd., Montréal, Fides 1957, pp.287-288

Nous vous conseillons de faire une relecture du texte en cherchant dans le dictionnaire tous les mots dont vous ignorez le sens.

Question 1

A quelle forme est le verbe avait glissé, à la ligne 7 du texte?

_____

Question 2

Dites si les verbes suivants sont transitifs ou intransitifs.

Tomber (ligne 1)_____ détacher (ligne 29)_____

Arriver (ligne 10)_____ Poursuivre (ligne 31)_____

Courir (ligne 12)_____ Nager (ligne 31) _____

Parler (ligne 28)_____ Tourner (ligne 31) _____

Trembler (ligne 29)_____ Essayer (ligne 32) _____

Question 3

a) Identifiez par (1) ou (2) les verbes pronominaux suivants selon qu'ils sont pronominaux proprement dits ou pronominaux de sens réfléchi:

S'arrêta (ligne 17) ____ Se jeter (ligne 35) ____

S'agissait (ligne 42) ____ S'empêcher (ligne 57) ____

b) Donnez à la 1re personne du pluriel, le passé composé des verbes se jeter et s'empêcher:

_____

_____

c) Donnez, à la forme active, le passé composé, à la 1re personne du pluriel des deux mêmes verbes.

_____

_____

Question 4

(A la ligne 10) Séraphin dit: "Ça ne serait pas arrivé".

Donnez le mode et le temps du verbe serait arrivé en précisant à quelle forme il est.

_____

_____

Question 5

Voici trois verbes de mouvement: aller, arriver, entrer.

a) Ces verbes peuvent-ils être transitifs?

_____

b) Quel auxiliaire emploient les intransitifs?

_____

c) Quel est, pour chacun d'eux, à la 2e personne du pluriel, le conditionnel passé?

_____

_____

_____

Question 6

Voici quatre autres verbes de mouvement: descendre, monter, rentrer, sortir.

a) Peuvent-ils avoir un complément direct? _____

b) Si oui, donnez un exemple pour chacun d'eux.

_____

_____

_____

_____

c) Dans ce cas, avec quel auxiliaire se conjuguent-ils?

_____

d) Peuvent-ils être employés à la forme active, avec l'auxiliaire être? Si oui, donnez-en un exemple.

_____

_____

e) Peuvent-ils alors avoir un complément direct?_____

Question 7

A la ligne 42, vous avez rencontré le verbe s'agissait.

a) Quel est l'infinitif de ce verbe?

_____

b) Conjuguez-le à l'indicatif présent?

_____

c) A quelle conclusion nous amène la dernière réponse (b)?

_____

d) Quel est le sujet réel du verbe s'agissait?

_____

Question 8

Pourriez-vous, avec le verbe parler, construire une phrase où ce verbe serait pronominal réciproque et où les mots Séraphin et Alexis seraient sujets.

_____

_____

Question 9

a) Il y a dans les 10 premières lignes un verbe au conditionnel, à la forme active. Quel est-il?

_____

b) A quel temps est-il?

_____

c) Quel rôle joue-t-il?

d) Donnez-en, à la 2e personne du singulier, le conditionnel présent, le futur antérieur de l'indicatif, ainsi que l'infinitif passé.

e) Peut-il prendre la forme passive? Expliquez votre réponse.

Question 10

a) Relevez les verbes du 1er groupe qui se trouvent dans les dix premières lignes.

b) Donnez à la 3e personne du singulier, les quatre temps du subjonctif du verbe tomber.

Question 11

Donnez les deux premières personnes (singulier et pluriel) du verbe nager à l'imparfait de l'indicatif.

Question 12

Le verbe courir apparaît plusieurs fois dans le texte.

a) De quel groupe est-il?

b) Quel est son participe présent?

c) Donnez les deux premières personnes (singulier et pluriel) de ce verbe au futur de l'indicatif et au présent du conditionnel.

Question 13

"Tu vas te néyer", dit Alexis à Séraphin (ligne 24).

a) Quel est l'infinitif du verbe vas?

b) Conjuguez-le à l'indicatif présent et au subjonctif présent.

c) Dans l'exemple plus haut, ce verbe est-il employé comme semi-auxiliaire de temps?

d) Dans l'affirmative, quelle est sa signification?

Question 14

Vous rencontrez, à la ligne 39, l'expression se mit à courir.

a) Quel est l'infinitif du verbe mit?

b) A quelle forme, à quel mode, à quel temps est-il?

c) Quel rôle la locution verbale se mit à joue-t-elle dans la phrase?

Question 15

Supposons la phrase suivante: Il semble que la vache avait été entraînée par le courant.

a) Le verbe est-il à la forme passive ou active?

b) Quel est le mode et le temps de ce verbe?

c) Le verbe avait été entraînée est-il transitif ou intransitif?

Question 16

Considérons, à la ligne 37, l'exemple suivant: "Fais pas le fou... laisse-moi faire".

a) Donnez la forme, le mode, le temps du verbe fais:

b) Donnez la forme, le mode, le temps du verbe faire.

c) A quel groupe appartient ce verbe faire?

d) Des deux verbes fais et faire lequel est employé intransitivement?

e) Quel synonyme pourrait remplacer le verbe faire?

Question 17

Mettons dans la bouche de Séraphin les paroles suivantes: ça ne serait pas arrivé, si j'avais vu à ma clôture.

Est-ce qu'il aurait pu s'exprimer ainsi: ...si j'aurais vu à ma clôture? Expliquez votre réponse.

QUESTIONS DE L'ÉLÈVE

REMARQUES DU CORRECTEUR

1. Il est à la forme active.

2.

Tomber (ligne 1)	intransitif
Arriver (ligne 10)	intransitif
Courir (ligne 12)	intransitif
Parler (ligne 28)	intransitif
Trembler (ligne 29)	intransitif
Détacher (ligne 29)	transitif
Poursuivre (ligne 31)	transitif
Nager (ligne 31)	intransitif
Tourner (ligne 31)	intransitif
Essayer (ligne 32)	transitif

3. a)

S'arrêta (ligne 17)	(2)
S'agissait (ligne 42)	(1)
Se jeter (ligne 35)	(2)
S'empêcher (ligne 57)	(2)

b) Nous nous sommes jetés
Nous nous sommes empêchés

c) Nous avons jeté
Nous avons empêché

4. Conditionnel passé, de forme active

5. a) Non, sauf pour le verbe entrer qui peut être transitif ou intransitif selon le cas.

b) L'auxiliaire être.

c) Vous seriez allés
Vous seriez arrivés
Vous seriez (ou auriez) entrés.

6. a) Oui.

b) Exemples: Il descend sa valise.
Ils ont monté le lit.
As-tu rentré les outils?
Sortez-moi ça d'ici.

c) L'auxiliaire avoir.

d) Oui. Exemple: Ils sont sortis.

e) Non.

7. a) S'agir.

b) Il s'agit.

c) C'est un verbe défectif (GL, 155)

d) Sujet réel: attraper.

8. Exemple: Alexis et Séraphin se parlaient (GL, 153, 3).

9. a) Aurait dû (ligne 9).

b) Au passé.

c) Celui d'auxiliaire (ou semi-auxiliaire).

d) Tu devrais, tu auras dû, avoir dû.

e) Oui, puisqu'il peut avoir un complément d'objet.

10. a) Tomber, annonçait, avait sauté, se dirigeait, avait glissé, empêchait, penser, retourner.

b) Qu'il tombe, qu'il tombât
qu'il soit tombé, qu'il fût tombé (GL, 160).

11. Je nageais, nous nagions (GL, p.90).

12. a) 3e groupe.

b) Courant.

c) Je courrai, nous courrons.
Je courrais, nous courrions. (GL, p.97)

13. a) Aller.

b)

Je vais	Que j'aille
Tu vas	Que tu ailles
Il va	Qu'il aille
Nous allons	Que nous allions
Vous allez	Que vous alliez
Ils vont	Qu'ils aillent (GL, p.91)

c) Oui.

d) Il apporte à l'action de noyer la nuance de futur prochain (GL, 161).

14. a) Mettre.

b) Forme pronominale, indicatif passé simple.

c) Semi-auxiliaire (GL, 161).

15. a) Forme passive.

b) Indicatif plus-que-parfait.

c) Transitif.

16. a) La forme active, l'impératif présent.

b) La forme active, l'infinitif présent.

c) Au 3^{e} groupe.

d) Le verbe faire.

e) Le verbe agir.

17. Non, parce que dans toute phrase conditionnelle, la subordonnée, qui commence par si, doit être à l'indicatif imparfait (GL, 172).

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.5
Ex.2

Fascicule 5

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.5
EX.2,
15

FRANÇAIS III

INTRODUCTION

Ce cinquième fascicule va clore le chapitre du verbe par l'étude des règles d'accord du participe passé et il faut admettre qu'il s'agit là d'un problème grammatical qui n'est pas des plus minces... surtout quand arrive tout le cortège des exceptions et des cas particuliers. Tel va être le principal objet de ce fascicule.

Le premier questionnaire effectuera cependant un certain retour en arrière. Au fur et à mesure des exemples, en effet, vous aurez, entre autres choses, à expliquer tel cas de fonction pour un terme quelconque ou à faire ressortir tel rôle que peut jouer le temps d'un verbe ou encore à faire valoir l'importance des auxiliaires dans l'expression de certaines nuances. Vos connaissances des conjugaisons seront aussi mises à l'épreuve occasionnellement. Il y aura également des exemples pour mettre en relief la règle d'accord du verbe en général et sous quelques aspects particuliers. Enfin, et ce sera une sorte de prélude du deuxième questionnaire, vous aurez à résoudre des problèmes relatifs aux participes présent et passé.

Quant au deuxième questionnaire, il sera consacré exclusivement à des exemples où vous aurez à appliquer des règles d'accord du participe passé. Quelques-uns de ces exemples vous servant pour ainsi dire de tremplin, vous serez appelé à formuler les principales règles grammaticales sur ce point.

Enfin, tout comme pour les troisième et quatrième fascicules, le troisième questionnaire comportera des exercices à compléter, exercices qui seront de nature à améliorer votre orthographe d'usage. Les termes qui vous seront présentés illustreront un petit problème de ce type d'orthographe qu'est la fréquence dans les mots français des consonnes doubles rr, ss et tt.

D7131196

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Le ruisseau

Qu'elle était belle, ma rivière!

Le sable était d'or, l'eau de cristal, les poissons d'argent. Chaque jour, chaque heure ajoutait quelque note nouvelle et favorable. S'il faisait beau temps, le soleil mettait des diamants sur la rive, des éclairs sur l'onde; et s'il pleuvait, il fallait voir, à la surface du lac, la danse joyeuse des grains de pluie! Le matin, le moulin se dressait dans la lumière comme une tour de château: sur le haut du jour, ses vieilles pierres éclataient de blancheur; et le soir, ses ruines prenaient dans l'ombre des formes changeantes et mystérieuses.

Ma rivière était pure. Rien ne souillait son onde jeune et fraîche. Des champs traversés, elle n'apportait rien que d'honnête: un brin de foin, une feuille, une fleur descendait parfois le courant, mais sur son lit de cailloux comme sur le sable de sa grève, nulle ordure: on y buvait sans crainte, au creux de la main, une eau saine et bienfaisante.

Ma rivière était douce, loyale, et de bon conseil. Quand une peine passagère mettait de grosses larmes dans nos yeux, c'est auprès d'elle que nous cherchions un refuge: secrètement, elle nous consolait; à son murmure familier, les petits coeurs pleins de sanglots se calmaient, tandis que d'une caresse toujours neuve le flot baignait nos pieds nus. Sans cesse elle variait ses jeux, bruissait contre les mousses, riait à travers les cailloux, descendait en cascatelle, et, avant de passer sous le pont, avant de s'en aller pour toujours dans l'inconnu, elle mettait à nos pieds, comme en un miroir, tout le grand ciel bleu réfléchi...

J'ai voulu la revoir.

Je me suis arrêté sur le chemin. Longuement j'ai regardé...

Et soudain, quelque chose en moi s'est brisé! Le passé, tout à l'heure si vivant, ne m'apparaît plus que comme un rêve; devant la réalité brutale, les images d'autrefois s'éloignent, s'évaporent et s'effacent.

Où donc est ma rivière? Il me semble voir ce paysage pour la première fois. C'est bien le même, pourtant: voici le chemin du roi et le pont de bois; voilà, à l'ouest, la maison, et là-bas, le vieux moulin. Mais je ne reconnais pas ma rivière. O déception! ma rivière si belle d'il y a trente ans, ma rivière large et creuse, c'était un maigre ruisseau peut-être un fossé de ligne; l'inaccessible rocher, but de tant d'efforts, témoin de tant de chutes, c'était un simple caillou roulé; le pont n'avait que trois pieds d'arche; et le lac, le lac profond, pareil à une mer, c'était sur le sable une mince couche d'eau claire, pas même un étang, presque une mare!

Tout cela, qui me parut un jour si grand, tout cela est petit et étroit.

Combien l'aspect qu'à mon regard prenaient autrefois les choses était plus beau, et meilleur, et plus vrai!

Adjutor Rivard, Chez nos gens,

dans Littérature canadienne-française de Samuel Baillargeon, 3e éd., Montréal, Fides, 1957, pp. 261 et 262.

Ayez bien soin, avant de répondre aux questionnaires, de chercher dans le dictionnaire tous les mots du texte dont le sens vous échappe. Ce sera là un excellent moyen de vous rendre la tâche plus facile. Souvenez-vous toujours que ce n'est que dans l'effort que l'on découvre le chemin du véritable succès.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

En matière d'orthographe de règle le point le plus important en même temps que des plus complexe est sûrement l'accord du verbe et celui du participe passé. Ce sera l'objet de cette deuxième partie et nous essaierons de n'être pas trop long tout en donnant l'essentiel de manière à vous apporter une aide efficace dans l'étude du texte qui va suivre.

Le verbe, nous dit la grammaire, s'accorde en nombre et en personne avec le sujet. Telle est la règle de base. Des cas particuliers interviennent cependant. Il y a, par exemple, tous ces cas où un seul et même verbe a plusieurs sujets, groupés de telle ou telle façon et qui entraînent telle ou telle règle d'accord comme il y a également certains cas où même un seul sujet peut amener pour le verbe des particularités d'accord selon qu'il s'intègre à des structures d'expression particulières. Vous feriez bien de consulter votre grammaire à ce sujet aux pages 115 et 116.

Nous ne saurions maintenant parler de l'accord du verbe sans dire un mot d'une question connexe, celle des participes présent et passé. Encore ici, ne manquez pas de lire les règles et les exemples que donne votre grammaire là-dessus aux pages 114, 117, 118, 119 et 120.

A. Participe présent

Disons d'abord que le participe présent est ce mot, toujours en -ant, qui marque une action et est strictement invariable, exception faite de quelques locutions figées. Ex.: J'ai vu des gens courant de toutes parts. Nous voyons que, dans cet exemple, courant équivaut à qui couraient: autant dire que le participe présent est un verbe pur et simple, une sorte de verbe subordonné. S'il s'accompagne de la préposition en il prend alors le nom de gérondif et devient alors une sorte de complé-

ment circonstanciel du verbe principal. Ex.: Elle perdit connaissance en apprenant la nouvelle. L'idée de causalité marquée ici par le gérondif est évidente et nous pouvons dire que le groupe en apprenant la nouvelle est complément circonstanciel de cause de la locution verbale perdit connaissance.

Mais le participe présent a un proche parent qui se plaît, semble-t-il, à n'être pas comme lui: l'adjectif verbal. Ce dernier, en effet, a une façon de se comporter qui est tout autre: il se termine d'abord tantôt en -ant, tantôt en -ent; il désigne ensuite une qualité et non une action et est variable par-dessus le marché. Ex.: On récompense les enfants obéissants.

B. Participe passé

Le participe passé se présente avec ou sans auxiliaire. Quand il est seul, c'est-à-dire sans auxiliaire, il s'appelle participe adjectif et s'accorde alors tout comme un simple adjectif. Ex.: Deux hommes avertis en valent quatre (si on nous passe cette parodie de dicton!). Si au contraire le participe passé s'accompagne d'un auxiliaire, voilà que l'affaire devient passablement plus complexe car les règles d'accord se diversifient selon les cas. Nous essaierons ici de nous en tenir aux problèmes d'accord les plus courants. Il y aura bien certains cas spéciaux qui surgiront lors de l'étude du texte mais vous en trouverez les explications à la cinquième partie.

Nous savons d'abord que tout participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet, en genre et en nombre. Ex.: Vos deux fils seront appelés sous les drapeaux. Si c'est de l'auxiliaire avoir que s'accompagne le participe passé, ce dernier s'accorde, toujours en genre et en nombre, avec le complément d'objet direct (COD) à la condition toutefois que ce COD le précède, car si le COD suit le participe ou encore s'il est inexistant, l'accord devient alors impossible et le participe demeure donc invariable.

Illustrons cette triple règle par trois exemples simples: a) Nous les avons mangées, vos pommes. - b) Nous avons mangé vos pommes. - c) Nous avons bien mangé. Vous constatez que, dans le premier exemple, le participe s'accorde avec le COD les mis pour pommes, nom féminin pluriel. En effet, si vous vous posez la question suivante: nous avons mangé quoi? vous répondez: les et vous voyez alors que le pronom les est bel et bien le COD et qu'il entraîne l'accord du participe puisqu'il le précède. Il s'ensuit que dans le deuxième exemple l'accord n'a pas lieu parce que le COD suit le participe; également l'accord n'a-t-il pas lieu dans le troisième parce qu'il n'y a pas de COD.

Restent maintenant les règles grammaticales concernant l'accord du participe passé d'un verbe pronominal. C'est la nature même du verbe pronominal qui détermine la règle d'accord, d'où l'importance de savoir différencier les sortes de verbes pronominaux.

Supposons un premier exemple: Les voleurs se sont emparés du magot. Voici un cas où le participe passé s'accorde en vertu de la règle suivante: Tout participe passé d'un verbe pronominal proprement dit s'accorde invariablement avec le sujet, en genre et en nombre. Et comme emparer n'existe pas - il n'y a que s'emparer - nous avons ici bel et bien un verbe pronominal proprement dit.

Une autre règle d'accord, d'un mécanisme automatique elle aussi, c'est celle qui dit que tout participe passé d'un verbe pronominal de sens passif s'accorde invariablement avec le sujet, en genre et en nombre. Nous aurons donc raison d'écrire: Notre maison s'est vite bâtie, car il est bien évident que le tour s'est vite bâtie revient à dire a été vite bâtie.

Le cas du participe passé d'un verbe pronominal de sens réfléchi ou de sens réciproque présente une règle d'accord qui n'est compliquée qu'en apparence. C'est avant tout une affaire de compréhension... de logique. En effet, une fois assurée une petite transformation d'auxiliaire que le sens exige, la règle à appliquer est tout simplement celle du participe passé conjugué avec avoir.

L'exemple qui suit devrait vous faire comprendre: Cette femme s'est dangereusement blessée. Il faut d'abord reconnaître ici un verbe pronominal de sens réfléchi puisque, d'une part, en vertu de ce qui a été dit plus haut, il faut éliminer la possibilité d'un pronominal proprement dit ou encore d'un pronominal de sens passif et que, d'autre part, l'on voit clairement que l'action du sujet revient sur lui-même. Or, précisément, tout pronominal de sens réfléchi (ou réciproque) amène le cas spécial de l'auxiliaire en ce sens que l'auxiliaire être qui est là n'est qu'une forme de structure et qu'il a logiquement le plein sens de l'auxiliaire avoir. C'est cette transformation qu'il est important de faire mentalement. Une fois donc ce changement effectué pour l'exemple donné, l'on n'a plus qu'à appliquer la règle du participe passé conjugué avec avoir. La femme a blessé qui? se demande-t-on. A la réponse on voit bien que le pronom se (s') est le COD et qu'il précède le participe. L'accord a donc lieu.

Nous croyons pouvoir maintenant clore ce précis de notions grammaticales relatives aux accords verbaux, convaincu qu'il sera susceptible de vous aider efficacement dans votre étude du texte.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1

Question 1

Supposons qu'à la première phrase exclamative du texte, on lise cette autre exclamative: Qu'elles sont inoubliables les longues minutes que j'ai passées là!

a) Quelle est, dans cette dernière phrase, la fonction du pronom relatif que?

---

b) Quel est l'antécédent de ce pronom?

Question 2

Le texte débute par: "Qu'elle était belle, ma rivière!"

a) Quel synonyme pourrait remplacer le que?

---

b) Quelle sorte de mot est ce que?

---

c) Quelle est la fonction de ce même mot?

Question 3

L'on peut remarquer que dans la première moitié du texte, tous les verbes à mode personnel sont à l'imparfait.

Que signifie cette insistance de l'auteur?

_____

_____

Question 4

Aux lignes 24 et 25, remplaçons les infinitifs passer et s'en aller par les tours à mode personnel suivants: avant qu'elle eût passé et avant qu'elle s'en fut allée.

a) A quel mode et quel temps seront les deux verbes?

_____

b) Pourquoi le verbe eût passé sera-t-il conjugué avec avoir?

_____

c) Pourquoi le verbe s'en est allée sera-t-il conjugué avec être?

_____

Question 5

A la ligne 18, il y a le verbe mettait.

a) Donnez son infinitif à la forme passive.

_____

b) Donnez son infinitif à la forme pronominale.

_____

Question 6

La quatrième partie débute par: "J'ai voulu la revoir" (ligne 27).

a) Le verbe ai voulu est-il ici semi-auxiliaire?

_____

b) Quel est le rôle de revoir dans cette proposition?

_____

c) Quel est le rôle de la dans cette proposition?

_____

Question 7

A la ligne 23, vous rencontrez le verbe bruissait.

a) Quel est l'infinitif de ce verbe?

_____

b) A quel groupe appartient-il?

_____

c) Pourquoi le verbe est-il employé à la troisième personne du singulier?

_____

_____

Question 8

Si l'auteur avait écrit, à la ligne 7: "Le moulin, avec ses ailes, se dressait dans..."

Pourquoi le verbe serait-il au singulier?

_____

_____

Question 9

A la lumière de certaines règles d'accord particulières que donne votre grammaire à l'article 199, pour chacun des exemples suivants, soulignez, des deux verbes donnés, celui qui est conforme à la règle:

Ni l'un ni l'autre n'arriva ou n'arrivèrent à temps.

L'un et l'autre s'enfuit ou s'enfuirent à mon approche.

C'était ou c'étaient de véritables batailles qui se livraient.

Question 10

Supposons qu'au lieu d'avoir la subordonnée "tandis que d'une caresse..." nous ayons ce qui suit: d'une caresse toujours neuve le flot baignant nos pieds nus.

a) Le mot baignant serait-il participe présent ou adjectif verbal?

b) Motivez votre réponse.

c) Dans cette phrase, le mot baignant s'accorderait-il avec le mot flot si ce dernier était au pluriel?

Question 11

Supposons les deux phrases suivantes: "Une fleur descendait parfois le courant" et Nous nous amusions courant sur le sable de la grève.

Analysez chacun des deux mots soulignés en disant de quelle sorte de mot il s'agit.

Question 12

L'auteur aurait pu achever l'énumération de tous les souvenirs que lui rappelait sa rivière d'antan en disant, par exemple: "La pureté de la nature y était exprimée".

a) A quelle forme, à quel mode, à quel temps serait le verbe de cette phrase?

b) Le mot exprimée étant un participe passé, avec quel mot s'accorderait-il? Pourquoi?

Question 13

Vous avez rencontré plus haut la proposition: avant qu'elle s'en fût allée.

a) A quelle forme, à quel mode, à quel temps est le verbe s' (en) fût allée?

b) Avec quel mot s'accorde le participe passé allée? Pourquoi?

Question 14

Supposons la phrase: Nous nous sommes envoyé des souhaits de bonne année.

Vous avez ici le cas du participe passé d'un verbe pronominal de sens réciproque. Comment expliquez-vous l'accord du participe passé?

Question 15

Vous avez, à la ligne 26, cette fin de phrase: "tout le grand ciel bleu réfléchi".

Le terme réfléchi peut-il être analysé comme participe passé proprement dit ou comme adjectif verbal?

Vous pouvez juger de l'exactitude de vos réponses en les comparant avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 2

Le deuxième questionnaire portera sur certains aspects de l'accord du participe passé. Il sera surtout question de cas où ce dernier s'accompagne de l'auxiliaire avoir.

Question 16

Supposons la phrase suivante: "Elle avait conquis la sagesse".

a) Le verbe avait conquis est-il transitif?

---

b) Quel est la fonction du mot sagesse?

---

c) Quelle règle d'accord s'applique ici?

Question 17

Voici un autre exemple: Une peine passagère avait mis de grosses larmes dans vos yeux.

a) A quel mode, à quel temps est le verbe avait mis?

b) Pourquoi le participe passé mis est-il invariable?

Question 18

Dans cette phrase que nous avons vue plus haut: Et avant qu'elle eût passé sous le pont...

Pourquoi le participe passé passé ne s'accorde-t-il pas?

Question 19

Dans cette même phrase modifiée il y avait aussi: avant qu'elle s'en fût allée.

Pourquoi le participe passé allée s'accorde-t-il?

Question 20

A la ligne 30, l'auteur écrit: "Quelque chose en moi s'est brisé".

Dites de quelle façon le participe passé brisé s'accorde.

Question 21

Modifions de la façon suivante la phrase qui commence à la ligne 12: Des champs qu'elle avait traversés elle n'apportait rien...

a) Quel est le complément d'objet direct du participe passé traversés?

_____

b) Pourquoi le participe passé s'accorde-t-il?

_____

_____

_____

Question 22

Supposons maintenant que l'auteur ait écrit: "La rivière avait traversé bien des champs, elle n'en rapportait rien que d'honnête"

a) Quel serait le complément d'objet du participe passé traversé?

_____

b) Pourquoi, dans un tel cas, le participe passé ne s'accorderait-il pas?

_____

_____

Question 23

Fort de l'expérience des questions précédentes, pourriez-vous donner la règle concernant l'accord du participe passé dans les cas suivants:

a) Lorsque le participe passé, conjugué avec avoir, précède son complément d'objet direct;

_____

_____

b) Lorsque le participe passé, conjugué avec avoir, n'a pas de complément d'objet direct:

c) Lorsque le participe passé, conjugué avec avoir, a un complément d'objet direct qui le précède;

d) Lorsque le participe passé est celui d'un verbe pronominal proprement dit;

e) Lorsque le participe passé est celui d'un verbe pronominal de sens réciproque (ou réfléchi);

f) Lorsque le participe passé est celui d'un verbe pronominal de sens passif.

Question 24

Supposons de la part de l'auteur cette autre phrase: Cette rivière, longuement, je l'ai regardée couler.

a) Quel est le complément d'objet direct du participe passé regardée?

b) En vertu de quelle règle le participe passé s'accorde-t-il?

Question 25

Il faut se méfier de certains compléments qui ont toute l'apparence de compléments d'objet directs mais qui en réalité sont des compléments circonstanciels. Ainsi, considérons la phrase suivante: Parlons des vingt ans que tu as vécu chez moi.

a) Quelle est la fonction du pronom relatif que?

b) Pourquoi le participe passé vécu ne s'accorde-t-il pas?

Question 26

Voici un autre exemple: L'eau semblait si pure que nous en avons bu.

a) Quel est le complément d'objet direct du verbe avons bu?

b) Pourquoi le participe passé bu ne s'accorde-t-il pas?

Question 27

Soit maintenant l'exemple suivant: si je vous ai remis cette lettre, c'est que je l'ai bien voulu.

a) Quelle est la fonction du pronom personnel le (l')?

_____

b) Que remplace ce pronom?

_____

_____

c) Pourquoi le participe passé voulu ne s'accorde-t-il pas?

_____

_____

_____

Question 28

Dans les exemples suivants complétez les participes passés, s'il y a lieu:

- Quelle rivière a admiré..... l'auteur du morceau?
- Il raconte sa jeunesse dont il a conservé..... l'enchantement.
- Les oranges ont disparu..... des boutiques, cependant les prix en avaient beaucoup monté.....
- Les graines que les geais ont picoré..... avaient été conservé..... pendant plus d'un an.
- La glace sur le lac était plus épaisse qu'on ne l'avait espéré.....
- Les oiseaux s'étaient baigné..... les pattes dans la mare.
- Je porte les robes que je me suis confectionné.....

Histoire de juger de la valeur de vos réponses, comparez-les avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 3

Nous terminerons maintenant l'étude des consonnes doubles commencée dans les troisième et quatrième fascicules. Il sera question des consonnes rr, ss, tt.

Question 29

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par r ou rr, selon le cas. Rappelez-vous qu'en cas de difficultés, le dictionnaire est votre seul instrument de solution.

(une) a - ête _____ mou - ir _____

(il) a - ête _____ ba - ème _____

a - achide _____ cha - ette _____

ame - ir _____ a - aignée _____

gue - e _____ cou - ir _____

guè - e _____ cou - ier _____

chauffe - ette _____ inte - urbain _____

mi - oir _____ se - u - e _____

ma - iage _____ o - eille _____

nou - ir _____ appa - eil _____

Question 30

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par s ou ss, selon le cas:

a - iette _____ (surface) li - e _____

a - phalte _____ (ils) li - ent _____

a - cète _____ a - eptique _____

a - ocier _____ a - a - in _____

a - cension _____ a - ouplir _____

Question 31

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par t ou tt, selon le cas:

a - elier	_____	(nous) je - ons	_____
a - elage	_____	ra - raper	_____
a - roce	_____	(en) da - e (de)	_____
bara - e	_____	da - e (sucrée)	_____
fro - er	_____	ballo - er	_____
galo - er	_____	ligo - er	_____
caro - e	_____	fri - e	_____
bou - eille	_____	polyglo - e	_____
décro - er	_____	a - ester	_____
(un) je - on	_____	appendici - e	_____

Ayez soin de vous assurer de l'exactitude de vos réponses en les comparant avec celles de la cinquième partie.

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Le cinquième fascicule explique certains de ces mécanismes fondamentaux de la langue que sont l'accord du verbe et celui du participe passé. D'où son importance spéciale... au point que nous jugeons utile de revenir sur quelques aspects de la matière.

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet, ce dernier fût-il le pronom neutre il (tour impersonnel). Ex.: Les enfants se baignaient dans la rivière. - Il nous arrive de grands malheurs.

Le participe passé construit avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Ex.: Toutes les pommes ont été vendues.

Le participe passé construit avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD) si ce dernier le précède. Si, au contraire, le complément en question suit le participe passé ou encore s'il y a absence de ce complément, l'accord n'a pas lieu. Ex.: Où sont les pommes que j'ai achetées? - Nous avons reçu deux lettres. - La pluie a tombé toute la nuit.

A ce dernier cas se rattache le participe passé des verbes pronominaux à sens réfléchi ou à sens réciproque, car l'auxiliaire être qu'emploient ces derniers aux temps composés équivaut logiquement à l'auxiliaire avoir. C'est dire que l'accord de ces participes est soumis aux mêmes règles que dans le cas précédent. Ex.: Voici la robe qu'elle s'est faite. - Ma soeur s'est fait une belle robe. Elles se sont nui (pas de COD) ridiculement.

Pour ce qui est des verbes essentiellement pronominaux et des verbes pronominaux à sens passif, leur participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Ex.: Elle s'est repentie de sa faute. - La maison s'est vite bâtie. Dans le premier exemple, le verbe, c'est vraiment s'est repentie; il forme un ensemble indécomposable alors que dans le second, l'expression s'est bâtie a pleinement le sens de a été bâtie.

Enfin un dernier mot au risque de rabâcher. Nous voulons insister sur le rôle important que joue le complément dans la solution de certains accords du participe passé. Or, vous savez que pour trouver le complément on se pose après le verbe la question qui? ou quoi? Retenez bien le truc!

Le cinquième fascicule ne s'accompagne d'aucun devoir. Vous pouvez maintenant entreprendre l'étude du fascicule suivant.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) Que est complément d'objet du verbe ai passées.

   b) Son antécédent est minutes.

2. a) Le que pourrait être remplacé par combien.

   b) Que est adverbe exclamatif.

   c) Il modifie l'attribut belle, car ça équivaut à ceci: elle était combien belle.

3. Ce que l'auteur veut faire ressortir c'est la continuité de l'action dans le passé.

4. a) Ces verbes seront au plus-que-parfait du subjonctif.

   b) Pour insister sur l'idée d'action.

   c) Parce qu'il s'agit d'un verbe pronominal.

5. a) Etre mis.

   b) Se mettre.

6. a) Non, vouloir n'est pas semi-auxiliaire, car le verbe indique un acte volontaire et est complet en lui-même.

   b) Revoir est le COD du verbe ai voulu. La est un pronom.

   c) La est COD du verbe revoir.

7. a) Verbe bruire.

   b) 2e groupe.

   c) A cause du sujet elle, car la règle dit que le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet (GL, 196).

8. Il faut considérer si vraiment le terme introduit par avec participe à l'action marquée par le verbe, autrement dit si avec a le sens de et. Ex.: Le moulin avec le château se miraient dans le lac. On voit clairement ici que les deux verbes faisaient l'action de se mirer. Mais dans l'exemple présenté, seul le moulin faisait l'action de se dresser, les ailes n'étant qu'une partie accessoire (GL, 199).

9. Dans les exemples en cause, chacun des deux verbes doit être souligné, si l'on s'en tient à la règle de l'article 199.

10. a) C'est un participe présent.

    b) Parce qu'il marque l'action et il a d'ailleurs un complément qui en dépend.

    c) Non, parce que le participe présent est toujours invariable (GL, 194).

11. Le premier terme est un nom commun alors que le second est un participe présent.

12. a) A la forme passive, indicatif imparfait.

    b) Avec le sujet pureté. Parce que le participe passé s'accompagne de l'auxiliaire être (GL, 201).

13. a) A la forme pronominale, subjonctif plus-que-parfait.

    b) Avec le sujet elle. Parce que c'est le participe passé d'un verbe pronominal proprement dit (GL, 153 et 209).

14. Pour faire l'accord d'un participe passé d'un verbe pronominal de sens réciproque il faut d'abord remplacer l'auxiliaire être par l'auxiliaire avoir. Une fois cette transposition effectuée, on n'a plus qu'à appliquer la règle d'accord du participe passé conjugué avec avoir. En effet, pour l'exemple donné, si on se pose la question suivante: Nous avons envoyé quoi? on répond: des souhaits. On conclut alors que le participe passé ne s'accorde pas puisque le complément d'objet direct vient après (GL, 202 et 208).

15. Comme adjectif verbal, puisqu'ici il a vraiment une valeur adjective: il qualifie le mot ciel.

Questionnaire 2

16. a) Oui.

    b) COD de avait conquis.

    c) C'est la règle suivante: lorsque le participe passé est conjugué avec l'auxiliaire avoir et qu'il est suivi de son COD, il reste invariable.

17. a) Indicatif plus-que-parfait.

b) Parce que le COD vient après le verbe.

18. Il ne s'accorde pas en vertu de la règle suivante: est invariable tout participe passé qui est conjugué avec avoir et qui n'a pas de COD.

19. Il s'accorde en vertu de la règle suivante: le participe passé d'un verbe pronominal proprement dit s'accorde automatiquement avec le sujet (GL, 209).

20. Il s'accorde en vertu de la règle suivante: le participe passé d'un verbe pronominal de sens passif s'accorde avec le sujet (GL, 209). L'expression quelque chose est ici sujet masculin.

21. a) C'est le relatif que, lequel a pour antécédent champs.

b) Il s'accorde en vertu de la règle suivante: le participe passé, conjugué avec avoir, s'accorde avec son complément d'objet lorsque ce dernier le précède (GL, 202).

22. a) Champs.

b) Parce que le complément d'objet direct est après.

23. a) Il ne s'accorde pas.

b) Il ne s'accorde pas.

c) Il s'accorde avec ce complément d'objet direct.

d) Il s'accorde avec le sujet.

e) Il ne peut s'accorder que dans les cas où il a un complément d'objet direct qui le précède. Pour trouver ce complément direct il faut raisonner comme si on avait l'auxiliaire avoir.

f) Il s'accorde avec le sujet.

24. a) C'est le (l'). Il est un pronom personnel remplaçant le mot rivière; il est donc féminin.

b) Il s'accorde en vertu de la règle suivante: lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, il s'accorde avec son complément d'objet direct à la condition que ce dernier le précède et fasse l'action marquée par l'infinitif (GL, 203).

25. a) Le pronom relatif que est complément circonstanciel de durée du verbe a vécu. Que a le sens ici de pendant lesquelles.

b) Parce que, comme le démontre la réponse précédente, il n'y a pas de complément d'objet direct. Beaucoup de compléments circonstanciels de durée, de prix, de poids, de mesure, pour être introduits sans l'intermédiaire d'une préposition, ont de ce fait l'apparence de compléments d'objet directs. Dans tous ces cas l'accord du participe passé est particulièrement à surveiller (GL, 206).

26. a) Le COD est en.

b) Le participe passé bu ne s'accorde pas en vertu de la règle suivante: Est invariable tout participe passé qui a comme complément d'objet direct le pronom en. Et c'est logique puisque en est mis pour de cela (GL, 204).

27. a) Complément d'objet direct de ai voulu.

b) Il remplace la remettre sous-entendu.

c) Il ne s'accorde pas parce qu'il a pour complément d'objet direct le pronom le (l'), lequel représente une idée (GL, 205).

28. Quelle rivière a admirée l'auteur du morceau?
(Il a admiré quoi? la rivière.)

Il raconte sa jeunesse dont il a conservé l'enchantement.
(Il a conservé quoi? l'enchantement.)

Les oranges ont disparu des boutiques; les prix en avaient trop monté.
(Dans les deux cas, il n'y a pas de complément d'objet.)

Les graines que les geais ont picorées avaient été conservées pendant plus d'un an.
(Les geais ont picoré quoi? que mis pour graines. - L'auxiliaire être commande l'accord avec le sujet.)

La glace sur le lac était plus épaisse qu'on ne l'avait espéré.
(On avait espéré quoi? le (l') mis pour qu'elle était épaisse.)

Les oiseaux s'étaient baigné les pattes dans la mare.
(Les oiseaux avaient baigné quoi? les pattes.)

Je porte les robes que je me suis confectionnées.
(J'ai confectionné quoi? les robes.)

Questionnaire 3

29.

(une) arête	mourir
(il) arrête	barème
arachide	charette
amerrir	araignés
guerre	courir
guère	courrier
chaufferette	interrurbain
miroir	serrure
mariage	oreille
nourrir	appareil

30.

assiette	(surface) lisse
asphalte	(ils) lisent
ascète	aseptique
associé	assassin
ascension	assouplir

N.B.- Remarquez que s entre deux voyelles se prononce généralement z.

31.

atelier	(nous) jetons
attelage	rattraper
atroce	en date
baratte	datte sucrée
frotter	balloter
galoper	ligoter
carotte	frite
bouteille	polyglotte
décrotter	attester
(un) jeton	appendicite

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.6
Ex.2

Fascicule 6

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.6
EX.2.
TS

FRANÇAIS III

INTRODUCTION

LE NOM

Vous avez vu que l'élément essentiel de toute structure de phrase est le verbe. Il exprime l'action. Façon de dire qu'il exprime que quelque chose se passe ou encore qu'un être ou une chose existe, agit, fait quelque chose. Or, si le rôle du verbe est de désigner cette action, quelle autre sorte de mot a le rôle d'en désigner l'auteur? Plus souvent qu'autrement c'est le nom qui a ce rôle et qui à ce titre s'appelle le sujet. Mais l'affaire ne s'arrête pas là car il arrive que cette action du sujet a une certaine répercussion sur quelque objet et alors quelle sorte de mot a le rôle de désigner cet objet?. Là encore c'est souvent le nom qui a ce rôle et qui à ce titre s'appelle le complément. Supposons l'exemple suivant: Le chat a mangé la souris. Vous constatez sans peine que le nom chat désigne l'auteur de l'action de manger, d'une part, et que le nom souris désigne l'être qu'a atteint cette action, d'autre part. Vous voyez donc que le nom peut jouer le rôle de sujet du verbe tout autant que celui de complément.

D7131196

Il y a également d'autres rôles que le nom peut être appelé à jouer. C'est ainsi qu'il peut apporter à un autre nom un élément de détermination, de précision, autrement dit il devient alors un complément du nom comme dans cet exemple: le chat du voisin. Que dire enfin de toutes ces circonstances qui peuvent entourer une action et que le nom peut désigner. Vous pouvez avoir des noms compléments circonstanciels de lieu, de temps, etc. Voici un exemple qui illustre bien tous ces rôles, toutes ces fonctions possibles du nom dans une phrase: Le chat (sujet) du voisin (complément du nom) a mangé la souris (COD) sous l'escalier (CC de lieu) du grenier (complément du nom).

Mais au juste qu'est-ce que le nom? Le nom est tout mot qui désigne un être ou une chose. Et parler d'êtres ou de choses, c'est en arriver à la distinction de sexe... de genre comme on dit en grammaire, d'où des noms masculins et des noms féminins. Le nom exprime aussi l'idée ou d'unité ou de pluralité d'où le singulier ou le pluriel. C'est le nombre du nom.

Par ailleurs, le nom peut exprimer des êtres tombant habituellement sous les sens, c'est-à-dire qu'on peut voir, sentir, toucher, etc. C'est le nom concret. Les mots homme, montagne sont des noms concrets. Au nom concret s'oppose le nom abstrait qui, lui, désigne ce qui n'existe que dans l'esprit. Le mot bonté est un exemple de nom abstrait.

Un mot enfin du sens propre et du sens figuré. L'on dira qu'un nom est pris au sens propre quand il garde son sens premier, naturel. Ex.: la dureté du roc. Mais ce même nom sera pris au sens figuré s'il acquiert un nouveau sens qui est en somme le fait d'une comparaison avec le sens premier. Ex.: la dureté du coeur.

Toutes ces notions de grammaire sur le nom devaient être rappelées car c'est cette sorte de mot qui fait l'objet du présent fascicule. Dans le premier questionnaire, nous considérons la nature même du nom, ses modifications de genre et de nombre et certains problèmes connexes. Dans le deuxième questionnaire, nous étudierons les différentes fonctions du nom dans la phrase alors que dans le troisième vous trouverez des exercices relatifs surtout à certains problèmes d'orthographe d'usage dans les noms.

Pour cette étude nous utiliserons, dans la mesure où ce sera possible, un texte de l'auteur canadien Jean-Charles Harvey, texte qui s'intitule: "La mort de l'élan" (paru après 1930).

Nous vous rappelons que ce fascicule s'accompagne du devoir no 3.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

La mort de l'élan

Dans l'immensité de la forêt, l'orignal était comme entre les quatre murs d'une prison. Il comprit confusément qu'il n'en sortirait jamais. Son cerveau ténébreux ne lui fournissait plus que des images inconsistantes. Il se laissa désormais aller à l'automatisme de l'instinct. La faim l'emportait sur le sentiment du danger. Il se mit résolument à manger. Ses énormes dents coupaient l'herbe avec un bruit sourd, et les loups, qui l'entendirent, se montrèrent à ses yeux vagues et se mirent à gronder. Il n'y fit pas attention et brouta avidement. Qu'elles étaient bonnes les tiges pleines de suc qui répandaient leur jus dans sa gueule! Elles ne lui avaient jamais paru si réconfortantes.

Ce ne fut pas long. Un loup, plus grand que tous les autres, bondit derrière lui et le mordit à la cuisse. Le sang gicla. Réveillé tout à coup de sa demi-léthargie, l'orignal se retourna vivement et voulut asséner à l'assaillant un coup de

sabot. Le carnassier avait disparu avec la vitesse de l'éclair. Comment atteindre de tels ennemis, qui ont la rapidité du vent, la souplesse du chat et la ruse du renard?

Et la fuite recommença comme la veille, fuite lente, harassante, presque inconsciente. Le vieil élan n'avait plus aucune pensée. Ses sens même ne percevaient les choses que dans un brouillard fantastique. Il allait dans une féerie [...]

Mille images, tantôt joyeuses, tantôt horribles, tournoyaient dans sa tête... Un flanc de montagne couvert de grands arbres, sur lesquels d'autres élans aiguisent leurs bois en vue des batailles de la saison du rut... Un matin, au bord d'un lac, un compagnon qui s'abat, après un coup de feu, dans une mare de sang... Un souvenir très lointain d'une incursion à travers une plaine nue, la rencontre de chevaux, de troupeaux de vaches, la vue des maisons, des granges, le jappement des chiens, l'apparition soudaine d'un chasseur et la fuite éperdue... Un "ravage" d'hiver dans l'épaisseur des sapins, de la neige par-dessus les épaules, la famine, la faim... La fonte des neiges, le ruissellement universel, les torrents bondissant du haut des rochers, les premières herbes, les festins parmi les fleurs de marécages...

Tous ces souvenirs élémentaires remontaient en lui à la fois. Et il poursuivait le songe comme dans un délire. Les loups, il n'y pensait plus. Il était las d'y penser, il ne pouvait plus... Ils le suivaient toujours. Sachant bien que leur poursuite tirait à sa fin, ils ne se hâtaient pas. Ils se contentaient de flairer l'odeur de sa chair, de sa sueur, et ils se pourléchaient d'avance les babines. La langue sortie, la tête basse, ils trottinaient en zig-zag. La faim les tenaillait, eux aussi, et leur désir les obsédait.

Le soir vient. Dans un brûlé, une ombre gigantesque s'avance en titubant. Puis elle s'arrête aux dernières lueurs du jour. Sur le ciel mauve se découpent les deux bois, la croupe ronde et forte, les longues pattes de l'élan. Doucement, par degrés, le grand panache s'abaisse. On le dirait trop lourd. Plus rien ne le retient, et il suit la loi de la pesanteur. Puis, c'est la masse entière de l'animal qui s'abat sur le sol. Le patriarche a perdu conscience de tout.

Jean-Charles Harvey, Sébastien Pierre,
dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp. 282 et 283.

Nous vous recommandons de reprendre la lecture du texte en soulignant cette fois-ci tout mot dont le sens vous échappe et en ayant soin chaque fois de consulter le dictionnaire.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Voici quelques brèves observations grammaticales de nature, croyons-nous, à vous aider dans la solution des questions qui vont suivre. Avant de vous les communiquer toutefois nous vous suggérons de consulter votre grammaire au chapitre du nom qui s'étend de la page 17 à 36. Ce petit retour en arrière dans le monde de la grammaire ne pourrait que vous aider à bien vous équiper l'esprit avant d'aborder le travail de la troisième partie.

Nous pourrions parler d'abord de la formation du féminin dans les noms. S'il est vrai que cette modification de mots obéit souvent à des règles relativement faciles, nombreux sont les cas particuliers qui exigent, pour être résolus, une bonne dose de vocabulaire et de mémoire sans quoi il faut s'en remettre à la grammaire ou au dictionnaire. Qu'on vous demande, par exemple, quel est le féminin des mots ennemi, lion, marchand, sans peine vous écrivez ennemie, lionne, marchande. Mais tel n'est pas le cas si l'on vous arrive avec des noms comme diacre, poulain, lièvre..., n'est-ce pas? En fin de compte ce sont là des considérations qui devraient vous faire conclure à l'importance qu'il y a de toujours chercher à enrichir, à parfaire son vocabulaire.

Le pluriel dans les noms n'est pas non plus sans poser maints problèmes d'orthographe. Loin de là! En effet, les cas de pluralisation particulière pullulent. Ainsi, au pluriel journal donne journaux pendant que carnaval donne carnavals; il y a pou qui donne poux à côté de verrou qui, lui, donne verrous. Dans le cas des noms composés, des noms propres, des noms étrangers, l'affaire se complique encore plus au point que souvent il y a flottement dans l'usage et divergences d'opinion chez les grammairiens eux-mêmes. Quoi qu'il en soit, face aux problèmes du nombre dans les noms, une solide connaissance de sa grammaire demeure encore la clef des bonnes solutions.

Reste à dire un mot ou plutôt à nous répéter jusqu'à un certain point sur les différentes fonctions que le nom peut avoir. Vous vous rappelez sans doute qu'au début de ce cours nous avons, par ricochet, effleuré certaines notions sur ce sujet. Allons-y d'exemples: ils aideront sûrement à projeter sur notre exposé une lumière plus vive.

Dans l'exemple Mon ami arrive demain, vous avez le nom ami comme sujet puisqu'il répond à la question qui est-ce qui? faite devant le verbe.

Dans l'exemple Je reverrai mon ami demain, vous avez le nom ami comme complément d'objet direct puisqu'il répond à la question qui? faite après le verbe.

Dans l'exemple Je parlerai à mon ami demain, vous avez le nom ami comme complément d'objet indirect puisqu'il répond à la question à qui? faite après le verbe.

Dans l'exemple J'aimerais connaître le père de mon ami, vous avez le nom ami qui se trouve complément du nom père puisqu'il ajoute à ce dernier un élément de précision. Il indique, en effet, qu'il s'agit du père de mon ami et non de quelqu'un d'autre. A remarquer qu'on peut avoir le nom complément de l'adjectif comme dans cet exemple: Je suis fier de mon ami.

Dans l'exemple Je suis estimé de mon ami, vous avez le nom ami comme complément d'agent du verbe passif suis estimé. En effet, le complément d'agent est celui qui fait l'action marquée par le verbe passif alors que le sujet, lui, la subit.

Dans l'exemple Je le considère comme un excellent ami, vous avez le nom ami devenu attribut du COD le. N'oubliez pas que ce type d'attribut est amené par des verbes comme considérer, appeler, croire, etc. par l'intermédiaire ou non d'une préposition.

Dans l'exemple Je vois mon ami tous les jours, vous avez le nom jours comme complément circonstanciel de temps puisqu'il répond à la question quand? faite après le verbe. Evidemment, des compléments circonstanciels, il y en a de toutes les sortes, ce qui veut dire qu'après le verbe, pour les trouver, l'on peut se poser une foule de questions, par exemple, où? combien? comment? pourquoi? de combien? par où? Sans compter que ces mêmes compléments s'introduisent ou par le moyen d'une préposition ou sans le secours d'aucune. C'est ainsi qu'il y a de ces compléments dont il faut se méfier car ils ont toute l'apparence de compléments d'objet directs alors qu'ils sont bel et bien des compléments circonstanciels. Dans l'exemple Ca coûte dix dollars, le nom dollars est complément circonstanciel de prix et non complément d'objet direct: c'est que la question qu'il faut se poser ici après le verbe, c'est ça coûte combien? et non ça coûte quoi?

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 - Espèces, genre et nombre du nom

Il est évidemment impossible d'épuiser le chapitre du nom en vingt-cinq questions. La complexité des notions grammaticales sur ce point nous empêche d'y aller de façon aussi succincte. A vous de parfaire vos connaissances sur le sujet en d'autres circonstances au moyen de certains exercices ou par la consultation de votre grammaire. Nous vous indiquons de nombreuses références à cette dernière au fur et à mesure des questions; ayez soin, dans tous les cas, de vous y reporter effectivement.

Question 1

On peut classer le nom selon la forme (le nom simple et le nom composé) ou selon le sens (le nom concret et le nom abstrait). Disons tout de suite que le nom concret est celui qui désigne ce qui tombe sous les sens, donc ce que l'on peut voir, entendre, sentir ou toucher alors que le nom abstrait ne désigne que ce qui existe dans l'idée comme par exemple, une qualité (GL, 26).

a) A chacun des mots suivants ajoutez S ou C selon qu'il s'agit d'un nom simple ou composé:

automatisme ( ) demi-léthargie ( )

forêt ( ) cerveau ( )

b) A chacun des mots suivants ajoutez C ou A selon qu'il s'agit d'un nom concret ou abstrait:

immensité ( ) faim ( )

bruit ( ) souplesse ( )

Question 2

Votre grammaire vous donne la définition du nom (GL, 26).

a) A la ligne 6 du texte, le mot manger est-il un nom?

_____

b) Donnez un exemple où ce mot deviendrait nom.

_____

_____

c) A la ligne 15, le mot assaillant est-il nom ou participe présent? Expliquez votre réponse.

_____

_____

d) Quant au terme brûlé à la ligne 45, est-ce un nom ou un participe passé? Expliquez votre réponse.

_____

_____

e) A la lumière de ces exemples, dites ce qui vous décide à accorder à un mot la valeur d'un nom.

_____

_____

Question 3

Vous savez qu'il y a des mots qui peuvent être pris ou au sens propre ou au sens figuré (GL, 18). Soit les deux exemples suivants:

"Dans un brûlé, une ombre gigantesque..." (ligne 45).

Il n'y a pas l'ombre d'un doute.

Dans lequel de ces deux exemples le mot est-il pris au sens propre, dans le premier ou le deuxième?

Question 4

En principe, la langue française ne connaît que deux genres, le masculin et le féminin; mais si ce classement est évident pour quelques noms (le père, la mère), pour le plus grand nombre cependant, il est, à toutes fins pratiques, impossible d'établir des règles précises à ce sujet. Donc, dès qu'il y a doute sur le genre d'un nom, la seule et véritable solution, c'est encore le dictionnaire. La grammaire, à l'article 28, vous donne des précisions sur le genre des noms en français.

Marquez chacun des noms suivants de M ou F selon qu'il est masculin ou féminin:

herbe ( ) épaisseur ( ) odeur ( ) marécage ( )

automatisme ( ) éclair ( ) épaule ( ) ombre ( )

Question 5

L'occasion est ici toute désignée de rappeler le cas de certains homonymes d'orthographe identique qui se distinguent et par le genre et par le sens. On peut parler, par exemple, d'un mousse comme on peut le faire de la mousse.

Complétez les exemples suivants par le ou la selon le cas:

a) ... voile de la mariée.

b) ... voile du bateau.

c) ... solde du soldat.

d) ... solde d'un compte.

e) ... page d'un livre.

f) ... page du roi.

Question 6

Il arrive que pour la désignation de certains animaux le français n'ait qu'un nom masculin ou féminin pour les deux sexes. Au point qu'il faille utiliser les mots mâle ou femelle s'il y a lieu d'en distinguer le sexe.

Ex.: la souris mâle et la souris femelle (GL, 31).

Mais plus souvent qu'autrement le français possède un terme particulier pour chacun des deux sexes.

Donnez la forme féminine des termes suivants:

loup _____ bélier _____

cheval _____ verrat _____

singe _____ cerf _____

aigle _____ chameau _____

chat _____ canard _____

Question 7

Pour désigner les personnes exerçant certaines professions ou quelque autre activité le français possède dans plusieurs cas deux termes différents relativement à la distinction de sexe.

Mettez au féminin les termes suivants dussiez-vous reprendre le même terme, le cas échéant:

docteur _____ pharmacien _____

ingénieur _____ aviateur _____

notaire _____ peintre _____

avocat _____ chasseur _____

maire _____ amateur _____

Question 8

Les questions précédentes vous montrent que la formation du féminin dans les noms en français est très variée. Il est certain qu'en cas de doute à ce sujet le dictionnaire surtout et aussi la grammaire demeurent les instruments de solution (GL, 30-31).

Donnez la forme féminine correspondante des masculins suivants:

compagnon _____ favori _____

dindon _____ pécheur _____

sacristain _____ pêcheur _____

Grec _____ hôte _____

instituteur _____ speaker _____

Question 9

En général, le français forme le pluriel d'un nom par l'addition de s à la fin du mot. Nombreuses cependant sont les exceptions (GL, pp.21-22-23).

Donnez la forme plurielle des termes suivants:

festival _____ genou _____

éventail _____ bambou _____

nuit _____ cheveu _____

chemineau _____ landau _____

journal _____ chevreuil _____

Question 10

La règle générale pour le pluriel des noms composés peut se ramener à ceci: Les seuls éléments qui soient susceptibles de se pluraliser dans un nom composé sont le nom et l'adjectif (GL, 36).

Transcrivez au pluriel chacun des noms composés suivants:

garde-malade _____ pique-nique _____

garde-fou _____ bain-marie _____

haut-parleur _____ contre-porte _____

arc-en-ciel _____ franc-maçon _____

couvre-lit _____ pied-à-terre _____

Question 11

Au chapitre du pluriel des noms, il faut mentionner le cas de ces noms qui changent de sens en changeant de nombre. Ainsi, vacance et vacances sont en définitive deux mots bien différents: l'on peut parler de la vacance du Saint-Siège et du temps des vacances (GL, 37).

Essayez d'imaginer deux exemples dont l'un comporterait le mot lunette au singulier et l'autre, le même mot au pluriel.

_____

_____

Question 12

Donnez le singulier des noms suivants:

apprêts _____ dépens _____

agrès _____ matériaux _____

frais _____ appointements _____

Le premier questionnaire maintenant terminé, comparez les réponses que vous avez données avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 2 - Fonctions du nom

Question 13

Dans les huit premières lignes du texte vous trouvez les verbes suivants:

était, fournissait, l'emportait, coupaient et montrèrent.

De chacun de ces verbes indiquez le sujet en ayant soin d'en donner entre parenthèses le singulier ou le pluriel selon le cas.

Question 14

Aux lignes 9 et 10, se lit la phrase "Qu'elles étaient bonnes les tiges pleines de suc qui répandaient leur jus dans sa gueule".

Quel est le sujet du verbe étaient?

Question 15

A la ligne 6 commence la phrase "Ses énormes... se mirent à gronder."

Quelle est la fonction du mot loups?

Question 16

Aux lignes 47 et 48, on lit: "Sur le ciel mauve se découpent les deux bois, la croupe ronde et forte, les longues pattes de l'élan".

Quelle est la fonction des noms bois, croupe, pattes?

_____

Question 17

Dans la phrase "Son cerveau... des images insconsistantes" (lignes 3 et 4), vous remarquez le mot images. Quelle est sa fonction?

_____

Question 18

Il y a, aux lignes 6 et 7, le membre de phrase "Ses énormes dents coupaient l'herbe avec un bruit sourd".

a) Quelle est la fonction du nom herbe?

_____

b) Quelle sorte de complément est le nom bruit?

_____

Question 19

Supposons, inspirée du texte évidemment, la phrase suivante: La rencontre des chevaux, de troupeaux de vaches, la vue des maisons, tout cela n'est plus maintenant qu'un souvenir.

a) Quel rôle le nom souvenir joue-t-il?

_____

b) Quelle est la fonction du nom vaches?

_____

Question 20

A la ligne 23 débute la phrase "Mille images... dans sa tête".

a) Quelle est la fonction du mot tête?

_____

b) Indiquez les deux noms qui sont des compléments circonstanciels de lieu et qui se trouvent entre les lignes 26 et 30.

_____

Question 21

Entre les lignes 31 et 33 il y a la phrase "Un "ravage"... la faim".

Quelle fonction donnez-vous aux termes suivants?

a) ravage _____

b) hiver _____

c) épaisseur _____

d) sapins _____

e) neige _____

f) épaules _____

g) famine _____

h) faim _____

Seule une bonne compréhension du texte de l'auteur peut vous amener à répondre à ces questions.

Question 22

"Il se laissa désormais aller à l'automatisme de l'instinct", trouvons-nous aux lignes 4 et 5.

Le mot instinct est complément du mot automatisme.

Mais automatisme est complément de quel mot?

_____

Question 23

A la ligne 10, vous remarquez l'expression "pleines de suc" et à la ligne 14, l'expression "réveillé tout à coup de sa demi-léthargie".

a) Précisez la fonction du mot suc.

_____

b) Précisez la fonction du nom composé demi-léthargie.

_____

Question 24

Aux lignes 37 et 38, il y a "Les loups, il n'y pensait plus".

Quelle est la fonction du nom loups?

_____

Voici la fin du deuxième questionnaire. Profitez-en pour comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie.

QUESTIONNAIRE 3

Tout comme nous l'avons fait dans les fascicules précédents, nous consacrons le troisième questionnaire à certains problèmes d'orthographe d'usage.

Question 25

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par n ou nn, selon le cas:

so - erie _____

so - orité _____

réso - ance _____

réso - ement _____

déto - ation _____

éto - ement _____

to - erre _____

to - ique _____

mo - aie _____

démo - étisation _____

Question 26

Transcrivez chacun des mots suivants en le complétant par r ou rr, selon le cas:

cha - iot _____

cha - ette _____

cha - ue _____

ca - iole _____

ca - osse _____

Question 27

Pour chacun des verbes qui suivent donnez un nom de même famille (GL, 9):

Ex.: fabriquer - fabrication

choquer _____

débarquer _____

s'embusquer _____

plaquer _____

trafiquer _____

connecter _____

discuter _____

réfléchir _____

répercuter _____

absorber _____

Question 28

Marquez chacun des mots suivants de M ou F selon qu'il s'agit d'un nom masculin ou féminin:

fusible ( )	ustensile ( )
incendie ( )	textile ( )
envie ( )	orchestre ( )
auditoire ( )	dynamo ( )
tentacule ( )	équerre ( )

Ceci met fin au troisième questionnaire. Ayez soin de comparer les réponses que vous venez de donner à celles que donne la cinquième partie.

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Nous espérons que les solutions que vous venez d'apporter aux questions vous ont aidé à mieux comprendre l'abrégé de grammaire que nous vous avons servi tant dans l'introduction que dans la deuxième partie.

La différence qu'il y a, par exemple, entre un nom abstrait et un nom concret devrait vous apparaître plus clairement. Ce qu'il faut bien savoir là-dessus, c'est que le premier désigne, de façon générale, ce qui tombe sous les sens tandis que le second exprime ce que l'esprit conçoit. Une autre chose qu'il faut aussi bien retenir c'est qu'un nom peut être pris tantôt au sens propre tantôt au sens figuré. S'il garde son sens premier, on dit qu'il est pris au sens propre; si, au contraire, il prend un sens de comparaison avec le sens propre, on dit qu'il est pris au sens figuré.

Pour ce qui est du genre et du nombre dans les noms, nous nous contenterons de rappeler que, d'une part, le féminin d'un nom masculin s'obtient par l'addition d'un e et que, d'autre part, le pluriel d'un nom singulier s'obtient par l'addition d'un s. Pour l'un et l'autre cas, évidemment, les exceptions de cas particuliers sont légion. Les nombreux problèmes orthographiques que tout cela suscite devraient être facilités, ce nous semble, par les quelques explications que nous avons données à ce sujet au début de ce fascicule. Malheureusement, elles ne pouvaient être complètes. A cette lacune inévitable devront suppléer, au besoin, votre grammaire et votre dictionnaire.

Un mot maintenant sur les différents rôles que peut jouer le nom dans la phrase. Vous avez vu qu'il peut être sujet, complément d'objet direct ou indirect du verbe ou encore complément circonstanciel, apportant alors à ce dernier une précision de circonstance. Or, nous vous avons rappelé que les circonstances pouvant entourer le verbe sont multiples. Vous avez vu aussi qu'il peut être complément d'un autre nom, d'un adjectif même dans les cas où il apporte à ces derniers un élément de détermination. Nous ne voulons pas de toute façon nous attarder davantage sur ce point étant donné tout ce que nous en avons dit au début de ce fascicule. Toujours libre à vous, d'ailleurs, de vous y reporter au besoin.

Vous voici parvenu à la fin de ce sixième fascicule. Nous vous croyons donc en mesure d'entreprendre le troisième devoir obligatoire qui suit. Nous vous recommandons de bien tenir compte des instructions données à ce sujet à la toute fin du fascicule.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) automatisme (S) — demi-léthargie (C)
   forêt (S) — cerveau (S)

   b) immensité (A) — faim (C)
   bruit (C) — souplesse (A)

2. a) Non, manger est un verbe à l'infinitif.

   b) Ex.: Le boire et le manger. L'accompagnement de l'article ici en fait clairement un nom.

   c) Assaillant est ici un nom: il désigne un être et s'accompagne d'un article (l').

   d) Brûlé est ici un nom: la présence d'un article indéfini un indique que c'est bien un nom. Il est à noter que le terme brûlé a un sens typiquement canadien, celui du mot brûlis en français universel.

   e) En général, un nom s'accompagne d'un article, d'un adjectif ou des deux à la fois.

3. Dans le premier exemple, parce que dans le deuxième le sens du mot ombre n'est en somme qu'une comparaison faite avec le sens propre du mot.

4. herbe (F)
automatisme (M)
odeur (F)
marécage (M)

épaisseur (F)
éclair (M)
épaule (F)
ombre (F)

5. a) Le voile de la mariée.
b) La voile du bateau.
c) La solde du soldat.
d) Le solde d'un compte.
e) La page d'un livre.
f) Le page du roi.

Voir GL, 32.

6. loup - louve
cheval - jument
singe - guenon
aigle - aigle
chat - chatte

bélier - brebis
verrat - truie
cerf - biche
chameau - chamelle
canard - cane

7. docteur - docteur

(Le mot doctoresse existe, mais il est de moins en moins employé. Il est réservé à la femme médecin.)

ingénieur - ingénieur
notaire - notaire

(Le mot notairesse désigne la femme d'un notaire.)

avocat - avocat ou avocate
maire - maire

(Mairesse désigne plutôt la femme du maire.)

pharmacien - pharmacienne
aviateur - aviatrice
peintre - peintre
chasseur - chasseuse
amateur - amateur

8. compagnon - compagne
dindon - dinde
sacristain - sacristine
Grec - Grecque
instituteur - institutrice

favori - favorite
pécheur - pécheresse
pêcheur - pêcheuse
hôte - hôtesse
speaker - speakerine

9. festival - festivals
éventail - éventails
nuit - nuits
chemineau - chemineaux
journal - journaux

genou - genoux
bambou - bambous
cheveu - cheveux
landau - landaus
chevreuil - chevreuils

10. gardes-malades
garde-fous
haut-parleurs
arcs-en-ciel
couvre-lits
pique-niques
bains-marie
contre-porte
francs-maçons
pied-à-terre

11. Une lunette d'approche.
Porter des lunettes.

12. A l'exception des mots apprêts et matériaux, tous ces noms n'existent qu'au pluriel en français, au point qu'il faudrait écrire par exemple sans aucuns frais (GL, 37).

Questionnaire 2

13. orignal (orignaux) pour était;
cerveau (cerveaux) pour fournissait;
faim (faims) pour l'emportait;
dents (dent) pour coupaient;
loups (loup) pour montrèrent.

14. Le mot tige est le sujet du verbe étaient.
Quant au pronom personnel elles, il n'est que le sujet répété par anticipation.

15. Il est sujet des verbes montrèrent et se mirent. Il faut prendre garde que le verbe entendirent a pour sujet non pas le mot loups mais bien le pronom relatif qui qui en tient lieu.

16. Bois, croupe, pattes sont les sujets du même verbe se découpent.

17. Le mot images est le complément d'objet direct (COD) du verbe fournissait. En effet nous pouvons nous poser la question suivante: son cerveau fournissait quoi? nous répondons: des images (Voir fascicule 1, p.20).

18. a) Le nom herbe est le COD du verbe coupaient.

b) Le nom bruit est un complément circonstanciel de manière du verbe coupaient.

19. a) Le nom souvenir joue le rôle d'attribut.

b) vaches est complément du nom troupeaux (GL, 48).

20. a) Tête est complément circonstanciel de lieu de tournoyaient.

b) Bord (ligne 26) et mare (ligne 27).

21. a) ravage: apposition du sujet images (ligne 23).

b) hiver: complément du nom ravage.

c) épaisseur: complément circonstanciel de lieu d'un participe passé passif sous-entendu, tel que par exemple tracé, battu.

d) sapins: complément du nom épaisseur.

e) neige: apposition du sujet images.

f) épaule: complément circonstanciel de lieu d'un verbe sous-entendu tel que par exemple montant, arrivant.

g) famine: apposition du sujet images.

h) faim: apposition du sujet images.

22. "Automatisme" est complément d'objet indirect (COI) du verbe se laissa aller qu'on pourrait remplacer par "s'abandonner". Il s'abandonna à quoi? à l'automatisme.

23. a) Le mot suc est le complément de l'adjectif pleines (GL, 49).

b) Le mot demi-léthargie est le complément circonstanciel de lieu du participe passé passif réveillé (GL, 56).

24. Le nom loups est complément d'objet indirect de pensait. Quant au pronom adverbial y, c'est une répétition qui ne contribue qu'à donner de la valeur au complément loups.

Questionnaire 3

25.

sonnerie	étonnement
sonorité	tonnerre
résonance	tonique
résonnement	monnaie
détonation	démonétisation

26. chariot
charrette
charrue
carriole
carosse

27. choquer - choc, pare-chocs
débarquer - débarquement, barque, embarcation, embarquement, etc.
s'embusquer - embuscade
plaquer - plaque, placage, plaquage, placard, contre-plaqué, etc.
trafiquer - trafic, trafiquant, trafiqueur
connecter - connexion, connecteur
discuter - discussion, discuteur
réfléchir - réflexion, réflexe, réflecteur, etc.
répercuter - répercussion
absorber - absorption, absorbeur

28. fusible (M)
incendie (M)
envie (F)
auditoire (M)
tentacule (M)
ustensile (M)
textile (M)
orchestre (M)
dynamo (F)
équerre (F)

DEVOIR OBLIGATOIRE

Veuillez vous conformer aux instructions suivantes:

1. Inscrire sur la couverture du cahier de devoir:

   a) Votre nom (en lettres moulées);
   b) Votre adresse complète (mentionner le comté);
   c) Le nom du cours et le numéro du devoir;
   d) La date d'envoi du devoir;
   e) Votre numéro matricule.

2. Rédiger vos réponses sur un papier-brouillon avant de les mettre au propre dans l'espace réservé à cette fin après chaque question.

3. Si vous ne répondez pas à une ou plusieurs questions, en indiquer la raison.

4. Vérifier vos réponses avant d'adresser le tout pour correction au Service des cours par correspondance, 1110 est, rue Jean-Talon, Montréal 328.

5. Utiliser, pour l'expédition, l'enveloppe officielle du Service

6. Affranchir suffisamment l'enveloppe selon le tarif de troisième classe.

DEVOIR

ministère de l'éducation — direction générale de l'éducation permanente

NOTE

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du cours _____ Numéro du devoir _____

Date d'envoi _____ Numéro matricule _____

FRANÇAIS III

DEVOIR OBLIGATOIRE

TEXTE À ÉTUDIER

PREMIÈRE PARTIE

Un exploit du curé Folbèche

Curieuse, la foule se taisait devant la grandeur de l'événement. Monsieur Folbèche, qui n'avait jamais même consenti à jouer aux cartes, inaugurait une partie de baseball! Commençait-on une ère nouvelle? Il leva les bras:

- Mes enfants! Je n'ai pas l'habitude de jouer. Aussi, excusez ma maladresse. Riez si vous voulez, c'est jour de fête. Je suis venu parce que je vous aime bien et que je désire que le club de notre paroisse commence cette partie sous d'heureux auspices. Je désire aussi remercier le Révérend Tom Brown, qui s'en retournera demain aux Etats-Unis, pour le bel esprit sportif qu'il manifeste. Je souhaite aussi la bienvenue au club Canadien qui a bien voulu, malgré sa supériorité, rencontrer notre club dans une joute d'exhibition.

L'arbitre donna le signal. Monsieur Folbèche serra la balle de toutes ses forces et fixa le frappeur. Le projectile fila mollement à hauteur de tête d'homme et se dirigea en dehors du marbre. Le pasteur Tom Brown prit son élan, fit un grand moulinet et rata. La foule laissa d'abord échapper un murmure étonné qui se redressa vite pour enfler et éclater en cris de fureur:

- Strikez-le, Monsieur le curé. Strikez-le! Vous êtes capable!

Les trois hommes quittaient le losange. Monsieur le curé se frotta les mains d'un air satisfait et salua ses marguilliers d'un grand coup de chapeau. Mais de toutes parts, quoique ce ne fût pas la coutume, on insistait pour qu'ils retournent au losange jusqu'à ce qu'il y eût résultat: soit que le pasteur fût retiré sur trois lancers, soit qu'il frappât un coup. Monsieur Folbèche fut le premier à accepter, en saisissant avec empressement la balle qu'on venait lui porter.

On applaudit et M. Folbèche, heureux comme un enfant, lança une balle haute que le pasteur, emporté dans un élan vigoureux, manqua encore. Cette fois les joueurs même du Canadien l'acclamèrent. La foule trépignait, sifflait, vibrait d'une fierté toute neuve: celle d'être des amateurs de baseball catholique. Ravi, Denis Boucher souriait et mimait des gestes d'encouragement et de félicitations au curé qui, désemparé par son succès, avait les pieds écartés et les bras ballants. Le père Folbèche reconquérait l'affection de ses enfants en se mêlant à leurs jeux. Il

jubilait. La figure tendue par l'animation sportive, il eût voulu
40 que ces instants durassent toujours.

Roger Lemelin, Les Plouffe,

dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp.442 et 443.

Nous vous recommandons de chercher dans le dictionnaire tous les mots de ce texte dont le sens vous échappe. Les questions du devoir qui suit portent sur la matière des fascicules 5 et 6. Elles sont suivies d'un exercice où vous aurez à résoudre de petits problèmes d'orthographe d'usage et d'orthographe de règle.

ACCORD DU VERBE

Question 1

a) Considérons la phrase "Monsieur Folbèche... lui porter" (lignes 29 et 30). Si le sujet de la principale était pluriel, devrait-on ajouter s au participe présent saisissant? Expliquez votre réponse.

b) A la ligne 37, le mot ballants est dit adjectif verbal. Qu'est-ce qui le prouve?

Question 2

Relevez les participes passés employés comme adjectifs qui se rencontrent de la ligne 30 à la fin du texte et donnez la règle d'accord de cette sorte de participes.

Question 3

A la ligne 26, vous avez le participe passé retiré accompagné de l'auxiliaire fût. Pourquoi est-il au masculin singulier?

Question 4

Aux lignes 28 et 29, vous lisez "la balle qu'on venait lui porter". Supposons qu'on ait écrit: la balle qui lui était présentée.

Pourquoi ici le participe passé s'accorde-t-il avec le sujet qui mis pour balle?

Question 5

A la ligne 2, vous avez le participe passé consenti avec l'auxiliaire avait et à la ligne 12, le participe passé voulu avec l'auxiliaire a.

a) Pourquoi ces deux participes passés sont-ils invariables?

b) Quel est le complément direct de chacun d'eux?

Question 6

Supposons qu'on lise aux lignes 10 et 11 ceci: pour les qualités sportives qu'il a manifestées. Pour quelle raison précise le participe passé manifestées avec l'auxiliaire a s'accorderait-il?

LE NOM

Question 7

A la première ligne du texte, il y a le mot grandeur.

a) Comment reconnaissez-vous le genre de ce mot?

b) Compte tenu de la nuance qu'il a dans le contexte, pourrait-on concevoir ce mot au pluriel?

c) A l'aide de votre dictionnaire, donnez cinq mots de même famille que lui, simples ou composés.

Question 8

Aux lignes 8 et 9, vous remarquez le terme auspices.

a) Par quel mot de la phrase en reconnaissez-vous le genre?

b) Ce même mot aurait-il un singulier possible dans le tour où nous le trouvons ici; en d'autres termes, pourrait-on écrire: sous un heureux auspice?

Question 9

Il y a, à la ligne 23, le mot marguilliers. Dans le cas d'une femme, serions-nous grammaticalement justifiée d'écrire: Elle a été nommée marguillière de la paroisse.

Question 10

Considérons la phrase "Je suis venue... sous d'heureux auspices" aux lignes 8 et 9.

Donnez la fonction de chacun des noms qui se trouvent dans cette phrase.

Question 11

A la ligne 35, débute la phrase "Ravi, Denis Boucher... les bras ballants".

Donnez la fonction de chacun des noms qui se trouvent dans cette phrase.

Question 12

A la ligne 22, commence la phrase "Monsieur le curé... coup de chapeau".

Donnez la fonction respective des noms mains et air.

Question 13

A la ligne 25 vous avez le nom coutume. Donnez la fonction de ce mot.

DEUXIEME PARTIE

Complétez le texte ci-dessous en transcrivant des deux termes de chaque parenthèse celui qui est conforme à la bonne orthographe.

Un exploit du curé Folbèche

[...] Quant au pasteur qui, par (amitié, amitiée)_____ _____pour Denis, avait (consenti, consentis)_____ _____à jouer le (role, rôle)_____du vaincu, il sentait monter en lui, devant la foule qui semblait prendre les succès du curé au sérieux, l' (amour propre, amour-propre) _____religieux (endormi, endormie)_____ _____au coeur de tout ministre du culte. Son (mécontentemant, mécontentement)_____(murit, mûrit)_____ _____jusqu'à une décision quand il (cueillit, ceuillit)____ _____l'attitude sévère de sa (fiancée, fiançée)_____ _____à qui il n'avait pas fait part de sa généreuse (complicitée, complicité)_____. Il empoigna son bâton d'une main (décidé, décidée)_____. La (comédie, commédie)_____était (finie, fini)_____. Monsieur Folbèche, qui regardait au loin, semblant écouter les battements de coeur de la foule (haletant, haletante)_____ _____, se retourna brusquement et lança une balle parfaite qui claqua dans la (mouffle, moufle)_____du frère directeur, tandis que le pasteur, pris par surprise, tournait sur lui-même, emporté par son élan tardif.

Il y eut un long cri. Les (chapeaux, chapeaus)_____ _____volèrent. Une bande d'hommes se détacha de l'assistance et se rua sur le curé ahuri. Ils le hissèrent sur leurs épaules en (chantants, chantant)_____ :

Il a (gagnées, gagné)_____ses épaulettes, maluron, malurette!

QUESTIONS DE L'ÉLÈVE

REMARQUES DU CORRECTEUR

PREMIERE PARTIE

(7) 1. a) Non, parce que le participe présent est toujours invariable (GL, 194). (5)

b) Oui. Il s'accorde. (2)

(11) 2. Emporté, ravi, désemparé, écartés, tendue. (10)

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient. (1)

(4) 3. Parce qu'il s'accorde avec le sujet pasteur.

(4) 4. Parce qu'il est conjugué avec l'auxiliaire être.

(8) 5. a) Parce que leur complément direct vient après. (4)

b) jouer et rencontrer (4)

(5) 6. Parce que le complément direct que le précéderait.

(9) 7. a) On en reconnaît le genre par l'article la qui l'accompagne. (2)

b) Non. (2)

c) Au jugement du correcteur. (5)

(8) 8. a) Par le qualificatif heureux. (3)

b) Non. (5)

(4) 9. Non

(8) 10. club: sujet de commence. (2)
paroisse: complément de nom de club. (2)
partie: complément d'objet direct de commence. (2)
auspices: complément circonstanciel de manière de commence. (2)

(8) 11. Denis Boucher: sujet de souriait et mimait.
gestes: complément d'objet direct de mimait.
encouragement: complément du nom gestes.
félicitations: complément du nom gestes.
curé: complément d'objet indirect de mimait.
succès: complément d'agent du participe désemparé.
pieds: complément d'objet direct de avait.
bras: complément d'objet direct de avait.

(4) 12. mains: complément d'objet direct de frotta. (2)
air: complément circonstanciel de manière de frotta. (2)

(2) 13. Coutume est attribut de ce.

DEUXIÈME PARTIE

(18) 14. amitié, consenti, rôle, amour-propre, endormi, mécontentement, mûrit, cueillit, fiancée, complicité, décidée, comédie, finie, haletante, moufle, chapeaux, chantant, gagné.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.7
Ex.2

Fascicule 7

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OIFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.7
EX.2.
15

FRANÇAIS III

INTRODUCTION

Le fascicule 7 a pour objet l'étude de l'adjectif qualificatif et de l'article. Il faut voir là deux éléments de langage absolument fréquents dans les propositions de structure courante. On peut les considérer comme des satellites du nom. Pour employer une autre figure, ils étoffent le nom... et c'est proprement leur rôle. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'on ait pensé à les associer dans un même fascicule.

En effet, que peut exprimer le nom sans le secours de l'article, de l'adjectif qualificatif, de l'adjectif déterminatif? Une abstraction ni plus ni moins. Mais arrivent, par exemple, l'article et l'adjectif qualificatif et voilà l'être qu'il désigne bien en place, déterminé, un peu comme concrétisé, individualisé par le premier et qualifié, coloré par le second.

Heureusement, l'étude de ces deux sortes de mots ne présente pas de difficultés majeures. Mais il n'en reste pas moins que l'adjectif qualificatif, par exemple, est soumis à un mécanisme assez complexe d'orthographe de règle pour ce qui est du genre et du nombre et où les exceptions ne sont pas absentes. Il a aussi ses cas de syntaxe. C'est sur ces différents aspects grammaticaux que va porter le premier questionnaire en utilisant dans la mesure du possible le texte à étudier de la première partie.

D7131196

L'article fera l'objet du deuxième questionnaire qui vous fera passer en revue les différentes sortes d'articles dont se sert le français pour apporter au nom certaines nuances de détermination qu'exige le langage. Seront aussi amenés sur le tapis, cela va de soi, certains points relatifs à l'article contracté, certains points de syntaxe connexes et certains cas où la distinction de l'article partitif d'avec les autres articles n'est pas toujours facile.

Le troisième questionnaire se présentera sous forme d'exercices grammaticaux sur les différents types de formation du féminin et du pluriel des adjectifs qualificatifs. Il se terminera par un court exercice mettant à l'épreuve le calibre de votre vocabulaire toujours en ce qui concerne l'adjectif.

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Spectacles de la Nature

Lorsque, au commencement de l'hiver, une légère couche de neige vint couvrir la terre et les branches des arbres, le changement de scène le réjouit; la terre lui apparut comme une jeune fille qui laisse de côté ses vêtements sombres pour se parer de sa robe blanche. Aux rayons du soleil, l'éclat de la neige éblouissait la vue, et quand la froidure ne se faisait pas sentir avec trop d'intensité, et que le calme régnait dans l'atmosphère, un air de gaîté semblait se répandre dans toute la forêt. Un silence majestueux, qui n'était interrompu que par les flocons de neige tombant de temps en temps de la cime des arbres, ajoutait à la beauté du spectacle. Jean Rivard contemplait cette scène avec ravissement.

Un autre spectacle procurait encore à notre héros des moments de bonheur et d'extase: c'était celui d'un ouragan de neige. Il n'était jamais plus intéressé, plus heureux que, lorsque la neige, poussée par un fort vent, tombait à gros flocons, et que les arbres de la forêt, balançant leurs cimes agitées, faisaient entendre au loin comme le bruit d'une mer en furie. Il ne pouvait alors rester assis dans sa cabane et mettant de côté ses livres ou ses outils, il sortait en plein vent pour contempler ce spectacle des éléments déchaînés; il se sentait comme en contact avec la nature et son auteur.

Il ne faut pas croire cependant que toutes les heures de Jean Rivard s'écoulassent sans ennui. Non, en dépit de toute sa philosophie, il eut, disons-le, des moments de sombre tristesse.

La chute des feuilles, le départ des oiseaux, les vents sombres de la fin de novembre furent la cause de ses premières heures de mélancolie. Puis, lorsque plus tard un ciel gris enveloppa la forêt comme d'un vêtement de deuil, et qu'un vent du nord ou du nord-est soufflant à travers les branches, vint répandre dans l'atmosphère sa froidure glaciale, une tristesse insurmontable s'emparait parfois de son âme, sa solitude lui semblait un exil, sa cabane un tombeau. Les grosses gaîtés de Pierre Gagnon ne le faisaient plus même sourire. Son esprit s'envolait alors à Grandpré, au foyer paternel; il se représentait auprès de sa

bonne mère, entouré de ses frères et soeurs, et quelquefois une larme involontaire venait mouiller sa paupière [...]

N'ayant jusqu'alors quitté la maison paternelle que pour aller passer quelques années au collège en compagnie de joyeux camarades; accoutumé depuis son berceau aux soins attentifs de sa bonne mère, - puis se voir tout à coup, lui, jeune homme de dix-neuf ans, emprisonné pour ainsi dire au milieu d'une forêt, à trois lieues de toute habitation humaine, n'ayant pour compagnon qu'un seul homme qui n'était même ni de son âge, ni de son éducation, - c'était on l'avouera, plus qu'il ne fallait pour décourager un homme d'une trempe ordinaire.

Antoine Gérin-Lajoie, Jean Rivard le défricheur,

dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp. 134-135

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

L'adjectif qualificatif et l'article sont les compagnons habituels du nom. C'est ce que nous avons dit dans l'introduction en des termes équivalents. C'est un peu comme si tous les deux gravitaient autour du nom et formaient avec lui dans la proposition une espèce de noyau, une sorte de groupe ayant par rapport au verbe une manière de fonction commune. Et c'est ainsi qu'on parle parfois de groupe sujet, de groupe complément.

Souvenez-vous de cette partie de phrase (lignes 31 et 32) du texte de la première partie et qui se lit comme suit: "une tristesse insurmontable s'emparait". Que faut-il constater ici? Premièrement que le nom tristesse ainsi flanqué de l'article indéfini une individualise en quelque sorte, concrétise la chose exprimée mais de façon indéterminée en ce sens qu'il faut comprendre qu'il s'agit d'une certaine tristesse comme il peut s'en trouver chez d'autres personnes dans telles ou telles circonstances... sans plus. Deuxièmement que la juxtaposition de l'épithète insurmontable et de ce même nom apporte à la chose exprimée une manière d'être. On voit alors que les trois mots une tristesse insurmontable contribuent à exprimer une seule et même chose, mais une chose déterminée, qualifiée et faisant l'action marquée par le verbe. Ils constituent donc vraiment un groupe sujet.

Cette explication démontre donc que le nom et ses deux acolytes habituels, l'article et l'adjectif qualificatif, sont intimement liés quant à la chose exprimée et quant au rôle joué par rapport à l'action qu'exprime le verbe.

Il faut dire aussi que l'article et l'adjectif qualificatif en plus d'apporter au nom les précisions dont nous venons de parler, contribuent souvent à en indiquer clairement le genre et le nombre, tout cela à cause des différentes formes qu'ils affectent selon que le nom qu'ils accompagnent est masculin ou féminin, singulier ou pluriel. Prenons, par exemple, le mot incendie. Pris isolément, ce terme n'a rien qui précise son sexe; bien plus, il affiche même une terminaison pouvant induire en erreur quiconque se fie aux apparences. Mais qu'on lui accole l'article un et l'adjectif gros, le voilà clairement catalogué sur le plan du genre. Ca ne fait plus de doute.

Il est peut-être bon de rappeler que l'article en français est multiforme, variant selon sa nature et ses modifications de genre et de nombre. Selon les cas, en effet, l'article défini revêt les formes de le, la, les; l'article indéfini, celles de un, une, des; l'article partitif, enfin, celles de du, de la, des. Remarquez bien ici que l'article partitif féminin singulier est bel et bien de la, groupe indécomposable analytiquement. Ajoutons que les articles le et la ont une voyelle qui s'élide devant un nom commençant par une voyelle ou un h muet et que les formes au, aux, du et des (cette dernière n'étant pas l'indéfini pluriel) résultent respectivement de la contraction des groupes à le, à les, de le et de les.

Faisons observer pour finir que l'article a pour caractéristique de ne pouvoir déterminer qu'un nom ou tout mot pris comme tel. Ex.: l'homme, le beau, le boire et le manger, les comment et les pourquoi.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 - L'adjectif qualificatif

Question 1

Il y a quatre adjectifs qualificatifs dans les douze premières lignes du texte.

a) Quels sont-ils?

_____

b) Quels noms qualifient-ils?

_____

_____

Question 2

A la ligne 13, vous avez l'adjectif autre. De quelle sorte d'adjectif s'agit-il et quelle nuance apporte-t-il?

_____

_____

_____

Question 3

Quelle est la fonction du participe adjectif intéressé et de l'adjectif heureux que vous rencontrez à la ligne 15?

_____

Question 4

Les adjectifs ci-dessous se trouvent entre les lignes 26 et 33.

Donnez le genre et le nombre de chacun en indiquant le nom qui commande l'accord. Ce sont:

sombres: _____

premières: _____

gris: _____

glaciale: _____

insurmontable: _____

Question 5

A la ligne 25 et 27, il y a respectivement les adjectifs sombre et sombres.

a) A quoi reconnaissez-vous le genre de ces deux adjectifs?

_____

b) Donnez le féminin des adjectifs premier, gris et le masculin de glaciale.

_____

Question 6

Les adjectifs suivants se retrouvent tous dans le texte.

Complétez ce qui suit en donnant, pour les adjectifs masculins, la forme féminine et pour les adjectifs féminins, la forme masculine:

légère _____ majestueux _____

blanche _____ gros _____

bonne _____ plein _____

humaine _____ paternel _____

glaciale _____ attentif _____

Question 7

Les adjectifs qui suivent sont tirés du texte; nous vous les présentons au singulier. Après en avoir donné le pluriel rappelez les deux règles de formation du pluriel qui s'appliquent dans la circonstance.

sombre _____ gros _____

premier _____ joyeux _____

_____

_____

_____

_____

Question 8

L'auteur parle de froideur glaciale. Si vous aviez à mettre glacial au pluriel, comment l'écririez-vous?

_____

Question 9

Remarquez que dans certains cas la place de l'adjectif par rapport au nom qu'il qualifie prend une importance particulière au point d'amener un changement de sens complet selon qu'il est placé avant ou après le nom. Par exemple une histoire drôle et une drôle d'histoire sont deux choses différentes.

Donnez-en un autre exemple.

_____

_____

Question 10

Il y a dans le texte l'expression "robe blanche". Où se placent, en général, les adjectifs de couleur?

_____

Question 11

L'accord des adjectifs de couleur suscite parfois des difficultés.

Doit-on dire

des chaussures brun ou brunes? _____

des robes gris pâle ou grises pâles? _____

des rideaux orange ou oranges? _____

Question 12

Transcrivez les exemples suivants en mettant l'adjectif devant le nom:

un homme beau _____

un oreiller mou _____

un animal fou _____

Question 13

Transcrivez les exemples ci-dessous en faisant accorder, s'il y a lieu, le mot souligné:

Ces enfants crient fort _____

Des sous plein les poches _____

Les yeux grand ouverts _____

Des roses frais cueillies _____

Question 14

Nous savons que l'adjectif qualificatif, comme son nom l'indique, exprime une qualité. Or, une qualité peut être mesurée, être comparée parfois à une autre qualité. C'est ainsi que nous avons différents degrés de comparaison de l'adjectif (GL, 76).

Précisez, pour chacun des exemples suivants, le degré de comparaison dont il s'agit:

Paul est aussi studieux que son frère _____

Paul est moins studieux que son frère _____

Paul est plus studieux que son frère _____

Question 15

Si la qualité d'un être est déclarée la plus élevée ou la moins élevée par rapport à celle d'autres êtres, nous avons le cas du superlatif relatif (GL, 77). Par ailleurs, si la qualité de cet être est déclarée très élevée sans aucune idée de comparaison, nous avons le cas du superlatif absolu (GL, 78).

Pour les deux exemples suivants précisez de quel cas de superlatif il s'agit:

Paul est le plus studieux de ses camarades.

_____

Paul est très studieux.

_____

Question 16

Vous avez pu remarquer que pour former les différents comparatifs de l'adjectif on emploie des éléments tels que plus... que, moins... que, aussi... que, etc. Mais il existe certaines formes adjectives qui sont par essence des comparatifs en ce sens qu'elles viennent de mots latins comportant les nuances qu'expriment les éléments précités. Ainsi, si nous cherchons l'origine de l'adjectif pire nous trouvons qu'il vient du mot latin pejus, lequel veut dire plus mauvais. Rendez-vous compte alors de toute l'absurdité d'une expression telle que plus pire qui ne peut qu'équivaloir à plus plus mauvais (GL, 79).

A la lumière de ces quelques explications, rectifiez les trois exemples suivants:

Ce produit est-il plus supérieur?

Le temps est moins pire qu'hier.

Ton devoir est aussi pire que le sien.

Ayez soin de comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie. Il ne suffirait pas, le cas échéant, de constater une erreur: il faudrait alors essayer, à l'aide de la grammaire ou du dictionnaire, de voir pourquoi vous vous êtes trompé.

QUESTIONNAIRE 2 - L'article

Question 17

A la ligne 3, vous lisez "le changement de scène le réjouit".

Lequel des deux le est ici article défini, le premier ou le deuxième?

Question 18

A côté des articles définis, le, la, les, qui déterminent le nom clairement, il y a les articles indéfinis un, une, des qui, eux, déterminent aussi le nom mais de façon plus imprécise.

De la ligne 26 à 33 inclusivement, vous avez la phrase "La chute des feuilles... de mélancolie" et la suivante se terminant par "un tombeau". Relevez tous les articles indéfinis

de ces deux phrases en indiquant pour chacun entre parenthèses le nom qu'il détermine.

Question 19

Vous remarquez des moments à la ligne 25 et des feuilles à la ligne 26. Quelle sorte d'article avez-vous dans chaque cas?

Question 20

Mettez au pluriel la partie soulignée des deux exemples suivants:

Un jour de congé

Le dévouement de la mère

Question 21

A la ligne 5, il y a le complément "Aux rayons du soleil". Supposons maintenant cet exemple-ci: L'enfant veut du lait.

Dans chacun des deux cas, quelle sorte de mot est du?

Question 22

A la ligne 5, vous lisez "l'éclat de la neige". A cet exemple de l'auteur, opposons celui-ci: Il y a de la neige partout.

Dites de quelle sorte d'article s'accompagne le mot neige dans chacun des deux cas.

_____

_____

_____

Question 23

Pour chacun des exemples ci-dessous, tous tirés du texte, décomposez tout article souligné en ses éléments premiers lorsqu'il est contracté; sinon, dites quelle sorte d'article c'est.

au commencement de l'hiver (ligne 1) _____

les branches des arbres (ligne 2) _____

aux rayons du soleil (ligne 5) _____

la beauté du spectacle (ligne 11) _____

des moments de bonheur (ligne 14) _____

ce spectacle des éléments (ligne 21) _____

des moments de sombre tristesse (ligne 25) _____

le départ des oiseaux (ligne 26) _____

un vent du nord (ligne 29) _____

Question 24

Que deviendrait chacune des parties soulignées des exemples suivants sans l'élision?

"l'éclat de la neige" (ligne 5) _____

L'avance de Séraphin _____

Manger de l'orignal _____

Boire de l'eau _____

Question 25

Rendez en meilleur français le tour suivant: Il ne veut pas manger de la viande.

_____

Question 26

Mettez à la forme négative les phrases suivantes:

On nous a livré des bons fruits.

_____

Il a une auto neuve.

_____

Il boit de l'eau.

_____

Il y a du beurre sur la table.

_____

Voici le deuxième questionnaire terminé. Avant de passer au troisième, ayez soin de comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie. Dans tous les cas où vous constaterez une erreur, prenez la peine de voir pourquoi vous vous êtes trompé en ayant recours, s'il le faut, à votre grammaire.

QUESTIONNAIRE 3 - Orthographe

Avant d'aborder les questions qui suivent, vous auriez intérêt à revoir les règles de votre grammaire relatives à la formation du féminin des adjectifs, d'une part (GL, 68 et 69), et à la formation du pluriel des adjectifs, d'autre part (GL, 70).

Question 27

En français, le féminin des adjectifs se marque par l'addition de e au masculin. Telle est du moins la règle générale. Transcrivez la forme féminine de chacun des adjectifs suivants.

abrupt _____ chagrin _____

brut _____ petit _____

compact _____ lutin _____

général _____ brun _____

ingrat _____ persan _____

pourri _____ partisan _____

Question 28

Mettez au féminin les adjectifs suivants:

actuel _____ pareil _____

cruel _____ nul _____

vermeil _____ gentil _____

Question 29

Mettez au féminin les adjectifs suivants:

bon _____ ancien _____

breton _____ italien _____

capon _____ prussien _____

Question 30

Mettez au féminin les adjectifs suivants:

net _____ inquiet _____

complet _____ boulot _____

désuet _____ idiot _____

muet _____ dévot _____

discret _____ sot _____

replet _____ manchot _____

concret _____ vieillot _____

fluet _____ pâlot _____

secret _____ falot _____

Question 31

Complétez les phrases suivantes en mettant au féminin l'adjectif de la parenthèse.

Ex.: J'ai rencontré une fille (roux) rousse

1. C'est une femme (métis) _____
2. Vous avez une (faux)_____pièce.
3. C'est une défense (exprès) _____
4. La mer était (gros) _____
5. Faisons table (ras)_____de l'incident.
6. De guerre (las_____, il rebroussa chemin.
7. Votre réponse est (ambigu) _____
8. Cette chambre est (exigu) _____
9. Vous y allez d'une façon (cavalier) _____
10. Elle est d'une nature (primes autier) _____
11. Sa mère était une personne (doux) _____
12. Elle est (jaloux)_____de mon bonheur.
13. L'affaire est (sérieux) _____
14. C'est remis à une date (ultérieur) _____

15. Les apparences sont (trompeurs) _____

16. Vous avez une attitude (provocateur) _____

17. La tempête a été (destructeur) _____

18. Pourquoi êtes-vous si (pensif) _____ ?

19. Ca regarde les affaires (publics) _____

20. Son épouse est (grec) _____

21. C'est ma chanson (favori) _____

22. Vos fraises sont-elles (frais) _____

23. Ce n'est qu'une maladie (bénin) _____

24. Il aime sa (vieux) _____ mère.

25. Profitons de la nature (enchanteur) _____

Question 32

Tout comme pour le nom, la pluralisation de l'adjectif s'effectue par l'addition de l's. Il va sans dire que cette règle générale ne va pas sans exceptions. Revoyez à ce sujet votre grammaire à l'article 70.

Mettez au pluriel les exemples suivants:

Combat naval _____

Sentiment cordial _____

Chef syndical _____

Juge impartial _____

Examen final _____

Question 33

Mettez au singulier les expressions suivantes:

Les vieux pommiers dépérissent.

_____

Ce sont des jeux trop dangereux.

_____

Des bois noueux sont difficiles à débiter.

_____

Question 34

Remplacez les expressions des parenthèses par leur adjectif correspondant.

Les routes (des Laurentides)_____

Les produits (des colonies) _____

Les pays (du Nord) _____

Les provinces (de l'Atlantique) _____

Les villages (où se traitent les céréales) _____

Des exercices (de grammaire) _____

Les zones (de l'équateur) _____

Les bières (de tradition)_____

Les _____ amours (de folie) de Casanova.

Le troisième questionnaire étant maintenant terminé, comparez vos réponses avec celles de la cinquième partie. Toutes les fois que vous constatez une erreur, ayez bien soin de voir comment il se fait que vous vous soyez trompé en vous aidant, s'il le faut, du dictionnaire ou de la grammaire.

quatrième partie

RÉSUME DES NOTIONS ESSENTIELLES

L'introduction de ce fascicule, les notions grammaticales de la deuxième partie et les questions auxquelles vous venez de répondre, tout cela a dû vous donner, nous l'espérons, une excellente idée de l'étroite liaison qui existe entre le nom et deux de ses compagnons habituels, l'article et l'adjectif qualificatif. Vous avez pu voir comment ils contribuent d'abord à le compléter dans le rôle qu'il joue de l'expression de la pensée et souvent aussi à en indiquer clairement le genre ou le nombre ou les deux à la fois à cause des formes variées qu'ils affectent précisément à cet effet.

Du même coup vous avez constaté que tous deux, règle générale, s'accordent pleinement avec lui, se mettant à son diapason en matière de genre et de nombre. Pour ce qui est des adjectifs il existe des exceptions à la règle, quoique peu nombreuses: c'est le cas, par exemple, pour certains adjectifs exprimant la couleur.

Un petit point de syntaxe à rappeler ici relativement à l'article et l'adjectif qualificatif, c'est la place qu'ils doivent occuper par rapport au nom. L'article évidemment ne se conçoit que placé devant le nom. L'adjectif qualificatif, lui, se place en principe avant ou après le nom à volonté. Dans l'application cependant l'affaire est tout autre, cette modalité d'emploi n'ayant vraiment plus rien de tellement arbitraire pour peu qu'on veuille s'exprimer de façon adéquate et nuancée et étant dictée par un mécanisme syntaxique fort complexe et qui s'appuie sur des raisons d'usage ou sur des raisons d'ordre affectif, euphonique, etc. Il est d'ailleurs intéressant de consulter toute bonne grammaire à ce sujet.

Reste à dire un mot sur les modifications de formes que subissent l'article et l'adjectif qualificatif par suite du changement de genre ou de nombre. En ce qui concerne l'article, qu'il s'agisse de l'article défini ou des autres, nous savons qu'au singulier il existe une forme pour chaque genre alors qu'au pluriel une seule et même forme sert pour les deux genres. Comme pour le nom, le féminin de l'adjectif qualificatif se marque par l'adjonction du e et le pluriel, par celle du s. Telle est la double règle générale. Vous n'ignorez pas toutefois que nombre d'adjectifs dérogent à cette règle et entraînent des problèmes d'orthographe et de vocabulaire dont la solution exige une bonne connaissance de la grammaire.

Voici maintenant terminé le septième fascicule que n'accompagne aucun devoir, comme vous le savez. Vous pouvez donc aborder le fascicule suivant portant sur le pronom et s'accompagnant du quatrième devoir.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) Légère, sombres, blanche, majestueux.

   b) Légère qualifie couche; sombres qualifie vêtements; blanche qualifie robe; majestueux qualifie silence.

   A bien remarquer que l'expression jeune fille, à la ligne 4, est une sorte de nom composé dont les éléments ne sont pas analysables séparément.

2. En fait, autre est un adjectif indéfini, marquant, non pas une qualité, mais une différence (GL,136).

3. Intéressé et heureux sont les attributs du sujet il.

4. Sombres: m. pl., vents - premières: f. pl., heures - gris: m. s., ciel - glacial: f.s., froidure - insurmontable: f.s., tristesse.

5. a) Au nom qui les accompagne.

   b) Première, grise, glacial.

   Remarquez bien que les adjectifs qui se terminent pas e au masculin ne changent pas de forme au féminin.

6. légère: léger
blanche: blanche
bonne: bon
humaine: humain
glaciale: glacial
majestueux: majestueuse
gros: grosse
plein: pleine
paternel: paternelle
attentif: attentive (GL,68)

7. Sombres - gros -
premiers - joyeux

La formation du pluriel s'indique par l'addition de s. Quant aux adjectifs qui se terminent déjà par s ou x, ils ne changent pas au pluriel (GL,70).

8. glacials.

Voir les exceptions dans GL,70.

9. Un brave homme et un homme brave.
Un saint triste est un triste saint.
Un grand homme et un homme grand.
Un sale individu et un individu sale.

10. Les adjectifs de couleur se placent ordinairement après le nom: les arbres verts.

11. Des chaussures brunes: tout adjectif simple de couleur s'accorde.
Des robes gris pâle: les adjectifs de couleur composés ne s'accordent pas.
Des rideaux orange, car orange est un nom employé comme adjectif de couleur et reste invariable (GL,73).

12. Un bel homme - un mol oreiller - un fol animal ...

Vous voyez donc qu'il existe des adjectifs à deux formes masculines possibles, l'une se terminant par une voyelle et l'autre par une consonne.

Ex.: vieux, vieil. La première forme s'emploiera devant un nom commençant par une consonne alors que la seconde s'emploiera devant un nom commençant par une voyelle et ce, pour des raisons d'euphonie (GL,74).

13. Ces enfants crient fort.
Des sous plein les poches.
Les yeux grands ouverts.
Des roses fraîches cueillies.

Il s'agit de cas où les formes adjectives jouent en réalité un rôle d'adverbe et c'est ce qui explique qu'elles doivent demeurer invariables. Vous avez remarqué cependant que grand et frais font exception à la règle (GL,74).

14. Comparatif d'égalité (aussi).
Comparatif d'infériorité (moins).
Comparatif de supériorité (plus).

15. Superlatif relatif.
Superlatif absolu.

16. Ce produit est-il supérieur.
(supérieur équivalant déjà à plus élevé)

Le temps est moins mauvais qu'hier.
(pire équivalant déjà à plus mauvais, ou en arriverait au non sens de moins plus mauvais)

Ton devoir est aussi mauvais que le sien.
(même raisonnement que pour le cas précédent)

Questionnaire 2

17. Le premier, puisqu'il précède un nom (changement) en lui apportant une détermination précise (GL, 88).

18. Aucun dans la première phrase.

un (ciel)	un (vêtement)	un (vent)
une (tristesse)	un (exil)	un (tombeau)

19. Dans le premier cas (des moments), vous avez l'article indéfini, masculin pluriel, tandis que dans le deuxième cas (des feuilles) vous avez l'article contracté des mis pour de les (de étant une préposition et les, article défini).

20. Des jours de congé, parce que dans ce premier exemple il s'agit de l'article indéfini un qui au pluriel devient des.

Le dévouement des mères. Quant à ce deuxième exemple, il s'agit de l'article défini la qui au pluriel devient les. Or de les se contracte en des.

21. Dans le premier cas, du résulte de la contraction de la préposition de et de l'article défini le.
Dans le second, il s'agit de l'article partitif, masculin singulier, lequel désigne une certaine quantité de la chose désignée.

22. Dans le premier cas, le mot neige s'accompagne de l'article défini la, lequel est précédé de la préposition de.
Dans le second, tout au contraire, le mot neige s'accompagne de l'article partitif féminin singulier de la.

23.

au commencement de l'hiver	à le
les branches des arbres	de les
aux rayons du soleil	à les - de le
la beauté du spectacle	de le
des moments de bonheur	art. indéfini pluriel
ce spectacle des éléments	de les
des moments de sombre tristesse	article indéfini pluriel
le départ des oiseaux	de les
un vent du nord	de le

24. le éclat de la neige. L'article est ici masculin à cause du mot éclat qu'il détermine.

la avarice de Séraphin. L'article est ici féminin à cause du mot avarice qu'il détermine.

manger de le orignal. A remarquer ici qu'il y a l'article partitif de le, expression indécomposable.

boire de la eau. Encore ici c'est bien l'article partitif de la n'étant analysable qu'en bloc.

(GL,89)

25. Il ne veut pas manger de viande. Cela démontre que dans les phrases négatives le partitif fait place à la préposition de (GL,92).

26. On ne nous a pas livré de bons fruits.
Il n'a pas d'auto neuve.
Il ne boit pas d'eau.
Il n'y a pas de beurre sur la table (GL,92).

Questionnaire 3

27.

abrupte	chagrine
brute	petite
compacte	lutine
générale	brune
ingrate	persane
pourrie	partisane

A remarquer que paysan fait exception à la règle: il devient paysanne au féminin (GL,68).

28.

actuelle	pareille
cruelle	nulle
vermeille	gentille

Vous remarquez que le féminin de ces adjectifs se forme par le doublement de la consonne finale et par l'addition du e (GL,68).

29.

bonne	ancienne
bretonne	italienne
caponne	prussienne

Vous remarquez la formation du féminin de ces adjectifs s'identifie à celle des précédents (GL,68).

30.

nette	inquiète
complète	boulotte
désuète	idiote
muette	dévote
discrète	sotte
replète	manchote
concrète	maigriotte
fluette	pâlotte
secrète	falote

31. 1. C'est une femme métisse.
2. Vous avez une fausse pièce.
3. C'est une défense expresse.
4. La mer était grosse.
5. Faisons table rase de l'incident.
6. De guerre lasse, il rebroussa chemin.
7. Votre réponse est ambiguë.
8. Cette chambre est exiguë.
9. Vous y allez d'une façon cavalière.
10. Elle est d'une nature primesautière.
11. Sa mère était une personne douce.
12. Elle est jalouse de mon bonheur.
13. L'affaire est sérieuse.
14. C'est remis à une date ultérieure.
15. Les apparences sont trompeuses.
16. Vous avez une attitude provocatrice.
17. La tempête a été destructrice.
18. Pourquoi êtes-vous si pensive?
19. Ça regarde les affaires publiques.
20. Son épouse est grecque.
21. C'est ma chanson favorite.
22. Vos fraises sont-elles fraîches.
23. Ce n'est qu'une maladie bénigne.
24. Il aime sa vieille mère.
25. Profitons de la nature enchanteresse.

32. Combats navals
Sentiments cordiaux
Chefs syndicaux
Juges impartiaux
Examens finals

33. Le vieux pommier dépérit.
C'est un jeu trop dangereux.
Un bois noueux est difficile à débiter.

34. Les routes laurentiennes.
Les produits coloniaux.
Les pays nordiques.
Les provinces atlantiques.
Les villages céréaliers.
Des exercices grammaticaux.
Les zones équatoriales.
Les bières traditionnelles.
Les folles amours de Casanova.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.8
Ex.2

Fascicule 8

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.8
EX.2.
15

FRANÇAIS III

INTRODUCTION

L'ADJECTIF DÉTERMINATIF, LE PRONOM ET LE SUFFIXE.

Il vous a été donné précédemment de rafraichir vos connaissances grammaticales sur l'article et l'adjectif qualificatif. De façon succincte évidemment, un fascicule n'étant pas une grammaire.

Le présent fascicule porte sur d'autres points grammaticaux qui ont leur importance relative car au même titre que ce qui a déjà été vu ils sont des instruments essentiels de l'expression de la pensée.

Il s'agit d'abord des adjectifs déterminatifs, c'est-à-dire de tous ces adjectifs qui sont non qualificatifs et qui se répartissent, si vous vous souvenez bien, en adjectifs possessifs, démonstratifs, numéraux et indéfinis. Ils feront l'objet du premier questionnaire de la deuxième partie. Comme toujours le sujet ne sera qu'effleuré, l'élève étant toujours libre de recourir à la grammaire pour élucider tout point demeuré obscur.

Viennent ensuite les pronoms. Le deuxième questionnaire en fait les frais en soumettant différents exemples où défilent des pronoms personnels, démonstratifs, possessifs et indéfinis.

Le troisième questionnaire enfin vous fournit une occasion de plus d'enrichir, de préciser votre vocabulaire. A la façon dont les exemples sont présentés on constate que le tout est axé sur le rôle du suffixe en français. Nous tenons ici tout particulièrement à vous faire la recommandation suivante: quand vous aurez apporté à ce troisième questionnaire vos propres solutions, lisez bien les explications qui accompagnent les réponses de la cinquième partie sur ce point: elles apportent des précisions et des considérations qu'il est bon de savoir.

D7131196

première partie

TEXTE A ÉTUDIER

Vers le Témiscamingue

Rose-Aimée, un peu à l'écart des autres, tenait son regard sur la vitre. Elle non plus n'avait jamais fait un si long voyage. Elle voyait pour la première fois le visage de son pays dont la solitude insoupçonnée, l'inconcevable silence et la grandeur sévère la remplissaient d'une surprise proche de l'envoûtement.

Le train roulait le long de la Mattawa, à lente allure, par crainte de quitter le remblai affaissé par endroits au niveau des berges. L'énorme rivière demeurait libre, grâce à la force de son courant, entre ses lisières glacées. On n'eût pu imaginer une embarcation naviguant dans ses remous. Le mouvement des eaux avait quelque chose d'hallucinant, seul indice de vie dans le paysage pétrifié. Elles semblaient vouloir échapper à l'emprise du Nord par cette agitation sans fin, angoissante à regarder, contenant on ne savait quelle panique. Leur liberté était à ce prix, et on sentait qu'il n'y avait pour elles aucun repos, ni le jour ni la nuit. Il fallait continuer la course fiévreuse à travers le pays cuirassé de glace.

Des billots échappés de la forêt descendaient le courant, rouges comme des écorchés, leurs fibres soyeuses à nu. Ce n'était pas l'époque du flottage, et ils avaient grandement place sur les eaux, s'alignant les uns à côté des autres d'un air amical, et dans les baies tranquilles traçant une palme ou fabriquant en secret une grande rose parfaite.

Rose-Aimée ne pouvait se rassasier la vue du spectacle, principalement de la couleur de l'eau, d'un gris magnifique, le gris racé des eaux de son pays, couleur de sueur et d'effort, d'endurance de la solitude, qui lui faisait songer à un regard viril, un peu dur peut-être, mais équilibré et fort, devant lequel son propre regard ne reculerait pas.

Des images enfantines lui vinrent à l'esprit: les billots représentaient maintenant des crayons d'écoliers étalés sur une ardoise. Elle songea à celle que, petite fille, elle avait eue entre les mains, chez les soeurs de la Côte-des-Neiges, du vivant de sa mère. C'était l'âge des dessins, et les siens imitaient cette barrière de montagnes à laquelle s'appuyait la rivière. Mais jamais elle n'eût pu imaginer qu'elle fût si longue, ni qu'elle défilât à la vitesse de l'eau, à la vitesse d'un train. Singulier spectacle, à la fois inertie et mouvement, indolence et activité, grandeur farouche sur les monts, et dans les baies cachées, jeux enfantins d'une grâce désarmante [...]

Le train quitta la rivière pour s'enfoncer dans le bois, et la solitude fut plus grande encore. On ne voyait aucune trace de défrichement, aucun signe que des hommes eussent pénétré jusque-là. La surprise de celles qui regardaient par la vitre fut grande à voir un trappeur déboucher d'un sentier qui aboutissait aux rails, la figure rouge, l'air bien nourri et content, avec des pièges pendus à son épaule.

Marie le Franc, la Rivière solitaire,

dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp.427 et 428.

Nous vous suggérons de relire le texte en ayant soin cette fois de chercher dans le dictionnaire tout mot dont le sens vous échappe. C'est un petit travail qui vous prémunira d'autant contre d'éventuelles difficultés lors de l'étude du texte.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Il n'est certes pas oiseux de vous remettre en mémoire quelques notions de grammaire concernant les adjectifs déterminatifs et les pronoms en général puisque ces éléments du langage sont le principal objet du présent fascicule. Tout en rappelant certaines exigences fondamentales d'accord, d'orthographe en la matière nous voulons surtout insister sur des points d'aspect particulier et qui sont souvent pour l'élève autant de pierres d'achoppement.

Commençons par l'adjectif possessif sans oublier son correspondant, le pronom possessif. Cet adjectif prend le genre et le nombre du mot qu'il détermine, ce mot désignant la chose possédée. Ex.: Il protège ses amis. Dans cet exemple et le nom amis et l'adjectif ses sont masculins et pluriels. A remarquer que l'adjectif possessif revêt différentes formes selon la personne du possesseur. Ce qui revient à dire que cet adjectif doit être de la même personne que le possesseur. Comme tout pronom, le pronom possessif tient lieu d'un nom dont il a les mêmes modifications de genre et de nombre et comporte toujours l'article. Ainsi un homme en parlant de sa voiture dira: la mienne.

Passons maintenant aux démonstratifs. Le premier point qu'il convienne de relever à leur sujet, qu'il s'agisse des adjectifs ou des pronoms, c'est que très souvent ils se renforcent des adverbes ci et là entrainant ainsi la particularité orthographique du trait d'union. Il faut écrire, en effet: ces hommes-ci, ceux-là, etc. Il y a aussi le cas du pronom ce. Ce pronom est neutre... strictement. Nombreuses sont les fonctions qu'il peut remplir. Supposons cette phrase-ci: C'est ce que je pensais. Dans cet exemple, le mot ce est attribut du sujet ce (élidé). Quelque peu connexe à ce démonstratif, existe le

cas des gallicismes c'est... qui et c'est... que. Que de gens s'achoppent à ces tours pour n'en pas comprendre le mécanisme pourtant simple. Allons-y d'un exemple: C'est ton père que j'ai rencontré. Il faut bien comprendre que dans cette phrase c'est... que fait bloc. Il ne peut donc s'analyser par éléments et son seul rôle est de mettre en relief le groupe complément ton père. Un tour de phrase en somme pour faire comprendre à celui à qui on s'adresse que c'est bien son père qu'on a rencontré et non pas quelqu'un d'autre. Si vous aviez eu le simple tour: J'ai rencontré ton père la nuance n'aurait pu être rendue.

Il est un autre adjectif déterminatif qui mérite des observations spéciales: l'adjectif numéral cardinal. Cet adjectif est invariable en principe. Seuls vingt et cent font exception à condition qu'ils soient précédés d'un nombre qui les multiplie et ne soient suivis d'aucun autre. C'est ainsi qu'on aura deux cents à côté de deux cent vingt et cent vingt à côté de quatre-vingts. Mentionnons aussi l'embêtement orthographique que suscite pour quelques-uns l'emploi du trait d'union dans la graphie des nombres. La règle à ce sujet pourrait se formuler de façon simple comme suit: Dans tout numéral composé il faut mettre un trait d'union entre deux parties qui sont juxtaposées et qui sont toutes les deux inférieures à cent à moins que la conjonction et ne les unisse déjà. Ex.: quatre-vingt-onze, deux cent vingt-deux. En dépit de ce que nous venons de rappeler, il faudra écrire page quatre-vingt parce qu'il n'y a là que l'apparence d'un numéral cardinal: il s'agit bel et bien d'un numéral ordinal ayant le sens de quatre-vingtième et de là son invariabilité. Une dernière observation sur les numéraux: dans l'énoncé d'une date de l'ère chrétienne, l'on écrit généralement mil pour le millésime et c'est le meilleur usage. Ex.: L'an mil neuf cent apr. J.-C.

Pour ce qui est des pronoms personnels, nous nous bornerons à signaler un cas d'orthographe souvent embarrassant pour plusieurs, à savoir que tout pronom personnel placé après un verbe à l'impératif dont il dépend, s'y joint automatiquement par un trait d'union. Ex.: dites-le-lui. Mais on écrira sans trait d'union l'exemple suivant: Il faut le lui dire.

Enfin, un mot sur l'indéfini on considéré sous certains aspects particuliers. En plus de pouvoir s'employer aux trois personnes, ce pronom, tout en demeurant du masculin singulier, peut aussi, à la faveur de certains contextes, évoquer une idée de féminin tout comme de pluriel au point d'imposer ce genre ou ce nombre à tout participe passé ou tout adjectif qui s'y rapportent. En font foi les deux exemples suivants: Ce qu'on peut être heureuse avec un tel mari! et On a été expulsés pour nous être interpellés violemment.

Par ce relevé que nous venons de faire de quelques particularités grammaticales propres aux adjectifs déterminatifs et aux pronoms, nous ne prétendons pas vous avoir apporté tous les éléments de solution qu'il vous faut pour les questionnaires qui suivent. Nous sommes loin d'avoir tout dit; nous n'avons soulevé qu'un coin du voile. C'est donc dire qu'avant d'aborder la troisième partie vous auriez intérêt à réexplorer cette matière dans votre grammaire de la page 49 à la page 75.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 - Les adjectifs déterminatifs

Question 1

Relevez, dans les dix premières lignes du texte les quatre adjectifs possessifs en indiquant, pour chaque cas, le nom ainsi déterminé. Par exemple, si vous aviez la phrase J'ai vendu ma maison, vous auriez ma comme adjectif possessif et maison comme nom déterminé. La réponse serait donc: Ma maison.

Question 2

A la lecture du texte vous avez pu constater les groupes de mots suivants: son regard (lignes 1 et 2), ses remous (ligne 11) et leur liberté (ligne 15).

a) Donnez le genre et le nombre de chacun de ces possessifs.

b) Quelle conclusion tirez-vous de cette analyse?

Question 3

Complétez les exemples suivants par l'adjectif possessif voulu:

a) Je n'avais jamais ainsi parcouru ..... pays.

b) La rivière grondait dans ..... remous.

c) Les trappeurs rapportaient ..... proies.

d) Je ne pouvais rassasier ..... vue de ce spectacle.

e) Je me rappelais ..... dessins d'enfant.

f) A côté de moi, des Polonais parlaient de ..... pays.

g) Pour le repas, nous mîmes en commun ..... provisions.

Question 4

Vous remarquez qu'à la ligne 15 il y a le mot ce et qu'à la ligne 36 il y a le mot cette.

a) Quelle sorte d'adjectifs déterminatifs sont-ils?

b) Quelle est leur règle d'accord?

Question 5

A la ligne 14, vous lisez cette agitation.

Pour quelle raison particulière l'auteur emploie-t-il l'adjectif démonstratif devant le mot agitation?

Question 6

Complétez les quelques phrases qui suivent à l'aide de l'adjectif démonstratif voulu:

a) ..... train n'est pas rapide.

b) Comme ..... rivière est rapide.

c) ..... pauvres gens sont courageux.

d) ..... enfant a bien sommeil.

e) J'ai l'impression que ..... fois ..... le train va s'arrêter.

Question 7

a) Vous avez la phrase "Elle voyait pour la première fois ... de l'envoûtement" (ligne 3).

L'adjectif première est quelle sorte d'adjectif numéral?

_____

b) Supposons maintenant cet exemple-ci: Je l'ai vu une fois seulement.

Comment appelez-vous l'adjectif numéral une?

_____

Question 8

Complétez, s'il y a lieu, l'orthographe de ce qui est souligné.

a) Les deux premier ..... voyages de Rose-Aimée eurent lieu en hiver.

b) J'ai mis trente ..... minutes à recopier le texte.

c) On me doit deux ..... cent ..... cinquante ..... dollars.

d) Le livre compte quatre ..... vingt ..... une ..... pages.

e) Deux ..... cent ..... vingt ..... périrent dans l'incendie.

f) Reportez-vous au numéro deux ..... cent .....

Question 9

Ecrivez en toutes lettres les deux millésimes suivants:

a) 1900 (av. J.-C.)_____

b) 1900 (apr. J.-C.)_____

Question 10

A la ligne 16 vous lisez aucun repos.

Le mot aucun est ici quelle sorte d'adjectif?

_____

Question 11

Les adjectifs indéfinis se comportent comme des adjectifs qualificatifs ordinaires en ce sens qu'ils sont soumis aux règles générales relatives à la formation du féminin et du pluriel à quelques exceptions près. Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs indéfinis des phrases suivantes:

a) N'importe ..... quel ..... embarcations auraient sombré.

b) Les bois flottants formaient des figures quelconque .....

c) Ils rencontrèrent plus d'un ..... trappeur .....

d) Chaque chasseur emportait quelque ..... trophées.

Question 12

a) Des deux phrases suivantes dites laquelle est construite correctement, la première ou la deuxième:

Aucune démarche n'a été faite.
Aucune démarche a été faite.

_____

b) Doit-on écrire: sans aucun frais ou sans aucuns frais?

_____

Question 13

Complétez, s'il y a lieu, les deux exemples ci-dessous:

Nous avons rencontré les même ..... individus.

Même ..... les enfants étaient présents.

Eux-même ..... le savaient.

Question 14

a) Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs soulignés des exemples qui suivent:

De quel ..... incendie parlez-vous?

Quel ..... belles choses vous nous apportez!

b) Dites de quelle sorte d'adjectif il s'agit dans chacun des deux cas.

_____

_____

Ainsi se termine le premier questionnaire. Comparez maintenant les réponses que vous venez de donner avec celles que donne la cinquième partie. Dans les cas où vous constaterez une erreur, essayez d'en trouver la cause et si vous avez à vous servir de la grammaire, mettez à profit les nombreuses références à cette dernière que nous avons indiquées.

QUESTIONNAIRE 2 - Les pronoms

Question 15

a) Relevez les pronoms personnels qui se rencontrent dans les six premières lignes.

_____

b) Dites quel mot chacun d'eux remplace.

_____

_____

c) Donnez la fonction de chacun d'eux.

_____

_____

Question 16

Il y a les pronoms personnels le, la, les, lui. Complétez les phrases suivantes par l'un de ces pronoms selon le sens.

a) Rapportez mes livres: je veux ..... ravoir.

b) Il est malade et il ..... sait.

c) Appelle ton père et dis- ..... de revenir.

d) Il travaille avec elle; tous les jours il ..... voit.

e) Il ..... a reconnue en ..... voyant arriver.

f) Etes-vous ceux que nous cherchons? - Oui, nous ..... sommes.

g) Etes-vous infirmière? - Je ..... suis.

h) Etes-vous l'infirmière que nous attendons? - Je ..... suis.

i) Cet objet lui appartient. Remettez ..... lui.

j) Cet objet lui appartient. Pourriez-vous ..... lui remettre.

Question 17

Complétez les phrases suivantes à l'aide de ce que la parenthèse offre de conforme à la grammaire.

a) Il faudrait (leur, leurs)_____demander s'ils veulent le faire à (leur, leurs)_____frais.

b) J'aime les fleurs et je suis fasciné de (leur beauté, leurs beautés)_____.

c) Dites-(leur, leurs)_____de venir tout de suite.

d) Soyez raisonnable! Donnez-(leur, leurs)_____-en le temps.

e) Nous (leur, leurs)_____voulons du bien.

Question 18

Reprenez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par en ou y selon le cas:

a) Lorsque vous recevez une lettre, vous devez répondre à cette lettre sans trop tarder.

b) Remettez-lui ce livre car il a besoin de ce livre.

c) Avez-vous pensé à le faire? - J'ai pensé à le faire.

d) J'aime demeurer chez lui car chaque fois que je vais chez lui je suis bien reçu.

e) Y êtes-vous allé? - Je viens justement de là.

f) Nous avons de belles pommes à vendre. - Nous achèterons des pommes plus tard.

g) C'est un homme honnête; vous pouvez vous fier à cet homme en toute quiétude.

Question 19

Indiquez la nature et la fonction de en ou y, selon le cas, que vous avez employé en a), en d), en e) et en f) à la question précédente.

Question 20

A la ligne 45, vous avez le mot qui.

a) De quelle sorte de pronom s'agit-il?

b) De quel mot tient-il la place?

c) Quelle est la fonction de ce relatif?

Question 21

Pour chaque pronom relatif signalé ci-dessous, indiquez le nom qu'il remplace et la fonction qu'il a.

a) dont (ligne 4)

b) lequel (ligne 30)

c) que (ligne 33)

d) laquelle (ligne 36)

e) qui (ligne 45)

Question 22

Supposons les deux exemples suivants:

Est-ce l'endroit où vous passez vos vacances?
Où vas-tu?

Indiquez la nature et la fonction de chacun des deux où.

Question 23

Nombreuses sont les fonctions que peut remplir le pronom relatif dont (GL, p.62). Indiquez la fonction qu'a ce pronom dans les quatre exemples suivants:

a) C'est ce dont je doute le plus.

b) Je ne compte plus les bienfaits dont je vous suis redevable.

c) Il n'a pas aimé la façon dont vous lui avez parlé.

d) C'est un homme dont la popularité n'est plus à faire.

Question 24

A la ligne 33, vous avez le pronom démonstratif celle.

a) Pourquoi est-il au féminin?

b) Quelle fonction a-t-il?

Question 25

Supposons la phrase suivante: Lesquels prenez-vous, ceux-ci ou ceux-là?

Que représentent les deux démonstratifs?

Question 26

A la ligne 20, débute la phrase "Ce n'était pas l'époque du flottage ... "

Précisez la nature, le genre et la fonction de ce.

Question 27

Supposons cette phrase-ci: C'est demain que nous irons.

Peut-on dire ici que le mot c' est un démonstratif? Expliquez.

Question 28

A la ligne 35, vous lisez les siens.

Dites quelle est la nature de cet ensemble et quel mot du contexte il représente.

Question 29

Complétez les phrases ci-dessous au moyen du pronom possessif voulu.

a) Rose-Aimée dit à sa compagne en parlant des bagages:

Occupe-toi des..... je m'occuperai moi-même.....

b) Les trappeurs avaient mis ensemble toutes leurs captures; les spectateurs se demandaient comment chacun reconnaîtrait.....

c) La Pologne est ma patrie, dit l'un des voyageurs, et, se tournant vers Rose-Aimée, il lui demanda: Quelle est la .....?

Question 30

Au tout début du texte, vous avez les mots: "à l'écart des autres".

Le dernier de ces mots est un pronom. Quelle sorte de pronom est-il?

Question 31

A la ligne 12, vous rencontrez l'expression quelque chose.

De quelle sorte de mot s'agit-il?

Question 32

Vous avez à la ligne 15, le pronom on.

Quelle sorte de pronom est-il?

Le deuxième questionnaire vient de se terminer. Ayez donc soin de comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie. Si vous constatez quelque erreur, essayez de voir comment il se fait que vous vous soyez trompé en vous aidant de la grammaire à la faveur des références que nous vous donnons.

QUESTIONNAIRE 3 - Le suffixe

Les exercices du troisième questionnaire constituent en quelque sorte une liste de mots assez longue. N'hésitez donc pas à recourir au dictionnaire dès que le sens d'un de ces mots vous échappera. De cette façon, ces exercices vous fourniront l'occasion d'enrichir votre vocabulaire sans compter qu'ils assureront l'amélioration de votre orthographe d'usage si vous savez observer de ces mêmes mots la structure graphique.

Question 33

A chacun des adjectifs ci-dessous accolez la forme adverbiale correspondante.

suffisant _____ conscient _____

indépendant _____ évident _____

savant _____ pertinent _____

constant _____ prudent _____

nonchalant _____ ardent _____

puissant _____ négligent _____

Question 34

Donnez le ou les verbes correspondant à chacun des adjectifs suivants:

gaz _____ égal _____

personne _____ stérile _____

code _____ électrique _____

Question 35

Remplacez par un simple adjectif les groupes soulignés des exemples suivants:

a) Une chose qui peut exister _____

b) Le peuple de Porto Rico _____

c) Un navire du Japon _____

d) La lumière du soleil _____

e) Dans un état de démence _____

f) Un vent qui glace _____

Question 36

Complétez les exemples suivants:

a) Les _____ sont les habitants de la Pologne.

b) Les _____ sont les habitants des Antilles.

c) Les _____ sont les habitants de l'Inde.

d) Les _____ sont les habitants du Congo.

e) Les _____ sont les habitants de Madrid.

f) Les _____ sont les habitants de Venise.

g) Les _____ sont les habitants de Madagascar.

h) Un _____ est celui qui fabrique des meubles de luxe.

i) Un _____ est un ouvrier qui prépare les peaux.

j) Le _____ fabrique des poteries.

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Ensemble, essayons de dresser un résumé de quelques points de grammaire importants qui s'appliquaient aux réponses à donner aux trois questionnaires de la partie précédente et dont nous vous avons parlé de façon spéciale dans la deuxième partie.

Faisons d'abord observer que ces adjectifs déterminatifs que sont les adjectifs possessifs, démonstratifs, numéraux ordinaux, relatifs et indéfinis, s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent, présentant d'ailleurs presque toujours à cet effet des formes variées. Voici quelques exemples qui en font foi: mon père, ma mère, cet homme, cette femme, le premier arrivé, la première arrivée, lequel oncle, laquelle tante, certains garçons, certaines filles.

Rappelons que les pronoms de leur côté représentent un nom dont ils adoptent les modifications de genre et de nombre. Ajoutons dans le même ordre d'idées que le pronom relatif représente un antécédent, c'est-à-dire un mot, nom ou pronom, qui le précède et dont il prend, remarquons-le bien, le genre, le nombre et même la personne, car le détail a de l'importance dans certains cas. A preuve qu'il faut dire c'est moi qui suis et non c'est moi qui est.

Souvenons-nous enfin du rôle du suffixe en français. Sachons bien ce que c'est qu'un suffixe: c'est tout élément par lequel on termine un mot et par lequel on modifie le sens de son radical. Nous ne saurions trop vous recommander de consulter votre grammaire au chapitre des suffixes... et des préfixes tout aussi bien (pp.9-12). Vous avez là de véritables clefs du langage.

Si donc, en plus de cette exploration grammaticale que nous venons de faire ensemble, vous avez su bien lire et comprendre tout ce que nous avons dit précédemment sur ce qui fait l'objet de ce huitième fascicule, et surtout si vous avez eu soin, comme nous vous l'avons recommandé, de vous référer à votre grammaire pour certains points, eh bien, nous vous croyons prêt à entreprendre le quatrième devoir en toute connaissance de cause.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. Son regard (lignes 1 et 2).
   Son pays (lignes 3 et 4).
   Son courant (ligne 10).
   Ses lisières (ligne 10).

2. a) Son regard: son est du masculin singulier et s'accorde avec regard.

   Ses remous: ses est au masculin pluriel et s'accorde avec remous.

   Leur liberté: leur est du féminin singulier et s'accorde avec liberté.

   b) L'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine (GL, 107 et 108).

3. a) mon pays
   b) ses remous
   c) leurs proies
   d) ma vue
   e) mes dessins
   f) leur pays
   g) nos provisions

4. a) Ce sont des adjectifs démonstratifs.

   b) Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent (GL, 113 et 114).

5. Parce qu'il vient précisément de la décrire (GL, 115).

6. a) ce train
   b) cette rivière
   c) ces pauvres gens
   d) cet enfant
   e) cette fois-ci (GL, 114)

7. a) C'est un adjectif numéral ordinal, puisqu'il indique un ordre, un rang.

   b) Une est un adjectif numéral cardinal, puisqu'il donne l'idée de quantité (GL, 143 et 144).

8. a) premiers. Les adjectifs numéraux ordinaux ne sont ni plus ni moins que des adjectifs qualificatifs et s'accordent pleinement.

b) trente. Les numéraux cardinaux sont invariables.

c) deux cent cinquante. Cent est invariable parce qu'il est suivi d'un autre nombre.

d) quatre-vingt-une. Vingt est invariable pour la même raison que le cas précédent. Une ne prend jamais la marque du pluriel en tant que numéral cardinal. Le trait d'union, lui, dans les noms de nombres s'emploie pour lier deux parties inférieures à cent qui se juxtaposent.

e) deux cent vingt. Vingt ne s'accorde pas n'étant pas multiplié par les nombres qui le précèdent.

f) deux cent. Cent ne prend pas de s puisqu'il est mis pour centième (GL, 145 et 146 - Ne pas tenir compte des tolérances grammaticales de la page 158).

9. mille neuf cent (av. J.-C.).
mil neuf cent (apr. J.-C.).

Selon le meilleur usage, on doit écrire mille quand il s'agit d'une année antérieure à l'ère chrétienne. Donc on écrira mil pour toute date de l'ère chrétienne.

10. C'est un adjectif indéfini (GL, 137 et 138).

11. a) N'importe quelles embarcations... N'importe est ici une forme invariable, premier élément de l'adjectif indéfini n'importe quelles.

b) figures quelconques.

c) plus d'un trappeur. Un est ici un élément invariable. En dépit de toute logique, le nom trappeur ne prend pas la marque du pluriel à cause d'un certain phénomène d'attraction exercé par un.

d) quelques trophées.

12. a) La première (GL, 137 et 138).

b) Sans aucuns frais. Aucun prend nécessairement la marque du pluriel lorsqu'il s'accompagne d'un nom qui n'a pas de singulier.

13. Nous avons rencontré les mêmes individus. Même est ici adjectif indéfini; il a le sens de semblable, identique.

Même les enfants étaient présents. Même est adverbe ici; il signifie aussi (GL, 140).

Eux-mêmes le savaient. Même sert à renforcer le pronom personnel. Il faut remarquer que, dans tous ces cas de renforcement, l'adjectif même se joint au pronom personnel par un trait d'union.

14. a) De quel incendie parlez-vous?
Quelles belles choses vous nous apportez!

b) Le premier est adjectif interrogatif et le second est exclamatif (GL, 131).

Remarquez que nous avons écrit: Quelles belles choses vous nous apportez! mais qu'il faudrait écrire: Qu'elles sont belles ces choses que vous nous apportez! Le que dans ce dernier cas est adverbe et a le sens de combien.

Questionnaire 2

15. a) Elle (ligne 2) - elle (ligne 3) - la (ligne 5).

b) Les trois pronoms remplacent le nom propre du début, Rose-Aimée.

c) Le premier elle (ligne 2) est sujet de avait fait.
Le second elle (ligne 3) est sujet de voyait.
La (ligne 5) est complément d'objet direct de remplissait.

16. a) Rapportez mes livres: je veux les ravoir.

b) Il est malade et il le sait.

c) Appelle ton père et dis-lui de revenir.

d) Il travaille avec elle; tous les jours il la voit.

e) Il l'a reconnue en la voyant arriver.

f) Etes-vous ceux que nous cherchons? - Oui, nous les sommes. (Il faut employer les, et non le, parce qu'il représente de façon précise le pronom ceux qui, lui, est masculin pluriel.)

g) Etes-vous infirmière? - Je le suis. (Le représente le fait d'être infirmière et de ce fait est neutre.)

h) Etes-vous l'infirmière que nous attendons? - Je la suis. (Comme dans le premier cas, le pronom la représente de façon précise le nom infirmière qui, lui, est féminin singulier.)

i) Cet objet lui appartient. Remettez-le-lui.

j) Cet objet lui appartient. Pourriez-vous le lui remettre.

Vous remarquez donc, par les deux derniers exemples, que les pronoms personnels se joignent au verbe dont ils dépendent par un trait d'union seulement lorsqu'ils le suivent.

17. a) Il faudrait leur demander s'ils veulent le faire à leurs frais. (Le premier leur est pronom et comme tel ne prend jamais la marque du pluriel. Le second est adjectif possessif et s'accorde avec le mot frais, lequel n'a pas de singulier.)

b) J'aime les fleurs et je suis fasciné de leur beauté. (Leur est adjectif possessif. Ici le pluriel serait impensable puisque leur détermine un nom abstrait.)

c) Dites-leur de venir tout de suite. (Leur est pronom, donc il est invariable.)

d) Soyez raisonnable! Donnez-leur-en le temps. (Leur est pronom, donc il est invariable. A remarquer ici l'emploi des deux traits d'union.)

e) Nous leur voulons du bien. (Leur est pronom, donc il est invariable.)

18. a) Lorsque vous recevez une lettre vous devez y répondre, sans trop tarder.

b) Remettez-lui ce livre car il en a besoin.

c) Avez-vous pensé à le faire? - J'y ai pensé.

d) J'aime demeurer chez lui car chaque fois que j'y vais, je suis bien reçu.

e) Y êtes-vous allé? - J'en viens justement.

f) Nous avons de belles pommes à vendre. - Nous en achèterons plus tard.

g) C'est un homme honnête; vous pouvez vous y fier en toute quiétude.

19. En a), y est pronom personnel et complément d'objet indirect de répondre.

En d), y est adverbe de lieu (au sens de là) et complément circonstanciel de lieu de vais (GL, 101).

En e), en est adverbe de lieu (au sens de de là) et complément circonstanciel de lieu de viens.

En f), en est pronom personnel et complément d'objet direct de achèterons.

20. a) Il s'agit d'un pronom relatif.

b) Il tient la place de celles. Se rappeler que le mot dont le relatif tient lieu s'appelle antécédent.

c) Il est sujet de regardaient.

21. a) dont remplace le mot pays et est complément de solitude.

b) lequel remplace le mot regard (qui le précède) et est complément circonstanciel de lieu (plus précisément de situation) de reculerait.

c) que remplace le mot celle et est complément d'objet direct de avait eue.

d) laquelle remplace barrière et est complément d'objet indirect de s'appuyait.

e) qui remplace sentier et est sujet de aboutissait.

22. Le premier où est pronom relatif et est complément circonstanciel de lieu de passez. A remarquer ici qu'il a pour antécédent le mot endroit (GL, p.63).

Le second où est adverbe interrogatif et est complément circonstanciel de lieu de vas (GL, 217).

23. a) Complément d'objet indirect du verbe doute.

b) Complément de l'adjectif redevable.

c) Complément circonstanciel de manière du verbe avez parlé.

d) Complément du nom popularité.

L'occasion est ici toute désignée de signaler une faute courante à ce sujet et qui consiste à dire, par exemple: ce que j'ai besoin alors qu'il faut dire ce dont j'ai besoin, dont étant employé pour de quoi: l'on a, en effet, besoin d'une chose.

24. a) Parce qu'il représente le mot ardoise d'après le contexte. Il s'accorde d'ailleurs en genre et en nombre avec lui.

b) Celle de complément d'objet indirect du verbe songea.

Vous auriez intérêt à prendre connaissance des pages 58 et 59 de votre grammaire.

25. Faute de contexte, ils représentent des choses nécessairement indiquées par un geste quelconque. - Remarquez que les particules ci et là renforcent la valeur de ces démonstratifs et qu'elles s'y joignent par un trait d'union.

26. Pronom démonstratif, neutre, sujet du verbe était.

Il faut remarquer que le pronom démonstratif neutre ce forme ici avec le verbe était une sorte de locution démonstrative, introduisant en même temps une véritable proposition indépendante qui est coordonnée avec l'autre indépendante qui suit (le verbe de cette dernière étant avaient).

27. Non, il ne s'agit nullement d'un démonstratif. Nous sommes au contraire en présence du gallicisme c'est... que, c'est-à-dire de ce tour propre au français et servant à mettre en relief l'adverbe demain. Au lieu, en effet, de dire simplement: Nous irons demain nous disons: C'est demain que nous irons pour bien faire comprendre que c'est demain et non pas un autre jour.

28. C'est un pronom possessif qui représente le nom dessins qui le précède.

29. a) Occupe-toi des tiens, je m'occuperai moi-même des miens.

b) Les spectateurs se demandaient comment chacun reconnaîtrait les siennes.

A remarquer que cette forme du pronom possessif est commandée par la présence de chacun.

c) Quelle est la vôtre?

Le pronom possessif la vôtre représente le mot patrie dont il prend le genre et le nombre. Il est nécessairement à la deuxième personne puisqu'on s'adresse au possesseur lui-même (GL, 111 et 112).

30. C'est un pronom indéfini. Il est masculin pluriel parce qu'il représente des personnes sans idée de sexe. Il faut remarquer qu'en tant que pronom, autre s'accompagne toujours d'un article ou d'un déterminatif (GL, 132-134).

31. Il s'agit d'un pronom indéfini essentiellement neutre. Tout adjectif se rapportant à un mot dit neutre doit se mettre au masculin. C'est ainsi que nous avons dans le texte: quelque chose d'hallucinant et non pas: quelque chose d'hallucinante.

32. C'est un pronom indéfini du masculin singulier et toujours sujet.

Il arrive que dans certains contextes où s'emploie le pronom on, il apparaisse clairement, de façon précise, qu'il s'agit soit d'une femme, soit de plusieurs personnes. Conséquemment, dans de tels cas, les mots se rapportant au pronom on prennent la marque du féminin ou du pluriel, selon le cas. Egalement, dans les mêmes circonstances, si le pronom on est sujet d'un verbe pronominal à un temps composé, le participe passé se met alors au féminin ou au pluriel, selon le cas (GL, 208 et 209). Ex.: On ne s'était pas vues depuis longtemps, remarqua Lucienne en parlant de son amie.

Questionnaire 3

33.

suffisamment	consciemment
indépendamment	évidemment
savamment	pertinemment
constamment	prudemment
nonchalamment	ardemment
puissamment	négligemment

Vous voyez donc que l'élément terminal ment apporté aux adjectifs précités en fait des adverbes. C'est cet élément qui est venu se souder aux adjectifs qu'on appelle un suffixe. Un suffixe est en somme une terminaison qui s'ajoute à un radical quelconque et lui apporte une signification nouvelle. L'on peut faire observer que le français possède un très grand nombre d'adverbes en -ment. Ce sont des adverbes de manière (GL, 11).

34. **gazer, gazéifier** **égaliser**
personnifier, personnaliser **stériliser**
codifier **électriser, électrifier**

Comme le fait remarquer votre grammaire, les suffixes verbaux -ifier et -iser donnent à l'élément auquel ils s'accolent la nuance de rendre, de causer (GL, 11). N'allez pas croire cependant que dans les cas où il y a double dérivation il s'agisse de synonymes. Par exemple, électriser et électrifier sont deux choses bien différentes. Vous devez vous rendre compte que ces exercices sur le suffixe sont, par ricochet, des exercices sur le vocabulaire et qu'ils ne peuvent être vraiment profitables sans l'usage au moins occasionnel du dictionnaire.

35. a) possible - Ce mot rappelle que dans les adjectifs les suffixes -ible, -able et -uble donnent l'idée de possibilité.

b) portoricain - Ce mot rappelle que dans les noms et les adjectifs, le suffixe -ain apporte la nuance d'origine.

c) japonais - Le suffixe -ais joue le même rôle que celui du cas précédent.

d) solaire - Dans les adjectifs, le suffixe -aire donne une nuance d'appartenance, de rapport.

e) démentiel - Dans les adjectifs, le suffixe -el signifie qui a le caractère de.

f) glacial - Dans les adjectifs, le suffixe -al joue le même rôle que le suffixe -el.

Nous avons pensé que les trois premiers exercices du troisième questionnaire, tout brefs qu'ils sont, suffiront à vous faire sentir l'importance du suffixe dans les mots. Nous n'avons qu'amorcé la question. A vous maintenant de retourner à votre grammaire si ça vous intéresse de compléter vos connaissances sur ce point.

36. a) Polonais.
b) Antillais.
c) Indiens.
d) Congolais.
e) Madrilènes.
f) Vénitiens.
g) Malgaches.
h) Ebéniste.
i) Peaucier.
j) Potier.

DEVOIR OBLIGATOIRE

Veuillez vous conformer aux instructions suivantes:

1. Inscrire sur la couverture du cahier de devoir:

   a) Votre nom (en lettres moulées);
   b) Votre adresse complète (avec mention du comté);
   c) Le nom du cours et le numéro du devoir;
   d) La date d'envoi du devoir;
   e) Votre numéro matricule.

2. Rédiger vos réponses sur un papier-brouillon avant de les mettre au propre dans l'espace réservé à cette fin après chaque question.

3. S'il arrive que vous ne répondiez pas à une question, en indiquer la raison.

4. Une fois vos réponses bien vérifiées, adresser le tout, pour correction, au Service des cours par correspondance, 1110 est, rue Jean-Talon, Montréal 328.

5. Se servir, pour l'expédition, de l'enveloppe du Service.

6. Affranchir suffisamment l'enveloppe selon le tarif de troisième classe.

DEVOIR

ministère de l'éducation — direction générale de l'éducation permanente

NOTE

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du cours _____ **Numéro du devoir** _____

Date d'envoi _____ **Numéro matricule** _____

FRANÇAIS III

DEVOIR OBLIGATOIRE 4

TEXTE À ÉTUDIER

Le Pays des Ours

Il y avait, en quittant le village, une sorte de vallée en terres faites, peu profonde, qui séparait celui-ci de la montagne et de la forêt proprement dite. Les derniers pâturages finissaient sur l'autre pente, en remontant vers la muraille de montagnes douces, aux faîtes arrondis.

Après, les routes de voitures se terminaient aussi, et l'on était dans la forêt touffue, la grande forêt allant jusqu'aux confins presque du pays. Des milles et des milles durant, il n'y avait que ces arbres, ces fourrés, la montagne, et des centaines de lacs, surfaces calmes et accueillantes qui luisaient sur cette terre de Dieu.

En franchissant la première barrière de sommets, une autre vallée se découvrait, profonde celle-là, paisible, au fond de laquelle dormait un grand lac étroit et long, un ruban d'eau bleue comme le ciel au-dessus.

En redescendant la pente, en franchissant le lac, et en remontant ensuite le flanc opposé, on se trouvait en plein pays d'ours.

Là, dans des éclaircies où croissaient les bleuets sucrés, de bons chasseurs pouvaient en une seule journée capturer ou tuer plus de bêtes qu'ils n'en auraient pu ramener au village.

De bon matin, alors que la brume montait encore des fonds, et que le soleil se complaisait en des roses et des ors magnifiques, Luc et Norbert Jubin franchirent la vallée, puis les sommets, descendirent vers le lac étroit dans la vallée suivante, sortirent de sa cachette le canot d'écorce de bouleau, et voguèrent vers l'autre rive du lac.

Dans une baie où venait mourir une crique murmurante, Norbert montra un endroit sablonneux, parsemé de pistes larges et pesantes.

- Ils viennent boire ici, dit-il.

L'odeur de l'ours persistait encore. Les pistes étaient un livre ouvert pour les deux chasseurs.

- Il y a une femelle qui vient. Elle est grosse. Au moins quatre cents livres.

Norbert s'était agenouillé; il lisait les pistes. Cela se déroulait devant lui comme une image. L'image de l'ourse descendant pesamment la côte raide, s'appuyant ici, une patte sur cette roche à fleur d'eau, les trois autres pattes bien ancrées dans le sable. Et elle boit. Elle déguste l'eau fraîche à grandes lampées. Parfois elle a un geste rapide et attrape un poisson, une grenouille. Elle est comme un gros chien bonasse. Elle tue avec de la bonhomie aimable. Elle tue à cause de sa faim. Autour d'elle, trois oursons jouent, viennent parfois toucher l'eau d'un revers de patte malhabile.

Quand l'ourse a fini de boire, de se nettoyer, de se frotter le poil de toutes les poussières de la veille, elle prend un des oursons, et elle trempe sa patte dans l'eau, nettoie le petit qui se laisse faire, les yeux fermés, goûtant la jouissance de l'eau fraîche dans le fouillis de son duvet. L'un après l'autre, ils y passent.

Longuement, la mère lèche, et rince, et frotte.

Puis, les oursons à sa suite, elle remonte vers la forêt, se perd dans les buissons, dans la pénombre sous les arbres. On entend son pas qui s'en va, lent, mesuré, un pas heureux et sans souci.

Yves Thériault, Le dompteur d'ours,

dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp.458-459.

Nous vous suggérons de chercher dans le dictionnaire tous les mots de ce texte dont le sens vous échappe. Le devoir qui suit porte sur la matière des fascicules 7 et 8. Seulement les quinze premiers numéros ont trait à l'étude du texte même.

Question 1

Au tout début du texte, vous avez l'expression il y avait. C'est un gallicisme qui défie toute analyse. Aucun de ses éléments ne peut être considéré à part. Le tour est typiquement français et d'ailleurs toute traduction littérale en quelque langue que ce soit est ici impensable. Mais supposons cet exemple-ci: Il aimait ce village; il y avait vécu deux ans. Ici, l'y a sa valeur propre et est parfaitement analysable. Quelle sorte de mot est-il et quelle fonction a-t-il?

Question 2

Dans la deuxième proposition de cette même première phrase vous remarquez l'expression celui-ci.

a) Quelle sorte de pronom est-elle?

b) Quel nom représente-t-elle?

c) Quelle fonction a-t-elle?

Question 3

Reconsidérons l'expression de la question précédente: celui-ci. Sous un jour différent, toutefois.

a) Quel rôle joue la particule ci par rapport au pronom celui auquel elle se joint par le trait d'union?

b) L'on dit souvent que celui-ci est un démonstratif prochain en ce sens qu'il amène l'idée de proximité. Quel autre pronom est alors le démonstratif lointain, celui qui donne l'idée d'éloignement?

Question 4

Toujours dans cette même deuxième proposition de la première phrase, vous trouvez le pronom relatif qui.

a) Quel nom lui sert d'antécédent?

---

b) De quel genre et de quel nombre est-il?

---

c) Pourquoi est-il de ce genre et de ce nombre?

---

d) Quelle est sa fonction?

Question 5

Vous avez, dans la première phrase toujours, l'expression proprement dite. Vous remarquez que le premier mot de ladite expression est un adverbe présentant le suffixe -ment et nous savons que ce suffixe ne sert qu'à former des adverbes.

a) Quelle sorte d'adverbes sert-il à former?

---

b) Les adverbes en -ment sont-ils nombreux en français, oui ou non?

Question 6

La deuxième phrase se termine par ces trois mots: "aux faîtes arrondis".

a) De quelle préposition et de quel article cette forme contractée de aux tient-elle lieu?

---

b) Dites quelle est la seule espèce de mot que puisse accompagner, en principe, tout article, qu'il soit défini, indéfini ou partitif.

Question 7

L'auteur a écrit (ligne 8): "Des milles et des milles durant..."

a) Le mot milles est-il ici, oui ou non, adjectif numéral cardinal?

---

b) Supposons l'exemple: une distance de deux mille milles. Est-ce que les deux termes soulignés sont bien orthographiés, oui ou non?

Question 8

Selon l'usage le plus couramment établi laquelle des deux orthographes suivantes faut-il préférer: l'an mille deux apr. J.-C. ou l'an mil deux apr. J.-C.?

Question 9

A la ligne 12 nous lisons ce groupe de mots: "la première barrière".

a) Quelle espèce d'adjectif est le mot première?

---

b) Quel mot qualifie-t-il?

Question 10

A la ligne 14, se trouve cette partie de phrase: "un ruban d'eau bleue comme le ciel au-dessus".

a) Quelle sorte de mot est le mot bleue?

---

b) Quelle fonction a-t-il?

---

c) De quelle façon s'accorde-t-il et avec quel mot?

Question 11

Aux lignes 37 et 38, commence cette phrase-ci: L'image de l'ourse descendant pesamment la côte raide, ... dans le sable."

Comme tout adverbe présentant le suffixe -ment, quelle sorte de complément circonstanciel constitue-t-il, autrement dit en est-ce un de cause, de conséquence, de manière, de temps...?

Question 12

Vous lisez aux lignes 36 et 37 également: "Cela se déroulait devant lui comme une image".

a) Quelle espèce de pronom est le mot cela?

---

b) De quel genre est-il?

---

c) Quelle est sa fonction?

Question 13

Aux lignes 39 et 40, vous avez cette partie de phrase: "s'appuyant ici, une patte sur cette roche à fleur d'eau".

Est-ce que le mot une est ici adjectif numéral cardinal ou simple article indéfini?

Question 14

A la ligne 42, on rencontre le mot bonasse. La structure de ce mot présente deux éléments distincts. Il y a, d'une part, le premier élément bon qui est le radical. D'autre part, il y a l'élément terminal asse.

a) Comment s'appelle en grammaire ce dernier élément?

---

b) Quel effet a ce type d'élément sur les radicaux?

---

c) Analysez ce mot bonasse de la phrase en question en disant quelle espèce de mot il est et en donnant sa fonction.

Question 15

A la ligne 12, débute la phrase "En franchissant ... comme le ciel au-dessus". Vous remarquez dans cette phrase le pronom relatif laquelle.

a) Quel est l'antécédent de ce relatif?

---

b) Quelle est sa fonction?

Question 16

Ajoutez 1, 2 ou 3 à la fin de chaque exemple selon qu'il comporte un article défini, indéfini ou partitif.

Ex.: Du pain, s'il vous plaît. (3)

a) De la neige. ( )

b) Blancheur de la neige. ( )

c) Manger des pommes. ( )

d) Bonté du Créateur. ( )

e) Boire du lait. ( )

Question 17

Récrivez chacune des phrases ci-dessous en corrigeant la partie soulignée... s'il y a lieu. Si donc, dans un cas donné, vous jugez que le souligné est conforme à la grammaire, eh bien, récrivez la phrase telle quelle.

a) Nous avons tout ce <u>que</u> nous avons besoin.

_____

b) C'est de lui <u>dont</u> je parle.

_____

c) Vous êtes fatigué; c'est de repos <u>que</u> vous avez besoin.

_____

d) <u>Quoi que</u> vous en pensiez, je refuse d'y aller.

_____

e) <u>Quoi que</u> vous pensiez le contraire, j'affirme qu'il a raison.

_____

Question 18

Complétez les exemples suivants au moyen de leurs parenthèses respectives. Si, pour un exemple donné, la parenthèse s'avère grammaticalement correcte, transcrivez-la sans y rien changer; sinon effectuez la correction nécessaire.

a) Des tentures _____ ornaient le vestibule. (vieux rose)

b) Les Champs-Elysées étaient pavoisés de banderolles _____ _____. (bleu, blanc, rouge)

c) Il arborait une cravate _____. (rouge claire)

d) Nous vous avons livré des étoffes _____. (rouges)

e) Nous avons attendu une heure et _____. (demi)

f) C'est arrivé en l'an _____ après J.-C. (mil dix)

g) Vous trouverez ça à la page _____. (deux cent)

h) _____ plus trois égale quatre-vingt-trois. (quatre-vingt)

i) Le gouvernement dépêcha un renfort de _____ hommes. (deux cent-vingts)

j) Je vous envoie des roses _____. (frais cueillies)

QUESTIONS DE L'ÉLÈVE

REMARQUES DU CORRECTEUR

Points

(2) 1. Adverbe de lieu et complément circonstanciel de lieu du verbe avait vécu (GL, 101).

(3) 2. a) Pronom démonstratif (GL, 117).
b) Le nom village.
c) Complément d'objet direct du verbe séparait (GL, 119).

(2) 3. a) Elle le renforce (GL, 117).
b) Le pronom celui-là (GL, 117).

(6) 4. a) Le nom vallée (GL, 120). (2)
b) Féminin singulier. (1)
c) Parce qu'il doit avoir le même genre et le même nombre que son antécédent (GL, 121). (1)
d) Sujet du verbe séparait (GL, 123). (2)

(2) 5. a) Des adverbes de manière (GL, 11).
b) Oui.

(5) 6. a) De la préposition à et de l'article les (GL, 89). (2)
b) Le nom (GL, 88). (3)

(5) 7. a) Non. (3)
b) Oui (GL, 145). (2)

(4) 8. L'an mil deux apr. J.-C.

(4) 9. a) Adjectif numéral ordinal (GL, 144). (2)
b) Le mot barrière (GL, 145). (2)

(6) 10. a) Adjectif qualificatif (GL, 67). (2)
b) Qualifie le nom eau. (2)
c) Il s'accorde en genre et en nombre avec le mot eau (GL, 87). (2)

(3) 11. Un complément circonstanciel de manière (GL, 11).

(6) 12. a) Pronom démonstratif (GL, 117). (2)
b) Neutre (GL, 116). (2)
c) Sujet du verbe se déroulait (GL, 144). (2)

(2) 13. Adjectif numéral cardinal (GL, 144).

(4) 14. a) Un suffixe. (1)
b) Il en modifie le sens. (1)
c) Adjectif qualificatif, qualifie le nom chien. (2)

(4) 15. a) Le mot vallée (GL, 120). (2)
b) Complément circonstanciel de lieu du verbe dormait (GL, 123). (2)

(5) 16. a (3), b (1), c (2), d (1), e (3) (GL, 90, 91, 92).

(15) 17. a) Nous avons tout ce dont nous avons besoin (GL, 123).
b) C'est de lui que je parle (GL, 118).
c) Vous êtes fatigué; c'est de repos que vous avez besoin (GL, 118).
d) Quoi que vous en pensiez, je refuse d'y aller (GL, 126).
e) Quoique vous pensiez le contraire, j'affirme qu'il a raison (GL, 126).

(22) 18. a) Vieux rose (GL, 73).
b) Bleu, blanc, rouge (GL, 73).
c) Rouge clair (GL, 73).
d) Rouges (GL, 73).
e) Demie (GL, 74).
f) Mil dix (GL, 145).
g) Deux cent (GL, 146).
h) Quatre-vingts (GL, 145).
i) Deux cent vingt (GL, 145).
j) Fraîches cueillies (GL, 74).

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.9
Ex.2

Fascicule 9

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.9
EX.2.
15

FRANÇAIS 111

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'ADJECTIF ET LE PRONOM INDÉFINIS - L'ADJECTIF NUMÉRAL
LA CONJONCTION - L'HOMONYMIE

Ce neuvième fascicule porte sur des sujets tout aussi variés que l'adjectif et le pronom indéfinis, l'adjectif numéral, la conjonction et les homonymes.

Le premier questionnaire de la troisième partie passe en revue quelques-uns des adjectifs et des pronoms indéfinis. Il est impossible évidemment de les étudier tous: ils sont trop nombreux. C'est pourquoi vous vous devez de consulter votre grammaire au sujet de ces adjectifs et de ces pronoms (nos 132-143). D'abord, ce retour aux sources rafraîchira vos connaissances qui sur ce point peut-être se sont déjà un peu estompées; ensuite, il vous livrera une foule d'éléments sur lesquels, comme nous venons de le dire, le fascicule se tait.

Mais il n'y a pas que les indéfinis qui soient explorés dans ce premier questionnaire. Un retour est aussi effectué aux adjectifs numéraux au sujet de quelques particularités orthographiques et aussi d'une certaine syntaxe à observer dans les indications horaires. Les points de linguistique qu'on y relève sont on ne peut plus pertinents, d'actualité face à toutes ces fautes que la plupart commettent en ce domaine. Tout comme pour le point précédent, il y va de votre intérêt de relire ce que donne votre grammaire sur l'expression du nombre et du rang, matière qui s'étend du numéro 143 au numéro 148.

D7131196

Le deuxième questionnaire porte sur les conjonctions. Là encore, le sujet est loin d'être épuisé. C'est donc dire que votre intérêt vous dicte en somme la même consigne que pour le premier questionnaire à savoir qu'il faut vous retremper dans votre grammaire au chapitre de la conjonction (nos 223-228) avant de risquer les réponses.

Enfin, le problème orthographique que suscitent les homonymes fait l'objet du troisième questionnaire. Pour ce qui est de cette dernière étape, nous ne voyons pas comment un élève, à moins d'être exceptionnellement doué, puisse répondre aux questions sans le secours du dictionnaire..., même de la grammaire à l'occasion. Ayez donc au moindre doute le courage de la recherche et ainsi pourrez-vous mener la tâche à bonne fin.

première partie

TEXTE A ÉTUDIER

Lorsque vous aurez lu ce texte attentivement, reprenez-le en soulignant tous les mots dont le sens vous échappe et en cherchant leur sens dans le dictionnaire.

La maison des Leclerc

Nous sommes tous nés, frères et soeurs, dans une longue maison de bois à trois étages, une maison bossue et cuite comme un pain de ménage, chaude en dedans et propre comme de la mie.

Coiffée de bardeaux, offrant asile aux grives sous ses pignons, elle ressemblait elle-même à un vieux nid juché dans le silence. De biais avec les vents du nord, admirablement composée avec la nature, on pouvait la prendre aussi, vue du chemin, pour un immense caillou de grève.

C'était en vérité une têtue, buveuse de tempêtes et de crépuscules, décidée à mourir de vieillesse comme les deux ormes, ses voisins.

Elle tournait carrément le dos à la population et à la ville pour ne pas voir le quartier neuf où poussaient de ces petites demeures éclatantes, fragiles comme des champignons. Face à la Vallée, boulevard du fauve Saint-Maurice, notre maison fixait comme en extase la lointaine caravane de monts bleus là-bas, sur lesquels se frappaient des troupeaux de nuages et les vieux engoulevents qui n'avaient pu sauter.

Rouille sur le flanc, noir sur le toit, blanc autour des fenêtres, notre lourd berceau se tenait écrasé sur un gros solage de ciment, rentré dans la terre comme une ancre de bateau pour bien nous tenir; car nous étions onze enfants à bord, turbulents et criards, peureux comme des poussins.

Une grande cheminée de pierres des champs, robuste, râpeuse, prise dans le mortier lissé à la truelle, commençait dans la cave près des fournaises ventrues, par-dessus la petite porte à courants d'air, où, en mettant un miroir, on découvrait les étoiles. Comme un moyeu de roue, elle passait entre les étages en distribuant des ronds de chaleur, puis elle débouchait à l'extérieur, raide comme une sentinelle à panache et fumait, cheveux au vent, près d'une échelle grise, couchée. L'échelle grise et la petite porte noire de suie n'étaient pas pour l'usage des hommes, nous avait-on appris, mais pour un vieillard en rouge qui, l'hiver, sautait d'un toit à l'autre, derrière ses rennes harnachées de blanc.

De bas en haut, de haut en bas, notre chez nous était habité: par nous au centre, comme dans le coeur d'un fruit; dans les bords, par nos parents; dans la cave et la tête, par des hommes superbes et muets, coupeurs d'arbres de leur métier. Sur les murs, les planchers, entre les poutres, sous l'escalier, près des tapis, dans le creux des abat-jour, vivaient les lutins, le Bonhomme-Sept-Heures, les fées, les éclats de chant, Lustucru, les échos de jeux; dans les veines de la maison, courait la poésie.

Félix Leclerc, Pieds nus dans l'aube,

dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp. 474 et 475

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Soucieux de vous aider à bien résoudre la troisième partie tout autant qu'à enrichir et préciser vos connaissances, nous allons considérer certains faits grammaticaux. Dans l'introduction de ce fascicule nous vous invitons instamment à consulter votre grammaire pour apporter toute la lumière voulue aux points à l'étude et nous vous donnons des références précises à cet effet. Soyez convaincu que sans cette tactique supplémentaire - à moins que ce ne soit déjà fait pour vous - le travail que vous allez entreprendre risque de n'être pas efficace. Et tout cela parce que les quelques considérations qui suivent ne sauraient évidemment épuiser le sujet.

Parlons d'abord de ce petit mot de quatre lettres dont l'analyse n'est pas toujours facile: le mot tout. Qu'on en juge par les cinq exemples successifs que voici:

Tout retard sera enregistré.

Tout y est.

Tout le terrain est détrempé.

Elle est tout émue.

Examinons le tout.

Le premier de ces exemples nous présente tout comme adjectif indéfini avec le sens de chaque; le deuxième, comme pronom indéfini signifiant, pour ainsi dire, la totalité de ce qu'il y a;

le troisième, comme adjectif qualificatif avec le sens de entier; le quatrième, comme adverbe équivalant pour le sens à tout à fait; le cinquième enfin, comme substantif avec le sens de toute la chose. Vous voyez qu'il n'y a vraiment que la grammaire qui puisse nous sortir d'un tel dédale de nuances, nous faire saisir une telle accumulation de subtilités.

Et le terme aucun maintenant pour en choisir un parmi tant d'autres. Adjectif ou nom, ce mot n'est en soi nullement négatif puisqu'il a tout simplement le sens de quelqu'un. Mais s'accompagne-t-il de ne, ce qui est courant, cette particule lui confère la valeur négative. Par exemple, quelle valeur a-t-il dans cette phrase: Croyez-vous qu'aucun veuille le faire? Une valeur nettement positive, ça ne fait pas de doute; on lui substituerait le terme quelqu'un que la tournure aurait la même portée. Il peut même y avoir mieux ici si on ajoute le terme jamais à la fin de cette même phrase, lequel aurait alors pleinement le sens de un jour. Donc, vous le voyez, absolument rien de négatif ne perce de cette phrase.

Vous vous rendez compte que face au grand nombre des adjectifs et des pronoms indéfinis et à tout ce jeu de nuances auquel ils se prêtent, nous devons nous limiter. Et d'ailleurs lorsque telle ou telle difficulté vous arrête, il vous est toujours loisible d'aller à la grammaire.

Passons donc sans plus au secteur des adjectifs numéraux en s'arrêtant à certains cas spéciaux. Il y a d'abord le fait, ce qu'un bon nombre ignorent, que, tout comme le mot zéro d'ailleurs, les termes désignant les nombres d'ordre élevé tels que million, billion, trillion, etc. sont grammaticalement parlant de véritables substantifs et non des numéraux cardinaux. D'où il suit que 800 000 000 doit s'écrire huit cents millions: en effet, le numéral cent étant ici multiplié par le précédent huit et n'étant pas suivi d'un autre numéral mais bien plutôt d'un substantif pur et simple, prend la marque du pluriel en vertu de la règle de vingt et cent.

Un autre point que nous voulons rappeler au sujet des noms de nombre, c'est celui qui concerne la façon de formuler les indications de l'heure. Dites bien, par exemple, midi quinze et non midi et quinze; trois heures moins le quart, trois heures moins un quart ou deux heures quarante-cinq et non trois heures moins quart; une heure trente ou une heure et demie et non une heure et trente.

Pour ce qui est des conjonctions, arrêtons-nous à deux d'entre elles seulement. Parlons premièrement de la conjonction de subordination si introduisant la proposition conditionnelle

et dans cette optique régissant de façon générale le mode indicatif. Détail à remarquer: seul le verbe de la proposition principale s'emploie alors au mode conditionnel. Ainsi en est-il pour le mode. Quant au temps la règle générale peut se formuler comme suit:

- Lorsque la condition posée se situe dans le présent ou le futur, le verbe de la principale se met au conditionnel présent et celui de la subordonnée à l'indicatif imparfait.

- Lorsque la condition posée se situe dans le passé, le verbe de la principale se met au conditionnel passé et celui de la subordonnée à l'indicatif plus-que-parfait.

Voici deux exemples à l'appui de cette double règle:

- Si vous veniez, je serais content.

- Si vous étiez venu, j'aurais été content.

Vous n'ignorez pas que les fautes contre ces points de syntaxe sont courantes chez nombre de nos gens.

En guise de conclusion, disons un mot de la conjonction que, élément de subordination par excellence pouvant se nuancer avec une étonnante souplesse. Supposons une première phrase que voici:

Nous croyons que vous le savez.

Nous avons ici un exemple où la conjonction que introduit une subordonnée complétive. Voici une deuxième phrase:

Puisque ça te plaît et que tu en as le temps, vas-y.

Dans ce deuxième exemple la conjonction que tient lieu de la conjonction puisque et permet d'éviter ainsi une lourde répétition. Mais il y a plus: certains cas de substitution par la conjonction que va jusqu'à entraîner un changement de mode. Tel est le cas lorsque cette conjonction que se substitue à la conjonction si; en voici un exemple:

Si vous sortez et que vous le voyiez, dites-le-lui.

Et retenez bien: l'emploi du subjonctif est dans ce cas obligatoire. Allons-y d'un dernier exemple:

Avance que je le prenne.

Voilà une phrase où la conjonction que remplace la locution conjonctive afin que sans toutefois que cette dernière ait été employée précédemment.

Cet échantillonnage - bien incomplet - des rôles que peut jouer la conjonction que suffiront à vous montrer, croyons-nous, jusqu'à quel point elle se révèle polyvalente et par conséquent que l'analyse en soit difficile parfois, rien d'étonnant à cela.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 - Les adjectifs numéraux, les adjectifs et pronoms indéfinis: révision et considérations complémentaires.

Question 1

Dès le début du texte, l'auteur écrit: "Nous sommes tous nés (...)"

a) Ce tous est-il adjectif ou pronom indéfini?

_____

b) Quel rôle joue-t-il exactement?

_____

Question 2

Voici deux exemples: Tout le pays était infesté et Tous s'en vont.

a) Analysez, de façon complète, le mot tout du premier exemple.

_____

_____

b) Analysez, de façon complète, le mot tous du deuxième exemple.

_____

_____

Question 3

On ne relève pas le mot aucun dans le texte. Supposons alors la phrase que voici: Aucun de ces bardeaux n'avait été arraché par les intempéries.

Quelle sorte de mot est le mot aucun et quelle est sa fonction?

Question 4

Voici un autre exemple: Croyez-vous qu'aucun puisse le faire?

Le mot aucun a-t-il ici une valeur négative ou positive?

Question 5

Si vous aviez la phrase D'aucuns prétendront le contraire, par quel synonyme pourriez-vous remplacer le mot d'aucuns?

Question 6

Lisez bien la phrase qui suit: Son travail est nul et cependant nul autre que lui ne pouvait le faire.

a) Quelle est la fonction de nul dans la première proposition? Y est-il adjectif indéfini?

---

b) Dans la seconde proposition, est-ce que nul est adjectif indéfini?

Question 7

A la ligne 13 du texte débute la proposition relative suivante: "où poussaient de ces petites demeures (...) des champignons". Modifions-la en substituant plusieurs au groupe de ces.

Analysez le mot plusieurs de la proposition ainsi changée.

Question 8

Supposons la phrase suivante: Ils s'aimaient les uns les autres.

Quelle espèce de mots sont les mots uns et autres de cette phrase?

Question 9

A la ligne 34, nous lisons: "sautait d'un toit à l'autre". Ajoutons à ce membre de phrase les deux exemples suivants:

1) Remettez-le à une autre personne.

2) La circonstance est autre.

a) Analysez le mot autre du membre de phrase de la ligne 34.

---

b) Dans le premier exemple ajouté, le mot autre est-il adjectif ou pronom indéfini?

---

c) Dans le dernier exemple enfin, quelle sorte de mot se trouve le mot autre et quelle fonction a-t-il?

Question 10

Considérons cette phrase: Elle est telle que je la croyais.

Dites si le mot telle est adjectif ou pronom et quelle fonction il a.

Question 11

Voici une autre phrase: Vous devrez me remettre ces outils tels que.

Cette phrase pèche contre la grammaire. Rectifiez-la.

Question 12

Lorsqu'au début du texte l'auteur décrit la maison familiale, il donne entre autres détails ceci: "une maison bossue et cuite comme un pain de ménage". A cet exemple juxtaposons cet autre: Il y avait une école, deux hôpitaux et trois hôtels.

a) Analysez le mot une de l'exemple du texte.

---

b) Analysez le mot une de l'exemple ajouté.

Question 13

Ecrivez en toutes lettres, les nombres qui suivent:

a) Quatre 0 après un 5 font cinquante mille.

---

b) 300 000 000 de personnes et non 300 000.

---

c) Ecrivez deux 4.

---

d) Est-ce le $\frac{1}{2}$, le $\frac{1}{3}$ ou le $\frac{1}{4}$?

Question 14

Pourquoi le trait d'union dans le numéral composé suivant:

Quatre mille quatre cent quarante-quatre.

Question 15

Pour chacun des cas suivants transcrivez des deux expressions celle qui est conforme au bon usage:

a) Huit heures et quart. - Huit heures un quart.

b) Midi quinze. - Midi et quinze.

c) Quatre heures moins quart. - Quatre heures moins le quart.

d) Huit heures et trente. - Huit heures trente.

La question 15 a marqué la fin du premier questionnaire. Ayez donc soin de comparer les réponses que vous venez de donner avec celles de la cinquième partie et si éventuellement vous constatez des discordances, efforcez-vous de voir pourquoi vous n'avez pas su apporter les solutions adéquates; s'il le faut, recourez alors à la grammaire ou au dictionnaire.

Et une autre raison pour laquelle vous ne devez pas manquer de vous reporter à cette cinquième partie, c'est qu'aux réponses données nous ajoutons souvent d'utiles observations visant la plupart du temps à redresser certaines fautes de notre langage écrit ou parlé.

QUESTIONNAIRE 2 - Les conjonctions

Question 16

Vous remarquerez que dans la première phrase du texte la conjonction et se rencontre trois fois.

a) De quelle sorte de conjonction s'agit-il?

_____

b) Dans le dernier des trois cas, quel rôle cette conjonction joue-t-elle?

_____

_____

Question 17

A la fin de cette même première phrase vous avez les mots suivants: "propre comme de la mie.

Dites, de façon détaillée, quelle sorte de conjonction constitue le mot comme.

_____

_____

_____

Question 18

A la ligne 19, débute la phrase "Rouille sur le flanc, (...) peureux comme des poussins".

a) Le mot car de cette phrase est quelle sorte de conjonction?

_____

b) Quels verbes à mode personnel lie-t-il?

_____

Question 19

A la ligne 12 débute la phrase "Elle tournait (...) fragiles comme des champignons". Nous remarquons à la fin de cette dernière la conjonciion comme.

a) De quelle sorte de conjonction de subordination s'agit-il?

---

b) Quel verbe sous-entendu introduit-elle?

Question 20

Supposons le raisonnement suivant: Tous les visiteurs doivent quitter le navire, or vous êtes un visiteur, donc vous devez quitter le navire.

Dans cette phrase, les mots or et donc sont-ils conjonctions de coordination?

Question 21

Il se rencontre dans le texte un cas, et un seul, où la conjonction et coordonne deux propositions indépendantes d'une phrase,

a) Quels sont les verbes ainsi coordonnées?

---

b) Et dans la phrase subséquente, quels sont les deux sujets également coordonnés par cette même conjonction et?

Question 22

Le mot comme peut avoir différentes fonctions selon ce qu'il peut être: adverbe ou conjonction. Notons d'abord à la ligne 16 les mots suivants: "fixait comme en extase". Supposons maintenant les deux exemples suivants: J'arrivai comme il partait et Comme elle est jolie!

a) Dans l'exemple du texte, quelle sorte de mot est comme?

---

b) Dans l'exemple suivant, le mot comme est-il une conjonction de subordination?

---

c) Dans le dernier exemple, est-il aussi une conjonction de subordination?

Question 23

A la ligne 13, on lit: "pour ne pas voir le quartier neuf".

a) Modifiez ce membre de phrase de manière à convertir le verbe à l'infinitif en verbe à mode personnel.

---

b) Dans le tour adopté par l'auteur, le mot pour est-il conjonction ou préposition?

Question 24

Voici deux exemples à la teneur évidemment inspirée du texte.

1. Le père Noël pouvait descendre dans la cheminée lorsque la petite porte noire était ouverte.

2. La maison des Leclerc ressemblait à un gros caillou quand on la regardait de biais.

Analysez, de façon détaillée, les deux mots lorsque et quand que comportent respectivement ces deux exemples.

Question 25

Les trois phrases ci-dessous sont des conditionnelles de type courant présentant une subordonnée commençant par si et une principale (GL, 275). Complétez-les en mettant au mode et au temps voulus le verbe de la parenthèse.

a) Si ma mère (vivre)_____, je supporterais, l'épreuve plus facilement.

b) S'il (arriver)_____ aujourd'hui, je serais des plus content.

c) S'il (venir)_____ je n'aurais pas quitté les lieux.

Question 26

Voici trois exemples où entre le mot si:

1) Si tu oses le faire, tu en subiras les conséquences (GL, 275).

2) Il fait si noir qu'on n'y voit absolument rien (GL, 268).

3) Vous ne venez pas? - Si, j'y vais.

a) Dans le premier exemple, quelle sorte de proposition introduit la conjonction si?

_____

b) Dans le deuxième, que constitue le groupe si...que et quelle sorte de subordonnée introduit-il?

_____

_____

c) Dans le troisième, quelle espèce de mot faut-il voir dans si?

_____

Question 27

Finissons par la conjonction que, élément polyvalent par excellence en matière de structure interpropositionnelle. Les quelques exemples qui suivent vous en donneront une idée.

a) Quel rôle joue le que dans l'exemple que voici: Il m'a dit que vous y étiez.

_____

_____

b) Un deuxième exemple: Quand on est active et qu'on a force et santé, voilà qui est idéal! Dites quel rôle précis joue ici la conjonction que.

---

c) Un troisième exemple: S'il fait chaud et qu'il ne pleuve pas, nous irons. Encore ici précisez le rôle de la conjonction que.

---

d) Un dernier exemple: Je ne vous appellerai pas qu'il ne soit parti. Dans une tournure de phrase telle que celle-ci, de quelle locution conjonctive la conjonction que tient-elle lieu?

Le deuxième questionnaire est terminé. Ayez donc soin de revoir les réponses que vous y avez apportées en les comparant avec celles de la cinquième partie. Si vous constatez des erreurs et que vous ne parveniez pas à y projeter toute la lumière souhaitable par la confrontation, n'hésitez pas alors à ouvrir votre grammaire au chapitre de la conjonction qui s'étend du no 223 au no 228.

Nous vous répétons qu'il y va de votre intérêt de bien lire la cinquième partie et ce, non seulement pour la confrontation des réponses mais aussi parce qu'elle comporte certaines observations fort utiles.

QUESTIONNAIRE 3 - Un petit problème d'orthographe: les homonymes

Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui n'ont jamais le même sens et qui, plus souvent qu'autrement, ne s'écrivent pas de la même manière.

Question 28

Voici cinq mots de même prononciation: air, aire, erre, ère et hère.

Complétez les phrases suivantes en choisissant parmi ces termes celui qu'appelle le contexte:

a) Je pense à ce pauvre_____ qui _____ça et là.

b) L'aigle construit son_____ en haute montagne.

c) Quand tous les peuples vivront-ils une_____ de paix?

d) Evitez les courants d'_____.

Question 29

Voici six autres mots offrant trois cas d'homonymie: haleine, vin, vingt, cellier, alêne, sellier. Complétez le court texte qui suit au moyen de ces six termes en les répartissant selon le sens:

Un savetier dont l'_____ empestait l'alcool,

tirait paresseusement l'_____. Il pensait

plus au_____ où il cachait son_____

qu'au_____ auquel il devait_____

paires de courroies.

Question 30

Tous les termes soulignés du présent numéro peuvent avoir des homonymes. Or, par suite précisément de confusions homonymiques certains d'entre eux affichent une fausse orthographe, ne répondant pas ainsi aux exigences du contexte. Il s'agit donc, pour chaque cas, de remplir la parenthèse en récrivant le terme tel quel si vous le considérez comme bien orthographié ou en le rectifiant dans le cas contraire.

a) C'est en vain (_____) qu'il vainct (_____) ses vingt (_____) ennemis.

b) Le vin (_____) vint (_____) à manquer.

c) C'est un fervent de la chasse à coure (_____).

d) Il va falloir qu'il coure (_____) pour arriver à temps.

e) Toute la marmaille s'ébattait dans la cours (_____).

f) Il n'y a pas de temps à perdre! Cours (_____) le lui dire!

g) Quel cours (_____) suivez-vous?

h) L'aigle se serre (_____) de ses serres (_____) pour tenter d'enlever un jeune cerf (_____).

i) Par trois foie (_____) il a mangé du pâté de foie (_____).

j) Je l'aperçus, les bras couverts de poils (_____), tout à côté du poil (_____) à mazout.

Question 31

Voici dix exemples où joue l'homonymie et où surgissent, comme bien l'on pense, les achoppements orthographiques. Récrivez-les tous en rectifiant, s'il y a lieu, l'orthographe des homonymes.

a) Le lombric ou ver de terre.

_____

b) Boire un ver d'eau.

_____

c) Vers la fin du mois.

_____

d) Citer un ver de Racine.

_____

e) Un palace de verre.

_____

f) Se mettre au verre.

_____

g) La beauté des prés verts.

_____

h) Se diriger vers la ville.

_____

i) Manteau doublé de verre.

_____

j) Une robe verre bouteille.

_____

Question 32

Pour chacun des verbes ci-dessous donnez l'impératif présent, 2e pers. du sing. ainsi que l'indicatif présent, 3e pers. du sing.

a) serrer _____ _____

b) servir _____ _____

c) lier _____ _____

d) lire _____ _____

e) dormir _____ _____

f) dorer _____ _____

Ainsi s'achève le troisième questionnaire. Comme toujours, soyez bien fidèle à confronter vos réponses avec celles de la cinquième partie. C'est une opération qui vous aidera à relever des erreurs possibles en même temps qu'à les élucider... au moyen du dictionnaire s'il le faut.

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES

Le présent et avant-dernier fascicule touche maintenant à sa fin. La diversité de sa matière n'a sûrement pas été sans vous rendre le travail un peu moins fastidieux. Du domaine des adjectifs et des pronoms indéfinis vous êtes passé à celui des conjonctions, pour terminer par les homonymes. A coup sûr vous venez d'enrichir vos connaissances... si évidemment, après avoir consulté votre grammaire, vous vous êtes appliqué à bien répondre aux questionnaires de la troisième partie, si également vous avez su confronter consciencieusement vos propres réponses avec celles de la cinquième partie. Les quelques considérations qui suivent se présentent comme une sorte de supplément à ce que vous venez d'étudier, supplément qui a son importance.

D'abord que peut-il entendre au juste par adjectifs indéfinis? Quel rôle, autrement dit, jouent ces adjectifs exactement? Eh bien, faisons tout de suite la distinction qui s'impose, à savoir que d'un côté il y a les indéfinis proprement dits, ceux qui expriment, de façon vague, l'idée de qualité (je ne sais quel) ou de quantité (chaque) et d'autre côté il y a les indéfinis improprement dits qui expriment l'idée d'identité (même), de ressemblance (tel) ou encore de différence (autre).

Pour ce qui est des pronoms indéfinis, contentons-nous de préciser qu'à peu près tous les mots qu'on appelle ainsi ne sont pas de véritables pronoms étant donné qu'effectivement ils ne tiennent lieu d'aucun nom dans la phrase. C'est qu'en réalité ces mots sont des sortes de substantifs: à eux seuls ils expriment ou des êtres ou des choses. Ils sont au fond des nominaux. Comme quoi, soit dit en passant, les mots disent souvent ce qu'on veut bien leur faire dire.

Et il y a les conjonctions. Qu'est-ce que ce mot de conjonction? Le dictionnaire nous apprend qu'il vient du mot latin conjunctio, lequel signifie union avec. Alors qu'est-ce à dire sinon que les conjonctions sont des éléments de structure, des crochets si l'on veut, servant à unir ou deux mots ou deux groupes de mots ou encore deux propositions. Mais voilà, cette jonction, cette liaison s'établit parfois entre des mots ou des ensembles de phrases semblables, de même nature et c'est le propre de la conjonction de coordination de l'établir; parfois aussi elle s'établit entre deux propositions qui ne sont pas de même nature en ce sens que l'une des deux dépend de l'autre et c'est le propre de la conjonction de subordination de l'établir.

Quelques remarques sur les cas d'homonymie viendront mettre un point final à cette quatrième partie. Beaucoup plus que pour les deux autres points précédemment développés, la chose prend ici un aspect divertissant pour peu qu'on veuille s'y intéresser. Tous ces petits problèmes que suscitent les homonymes peuvent devenir à l'occasion un véritable jeu de devinettes orthographiques dont les instruments de solution demeurent évidemment le contexte et le dictionnaire et, par ricochet, c'est alors le vocabulaire qui s'enrichit, l'orthographe qui se précise! Par ricochet également, ça vous rappelle que le français est une langue à orthographe non phonétique, ne prononçant pas nécessairement les mots comme ils s'écrivent d'où il arrive que deux mots d'orthographe différente soient cependant de sonorité identique et c'est précisément ça qui fait ce qu'on appelle l'homonymie. Ne l'oublions pas, l'orthographe française est étymologique: elle a le culte de l'origine des mots.

Ici s'arrête le fascicule 9. Aucun devoir ne l'accompagne. Vous êtes maintenant en mesure d'aborder le dixième et dernier fascicule.

cinquième partie

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) Tous est adjectif indéfini.

   b) Il joue le rôle d'apposition du pronom personnel sujet nous.

   Il en serait autrement si nous avions l'exemple suivant: Nous tous sommes convaincus de la chose, car tous joue ici un rôle de renforcement du pronom nous. D'ailleurs, des expressions telles que eux seuls, nous quatre, moi-même sont autant d'exemples de renforcement du pronom personnel.

2. a) Adj. qualificatif, masc. sing., qualifie pays.

   b) Pronom indéfini, masc. plur. sujet de s'en vont.

   Nous voyons que dans le premier cas le mot tout se rapporte à un nom singulier accompagné de l'article et qu'il a le sens de entier. Trois indices clairs de l'adjectif qualificatif (GL, 141). Dans le deuxième cas, le mot tous ne se rapporte à aucun nom et a le sens de tout le monde: il est donc bel et bien pronom (GL, 141).

3. Le mot aucun est pronom indéfini et sujet de avait été arraché.

   Sachez bien que ce mot aucun n'est pas négatif lui-même. Ce qui le rend négatif c'est la particule ne qui le précède ou le suit dans la phrase.

4. Il a une valeur positive, ayant le sens de quelqu'un. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il ne s'accompagne pas de ne et elles ne sont pas rares ces phrases où le mot aucun affiche une nuance toute positive, celles, par exemple, où s'emploient des tours négatifs ou interrogatifs (GL, p. 70).

5. Par le mot certains. Le mot d'aucuns, en effet, a le sens de quelques-uns, de certains; il est nettement positif (GL, p. 70).

6. a) Dans la première coordonnée, nul est attribut de travail: à ce titre, il ne peut être qu'adjectif qualificatif. D'ailleurs placé après le nom ou employé comme attribut, le mot nul est adjectif qualificatif.

   b) Oui, c'est, dans le cas, un adjectif indéfini déterminant autre. Il est négatif de sens et s'accompagne du ne.

7. Adjectif indéfini, fém. plur. détermine maisons.

   L'adjectif plusieurs évoque l'idée d'un certain nombre, d'au moins plus de deux.

8. Ils sont pronoms indéfinis.

   Les uns les autres est ce qu'on peut appeler ici une sorte d'expression pronominale dans laquelle le pronom uns fait fonction de sujet et le pronom autres, celle de complément Prise globalement cette même expression a pour rôle de renforcer la nuance de réciprocité que le verbe exprime.

9. a) Pronom indéfini, masc. sing. complément circonstanciel de direction du verbe sautait.

      Il est clair qu'il s'agit ici du pronom puisqu'il représente le mot toit.

   b) Il est adjectif indéfini.

      Le fait qu'il détermine le mot personne le démontre clairement.

   c) Il est adjectif qualificatif et attribut du sujet circonstance.

10. Il est adjectif qualificatif et attribut du sujet elle.

    Faisons observer que ce mot tel peut être d'une part, adjectif indéfini comme dans cet exemple: Il vous faudra partir à telle heure, et, d'autre part, pronom indéfini comme dans cet autre exemple: "Tel est pris qui croyait prendre."

    Rappelons que tel (adj. qualif.) suivi de que s'accorde avec le nom qui le précède. Ex.: Des hommes tels que lui, je n'en connais pas.

11. Il faut formuler ainsi: Vous devrez me remettre ces outils tels quels.

Dans le sens de tel qu'il est, il faut dire tel quel et non tel que et l'expression est évidemment variable.

12. a) Article indéfini, fém. sing. détermine maison.

b) Adjectif numéral cardinal, fém. sing. détermine école.

Le numéral cardinal un ne prend jamais la marque du pluriel où que ce soit, ne pouvant s'accorder qu'en genre. On écrira donc: cent une personne, les contes des Mille et une nuits.

13. a) Quatre zéros après un cinq font cinquante mille.

Malgré l'idée de nombre qu'il évoque, le mot zéro est en grammaire un substantif pur et simple et est donc susceptible de prendre la marque du pluriel.

b) Trois cents millions de personnes et non trois cent mille.

Bien remarquer que, tout comme le mot zéro, les mots million, milliard, billion, trillion, etc. sont des noms et non pas des numéraux cardinaux. Ce fait grammatical conditionne donc l'orthographe de certains adjectifs numéraux composés où s'insèrent ces noms. C'est ainsi que, dans la première expression numérique de l'exemple en cause, l'adjectif cent prend s puisque grammaticalement il ne se trouve pas suivi d'un autre numéral mais bien plutôt d'un véritable nom alors que dans la seconde expression, l'adjectif cent ne prend pas d's étant donné qu'il est suivi du numéral mille.

c) Ecrivez deux quatre.

Ici, quatre est en fait un numéral cardinal employé comme nom accidentellement et à ce titre reste invariable.

d) Est-ce le demi, le tiers ou le quart?

14. Parce que dans cette expression numérique les numéraux juxtaposés quarante et quatre représentent une quantité inférieure à cent.

15. a) Huit heures et quart.

b) Midi quinze.

c) Quatre heures moins le quart.

d) Huit heures trente.

Remarquez qu'il est parfaitement correct de dire huit heures et demie comme on peut dire fort bien trois heures quarante-cinq au lieu de quatre heures moins le quart.

Peut-être est-il opportun de rappeler ici qu'on doit écrire:

a) non pas 3 hres 45, non pas 3.45 hres mais bien 3 h 45.

b) non pas 6.00 hres, non pas 6 h.00 mais bien 6 h (sans point abréviatif ni zéros).

c) non pas 7 hres 05, non pas 7.05 h. mais bien 7 h 5.

Questionnaire 2

16. a) C'est une conjonction de coordination.

Ce qui caractérise la conjonction et, c'est qu'elle unit généralement dans une phrase donnée, deux éléments semblables. Ce peut être deux mots ou deux groupes de mots ayant la même fonction ou encore deux propositions de même nature, etc. (GL, 223 et 224).

b) Elle unit l'adjectif qualificatif propre à l'adjectif qualificatif chaude.

17. Comme est une conjonction de subordination de comparaison. Elle introduit une sorte de subordonnée elliptique, la proposition complète pouvant ainsi s'énoncer: comme est propre de la mie. C'est en somme un tour pour faire entendre que la maison est très propre.

18. a) Il est une conjonction de coordination.

b) Il lie les verbes, tenait et étions.

La phrase en cause renferme deux propositions indépendantes coordonnées.

19. a) C'est une conjonction de subordination de comparaison. Le cas est d'ailleurs identique à celui que nous venons de voir au no 17. Le tour est au fond elliptique.

b) Elle indroduit le verbe sont, car pour compléter le tour elliptique il faudrait dire: comme des champignons sont fragiles. Cependant, mieux vaut, semble-t-il, interpréter le tour en question en disant qu'il équivaut à un adjectif porté au superlatif absolu au moyen d'une comparaison. En effet, à toutes fins pratiques, quelle différence y a-t-il entre dire fragiles comme des champignons et dire très fragiles? Aucune!

20. Oui. Les trois propositions de la phrase sont donc des indépendantes coordonnées.

21. a) Les verbes débouchait (ligne 29) et fumait (ligne 30). C'est le seul cas que présente le texte où la conjonction et coordonne deux propositions.

b) Les sujets échelle (ligne 31) et porte (ligne 32).

22. a) Il est adverbe. Adverbe qui apporte à l'expression de la pensée une nuance d'approximation, pourrait-on dire.

b) Oui. Le cas est clair: il s'agit d'une conjonction de subordination introduisant une proposition à valeur temporelle.

c) Non. Nous sommes ici en présence d'un véritable adverbe de nature exclamative, modifiant tout l'énoncé.

23. a) Nous pourrions tourner comme suit: de peur qu'elle ne vît le quartier neuf. De peur que serait une locution conjonctive introduisant une subordonnée finale.

b) Pour est une préposition; il introduit un complément circonstanciel de but, le verbe voir.

24. Lorsque: conjonction de subordination de temps, relie le verbe était au verbe principal pouvait.

Quand: conjonction de subordination de temps, relie le verbe regardait au verbe principal ressemblait.

Donc, chacun des deux exemples donnés est constitué d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée temporelle.

25. a) Si ma mère vivait, je supporterais l'épreuve plus facilement.

C'est le cas de l'irréel ici en ce sens que la proposition conditionnelle exprime une impossibilité dans le présent. Or quand tel est le cas, il faut bien savoir que le verbe de la subordonnée doit être à l'imparfait de l'indicatif et non pas, comme la chose s'entend souvent, au conditionnel présent. Il serait donc contraire à la syntaxe de dire ici: si ma mère vivrait.

b) S'il arrivait aujourd'hui, je serais des plus content.

La proposition conditionnelle exprime ici un fait qui est possible; c'est le cas du potentiel. Vous remarquez donc que ce deuxième exemple présente la même structure syntaxique que le premier.

c) S'il était venu je n'aurais pas quitté les lieux.

Voici enfin le cas où la proposition conditionnelle exprime l'irréel du passé, c'est-à-dire un fait contraire à toute réalité dans le passé. Encore là, il faut bien se garder d'employer, pour la subordonnée, le conditionnel passé au lieu du plus-que-parfait de l'indicatif. Donc pas question de dire: s'il serait venu.

26. a) Il introduit une proposition conditionnelle. Dans la phrase en cause, la subordonnée envisage un fait comme pure hypothèse en ce sens que s'il arrivait qu'il se produise. Dans un tel cas, cette subordonnée exige le mode indicatif.

b) Il est ce qu'on appelle une locution conjonctive et introduit une subordonnée consécutive. Dans ce genre de tournure les mots si et que sont ce qu'on appelle souvent des termes corrélatifs.

c) Il est adverbe. Adverbe d'affirmation en l'occurence, tenant lieu de oui, parce que la grammaire le veut ainsi. En effet, à toute question de nature négative il faut répondre par si et non par oui. Un détail à bien remarquer.

27. a) Il introduit la subordonnée vous y étiez. Cette dernière n'est ni plus ni moins que le complément direct du verbe de la principale; elle est une complétive.

b) Elle tient lieu de la conjonction quand permettant d'éviter ainsi la lourdeur de la répétition.

c) Comme dans le cas précédent, la conjonction que évite la répétition de la conjonction si. A remarquer le changement de mode qu'elle entraîne alors: elle exige le subjonctif.

d) Elle tient lieu de la locution avant que. Retenir que lorsque la conjonction que remplace ainsi la locution avant que, le verbe de la subordonnée s'accompagne obligatoirement du ne explétif.

Questionnaire 3

28. a) Je pense à ce pauvre hère qui erre ça et là.

b) L'aigle construit son aire en haute montagne.

c) Quand tous les peuples vivront-ils une ère de paix?

d) Evitez les courants d'air.

29. Un savetier dont l'haleine empestait l'alcool, tirait paresseusement l'alêne. Il pensait plus au cellier où il cachait son vin qu'au sellier auquel il devait vingt paires de courroies.

30. a) C'est en vain qu'il vainct (GL, p. 100) ses vingt (GL, 145) ennemis.

b) Le vin vint (GL, p. 96) à manquer.

c) C'est un fervent de la chasse à courre.

d) Il va falloir qu'il coure (GL, p. 97) pour arriver à temps.

e) Toute la marmaille s'ébattait dans la cour.

f) Il n'y a pas de temps à perdre! Cours (GL, p. 97) le lui dire!

g) Quel cours suivez-vous?

h) L'aigle se sert (GL, p. 96) de ses serres pour tenter d'enlever un jeune cerf.

i) Par trois fois il a mangé du pâté de foie.

j) Je l'aperçus, les bras couverts de poils, tout à côté du poêle à mazout.

Remarquez que ces deux derniers termes soulignés doivent se prononcer exactement de la même façon, d'une seule émission de voix (poual).

31. a) Le lombric ou ver de terre.
b) Boire un verre d'eau.
c) Vers la fin du mois.
d) Citer un vers de Racine.
e) Un palace de verre.
f) Se mettre au vert.
g) La beauté des prés verts.
h) Se diriger vers la ville.
i) Manteau doublé de vair.
j) Une robe vert bouteille.

32. a) serre, il serre.
b) sers, il sert.
c) lie, il lie.
d) lis, il lit.
e) dors, il dort.
f) dore, il dore.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
v.10
Ex.2

Fascicule 10

FRANÇAIS 111

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ministère de l'éducation-direction générale de l'éducation permanente

Les ouvrages édités dans la collection du Service des cours par correspondance le sont sous la seule responsabilité des auteurs.

La reproduction partielle ou totale de cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, ainsi que son utilisation pour l'enseignement par correspondance, sont expressément interdites sans autorisation formelle du Service des cours par correspondance.

PREMIERE EDITION: avril 1970

TOUS DROITS RESERVES

OFF
E3C6
A15/
F7-1970
V.10
EX.2.

INTRODUCTION

FRANÇAIS 111

L'adverbe et la préposition - Révision générale

Le présent fascicule est à la fois le dixième et le dernier. Le devoir qui l'accompagne, le cinquième, va prendre l'allure d'un véritable examen final. Il s'ensuit que ce fascicule tranche un peu sur les précédents pour ce qui est de sa troisième partie. Exception faite, en effet, du premier questionnaire où l'étude de la matière au programme se poursuit, les deuxième et troisième questionnaires sont avant tout consacrés à une révision sommaire de ce qui a été vu depuis le début. Voici donc grosso modo ce que vous servent respectivement les trois questionnaires.

Le premier met un point final à la matière au programme en nous parlant de deux éléments du langage qui sont toujours strictement invariables: l'adverbe et la préposition. La plupart des exemples sont tirés du texte à étudier de la première partie et permettent, à l'occasion, de relever certains points de grammaire connexes: il est question, par exemple, de l'article contracté. Le tout se termine par un exercice sur la répétition des prépositions.

Avec le deuxième questionnaire on passe à la révision de la matière du Français III. Une révision sommaire, avons-nous dit plus haut. Au moyen d'exemples, tous empruntés au texte à quelques exceptions près, on y évoque, dans un ordre assez capricieux, nombre de points de grammaire précédemment étudiés.

Quoique constitué en grande partie d'éléments de révision, le troisième questionnaire comporte quelques éléments nouveaux relativement à la phrase interrogative surtout. Il débute par un exercice sur l'homonymie, s'attarde ensuite sur quelques tours interrogatifs propres au français et s'achève par un autre exercice portant sur différentes règles d'accord de l'adjectif qualificatif et aussi sur des particularités d'orthographe de certaines expressions numériques.

D7131196

première partie

TEXTE À ÉTUDIER

Le miracle canadien

Ils étaient près de 70,000 lorsque les Anglais devinrent les maîtres du Canada. Ils sont aujourd'hui près de cinq millions, en comptant ceux qui sont allés vivre aux Etats-Unis. C'est cela que des écrivains de chez nous et de France ont appelé le miracle canadien. Mais ce miracle n'en serait pas un, si nous nous arrêtions seulement au nombre des Canadiens français. Ce qu'il y a de remarquable, ce qui étonne, ce qui doit nous pousser à faire davantage et à ne jamais perdre confiance, c'est que le petit peuple, abandonné à ses propres forces sur les rives du Saint-Laurent, n'a renié ni ses origines, ni sa langue, ni sa religion. Il ne s'est pas contenté de croître suivant la parole du Créateur: "Croissez et multipliez-vous". Il n'a pas été satisfait de garder les morceaux de terre défrichés et cultivés par les premiers colons. Parti de rien, entouré d'adversaires plus nombreux et plus riches qui souhaitaient ou recherchaient sa mort, il a voulu augmenter, faire fructifier son héritage. Il s'est opposé de toutes ses forces aux manoeuvres qui risquaient de le détruire. Des hommes héroiques, venus des provinces françaises, s'étaient, les premiers, enfoncés dans les solitudes de l'Ouest et du Nord. Ayant gardé quelque chose de

l'esprit d'aventure qui animait leurs ancêtres, les Canadiens français se sont élancés sur leurs traces. Sans recourir à la force des armes, ils ont fini par occuper presque tout le sol cultivable de la province de Québec. Bien plus, aujourd'hui, quelques centaines de mille d'entre eux vivent dans les autres provinces du Canada, principalement dans l'Ontario et les Prairies, où ils continuent de lutter pour conserver leurs écoles et leur langue, gardienne de leur foi.

Au milieu du XVIIIe siècle, quelques hommes avaient cru détruire à jamais la poignée d'Acadiens qui vivaient heureux et paisibles sur les rives de la Baie Française. Mais, vingt ans ne s'étaient pas écoulés qu'un certain nombre de proscrits revenaient sur la terre d'où on les avait chassés. Ces frères Acadiens forment aujourd'hui, dans les Provinces maritimes, surtout au Nouveau-Brunswick, un groupe homogène qui ne possède pas encore de grandes richesses matérielles, qui est resté un peu timide et craintif - il a tant souffert! - mais qui n'en représente pas moins l'âme des premiers fondateurs de ce pays. Et tous ces groupes, épars de l'Atlantique au Pacifique, demeurent unis par la pensée, la langue et les croyances, à la province de Québec qui n'a pas inscrit inutilement, au bas de ses armes, ces mots pleins de sens: "Je me souviens". Cette province de Québec, surnommée avec raison le berceau du Canada, voit se tourner vers elle tout ce qu'il y a de français et de catholique, non seulement dans notre pays, mais dans ces régions de la frontière où tant des nôtres se sont établis.

Jean Bruchési, L'épopée canadienne,
dans Littérature canadienne-française,
de Samuel Baillargeon, 3e éd.,
Montréal, Fides, 1957, pp. 506-507.

Nous vous conseillons de ne pas commencer à répondre aux questionnaires qui suivent sans avoir lu et relu le texte à étudier et surtout sans avoir cherché dans le dictionnaire la définition de tous les mots dont le sens vous échappe.

deuxième partie

NOTIONS DE GRAMMAIRE

Disons d'abord que l'adverbe et la préposition, puisqu'ils font le premier objet du présent fascicule, ont un point commun: l'invariabilité. Fussent-ils même employés comme noms accidentels, ils n'en demeureraient pas moins invariables. Il en sera donc ainsi dans l'exemple suivant: Qu'on ne vienne pas nous barber avec des comment et des pourquoi! Exception faite de ce parallélisme de non-accord, ces deux sortes de mots, nous allons le voir, sont fort différents l'un de l'autre, tout spécialement par la fonction qu'ils ont dans la phrase.

Commençons par l'adverbe. À la question: Quel est le rôle de l'adverbe? on répond que c'est un mot qui apporte une certaine détermination, une sorte de modification à un autre mot. Plus simplement dit, l'adverbe a donc pour fonction de modifier le sens d'un autre mot. Et cet autre mot, ce peut être ou un verbe, ou un adjectif, ou même un autre adverbe. Voici trois petites phrases qui illustrent bien ce dernier point:

a) Il chante bien (l'adverbe bien modifiant le verbe chante).

b) Il est bien malade (l'adverbe bien modifiant l'adjectif malade).

c) Bien souvent il est absent (l'adverbe bien modifiant l'adverbe souvent).

Sur le plan du sens, les adverbes diffèrent entre eux. D'où différentes sortes d'adverbes: il y a les adverbes de manière dont un très grand nombre sont en -ment; les adverbes de quantité tels que assez, autant, moins, plus; les adverbes de temps comme hier, longtemps, tard; les adverbes de lieu, par exemple ailleurs, dedans; sans oublier les adverbes d'affirmation et de négation dont on peut donner respectivement comme exemple oui et non. Il resterait les adverbes dits de doute. Ils ne sont pas nombreux cependant. Probablement, peut-être en sont deux exemples.

Il y aurait peut-être lieu ici de préciser que certains adverbes couramment appelés interrogatifs n'en sont pas strictement parlant. Le seul véritable adverbe interrogatif que possède le français est la locution est-ce que? Mais alors, direz-vous, que sont-ils donc en fait ces adverbes? Eh bien, ils sont simplement quelques-uns de ceux dont nous avons parlé dans le précédent paragraphe, donc des adverbes ou de manière, ou de quantité, ou de lieu ou d'autres sortes, mais employés dans des tours interrogatifs. En voici quelques exemples: comment? (sens de manière), quand? (sens de temps), pourquoi? (sens de cause), où? (sens de lieu). A remarquer que tous ces adverbes employés dans l'interrogation directe se renforcent souvent de la locution est-ce que? Ainsi, à côté de l'interrogation simple Où demeurez-vous? nous en aurons une autre plus complexe: Où est-ce que vous demeurez? La langue parlée est particulièrement friande de ce genre de renforcement.

Un autre fait grammatical qu'il convient de relever ici c'est qu'à l'instar des adjectifs un assez bon nombre d'adverbes sont susceptibles de différents degrés de signification. Supposons cette simple phrase: Il a agi prudemment. L'adverbe prudemment y est simplement employé et l'on dit qu'il est au positif. Mais si insérant ce même adverbe dans un contexte de comparaison nous disons: Il a agi plus prudemment cette fois, nous avons l'adverbe au comparatif dit de supériorité sous la forme de plus prudemment. Et c'est ainsi que aussi prudemment sera la forme du comparatif d'égalité; moins prudemment sera celle du comparatif d'infériorité. Pour le superlatif relatif nous aurons le tour le plus prudemment et enfin pour le superlatif absolu, nous aurons celui de très prudemment.

Passons maintenant à la préposition. Tout d'abord quel rôle joue-t-elle dans une phrase? À cette question l'on nous répond ceci: La préposition est ce mot invariable qui introduit un complément quelconque, circonstanciel très souvent, en établissant un rapport entre ce complément et un autre mot de la phrase. Appliquons cette définition à l'exemple suivant: Elle naquit à Montréal. Dans cette phrase, la préposition à introduit le mot Montréal, complément circonstanciel ici, en exprimant un rapport de lieu entre le complément Montréal et le verbe naquit.

Nous venons de parler d'un rapport de lieu exprimé par une préposition. Remarquez bien que c'en est un parmi bien d'autres. Il y a, en effet, toute une gamme de rapports que peuvent établir les prépositions entre deux termes d'une phrase. Quelques précisions en donneront quelque idée. Les prépositions en et dans, par exemple, expriment un rapport de lieu; la préposition pour peut marquer, entre autres, un rapport de but, de cause; la préposition à, à elle seule, peut établir un rapport ou de lieu,

ou de temps, ou de manière et ce n'est pas tout. Une liste complète en la matière pourrait se poursuivre sur une longueur de page!

Il est un cas toutefois où la préposition ne marque pas un tel rapport. Elle est alors explétive, sans fonction aucune, étant réduite à une sorte de cheville, d'articulation syntaxique. Les quatre exemples suivants l'illustrent bien:

a) J'aime à lire (lire étant complément direct de aime).

b) Il cherche à comprendre (comprendre étant complément direct de cherche).

c) La ville de Québec (Québec étant en opposition de ville).

d) Je veux quelqu'un de compétent (compétent étant épithète de quelqu'un).

Et pour clore cette notice grammaticale, rappelons que les adverbes et les prépositions peuvent être de forme simple ou complexe, autrement dit formés d'un seul mot ou de plusieurs mots. Or, lorsqu'ils sont constitués de plusieurs mots ils prennent le nom de locutions. C'est ainsi que nous parlons de locutions adverbiales telles que tout de suite, à fond et de locutions prépositives, par exemple à cause de, afin de.

troisième partie

ÉTUDE DU TEXTE

QUESTIONNAIRE 1 - Les mots invariables

Question 1

À la ligne 5 du texte débute la phrase "Mais ce miracle [...] des Canadiens français". Si nous lisons cette phrase et les quatre autres qui suivent, voici, dans l'ordre, quelques-uns des adverbes ou expressions adverbiales que nous pouvons relever: seulement, davantage, ne...jamais, plus et plus.

a) Quelle sorte d'adverbe est seulement? Quelle fonction a-t-il?

b) Quelle est la fonction de l'adverbe davantage?

c) Quelle sorte d'adverbe est le groupe ne...jamais?

d) Donnez la fonction respective des deux adverbes plus.

Question 2

À la ligne 30 se lit la locution adverbiale à jamais.

a) Quel rôle joue cette locution?

b) Est-elle de portée négative?

Question 3

La cinquième phrase du texte finit ainsi: "n'a renié ni ses origines, ni sa langue, ni sa religion."

a) Quelle espèce de mot le ne (n') est-il ici?

_____

b) Quel rôle joue-t-il?

_____

c) Peut-on dire que les trois ni qui le suivent sont des adverbes?

_____

Question 4

En parlant du groupe acadien l'auteur glisse cette réflexion: "Il a tant souffert!" (ligne 37).

a) À quelle catégorie d'adverbes appartient ce mot tant?

_____

b) Quelle est sa fonction?

_____

c) Dans la phrase en cause, pourrait-on lui substituer l'adverbe tellement?

_____

Question 5

Vous avez à la ligne 15, l'adjectif riches employé au comparatif de supériorité. Donnez de cet adjectif la forme adverbiale correspondante.

a) Au comparatif de supériorité.

_____

b) Au superlatif relatif

_____

c) Au superlatif absolu.

_____

Question 6

Voici quatre phrases dont un mot ou une expression a été soulignée. Dites, pour chaque cas, de quelle sorte de mot ou d'expression il s'agit.

a) Combien y avait-il de Canadiens français lorsque les Anglais conquirent le Canada?

b) Quand un certain nombre d'Acadiens revinrent-ils vers cette terre d'où on les avait chassés en 1755?

c) Comment l'auteur montre-t-il que les Canadiens français d'alors n'ont rien renié de leurs origines?

d) Est-ce que des Canadiens français vivent ailleurs qu'au Québec?

Question 7

À la ligne 4 débute la troisième phrase du texte.

a) Analysez le premier de de cette phrase.

b) Est-ce que le mot chez qui suit est un adverbe ou une préposition?

c) Analysez le second de.

Question 8

Vous pouvez lire à la ligne 9 ce qui suit: "abandonné à ses propres forces sur les rives du Saint-Laurent".

a) Combien de prépositions exactement ce membre de phrase contient-il et quelles sont-elles?

b) Quelle est la fonction du terme forces?

Question 9

À la ligne 13 commence la phrase suivante: "Il n'a pas été satisfait [...] les premiers colons."

a) Quel rôle joue la préposition par y joue-t-elle?

b) Donnez, en détail, la fonction du mot colons.

Question 10

Il se rencontre quelque part dans les dernières lignes du texte une locution prépositive.

a) Quelle est-elle?

b) Quel substantif introduit-elle?

c) Quelle est alors la fonction de ce substantif?

Question 11

À la ligne 18, nous lisons: "Des hommes héroïques, venus des provinces françaises [...]".

a) Analysez, de façon complète, le premier des.

b) Indiquez les deux éléments dont est constitué le second des et analysez, de façon complète, chacun d'eux.

Question 12

Voici la relative que nous lisons aux lignes 7 et 8: "qui doit nous pousser à faire ".

a) Quel rôle joue ici la préposition à?

b) Donnez la fonction du verbe faire.

Question 13

Considérons les quatre phrases suivantes:

- Il est émouvant de constater le courage et la persévérance de nos ancêtres.
- Il y a quelque chose de merveilleux dans ce récit.
- La ville de Montréal est la métropole du Canada.
- Connaissez-vous la capitale du Québec?

a) Le premier de de la première phrase s'analyse de quelle façon?

b) Le de de la deuxième phrase s'analyse également de quelle façon?

c) À son tour, le de de la troisième doit s'analyser comment?

d) Enfin, dans la quatrième phrase, il s'agit de l'article contracté du employé pour de le. Quelle est la fonction de cette préposition de?

Question 14

Terminons ce premier questionnaire par un court exercice sur l'emploi des prépositions. Il s'agit de reprendre chacune des phrases suivantes en répétant, s'il y a lieu, les parties soulignées:

a) Il s'en trouve au Québec et ..... Nouveau-Brunswick.

b) Invitation est faite aux parents et ..... amis.

c) On l'a condamné aux frais et ..... dépens.

d) Le prix en est de trois ou ..... quatre dollars.

e) Il a agi en toute franchise et ..... sincérité.

f) Voici des pommes; donnez-en à Jacques et ..... Pierre.

g) Je m'adresse à mon adversaire et ..... ami.

h) Il fréquente une école d'arts et ..... métiers.

Le premier questionnaire maintenant terminé, nous vous recommandons comme à l'accoutumée de bien comparer vos réponses avec celles de la cinquième partie. C'est un travail de contrôle qui vous permettra de relever certaines erreurs possibles dans vos réponses. N'hésitez pas à recourir à la grammaire ou au dictionnaire s'il se présente certains points difficiles à étudier. Vous verrez d'ailleurs qu'aux réponses de cette cinquième partie s'ajoutent souvent des observations, des explications fort utiles.

QUESTIONNAIRE 2 - Révision générale

Question 15

Donnez la dernière proposition indépendante qui se trouve dans le texte.

Question 16

A la ligne 7 commence l'assez longue phrase que voici: "Ce qu'il y a de remarquable [...] ni sa religion."

a) Combien de propositions contient-elle?

b) Sur quel principe de grammaire appuyez-vous votre réponse?

Question 17

Considérons cette troisième phrase du texte: "C'est cela que [...] le miracle canadien,"

a) Donnez-en la proposition principale.

b) Quelle sorte de subordonnée le mot que introduit-il?

c) Analysez, de façon complète, ce même mot.

Question 18

Revenons à la phrase qui commence ainsi: "Sans recourir" (ligne 22).

a) Quelle sorte de mot est sans?

b) Quelle est sa fonction?

c) Quelle est la fonction du verbe recourir?

Question 19

Arrêtons-nous à la dernière phrase du texte.

a) Quelle est la nature du mot tout et quelle est sa fonction?

b) S'il est vrai que le pronom démonstratif ce est, grammaticalement parlant, le sujet du verbe se tourner (proposition infinitive), quel ensemble doit en être considéré comme le groupe-sujet?

Question 20

La question 3 traitait de la cinquième phrase débutant à la ligne 7. Revenons-y.

a) Combien de subordonnées relatives contient cette phrase et quelles sont-elles? (Donnez chacune d'elles au complet.)

b) Quelle est la fonction des trois premiers ce?

c) Quelle est la fonction du quatrième ce (c')?

d) Quel est le rôle de la conjonction que?

Question 21

A la ligne 33, commence la phrase "Ces frères Acadiens [...] fondateurs de ce pays".

a) Quelle est la fonction de l'adverbe aujourd'hui?

b) Quelle est la fonction du nom propre Nouveau-Brunswick?

c) Le verbe possède a-t-il un complément d'objet direct? Si oui, quel est-il?

d) Quelle est la fonction commune des adjectifs timide et craintif?

Question 22

Mettez à la forme active la phrase suivante: Des morceaux de terre avaient été défrichés et cultivés par les premiers colons.

Question 23

A la ligne 18 commence cette phrase: "Des hommes héroïques [...] et du Nord". Supposons qu'on eût écrit: Des hommes héroïques étaient venus des provinces françaises.

a) Etaient venus serait-il un verbe à forme active?

b) De quel mode et de quel temps du verbe venir serait la forme étaient venus?

Question 24

Nous avons aux lignes 31 et 32 le membre de phrases suivant: "vingt ans ne s'étaient pas écoulés?

a) Quelle est la fonction du pronom se?

b) S'agit-il d'un verbe pronominal réfléchi ou pronominal proprement dit?

c) Pourquoi le participe passé s'accorde-t-il ici?

Question 25

Le texte se termine ainsi: "où tant des nôtres se sont établis"

a) Y a-t-il là le fait d'un verbe pronominal réfléchi ou proprement dit?

b) Pourquoi le participe passé s'accorde-t-il ici?

c) Est-ce que les verbes pronominaux emploient toujours l'auxiliaire <u>être</u> aux temps composés?

Question 26

Supposons l'exemple suivant: Quoi qu'il advienne, nous partons demain.

a) Est-ce que le verbe <u>advienne</u> est un verbe défectif ou impersonnel?

b) Donnez-en l'infinitif présent et le passé simple.

Question 27

À la ligne 20, nous rencontrons la locution <u>quelque chose</u>.

Analysez-la de façon complète.

Question 28

À la ligne 36, nous lisons: "de grandes richesses matérielles".

a) Qu'est-ce au juste que ce mot de?

_____

b) Quel rôle joue-t-il exactement?

_____

Avec la question 28, se termine le deuxième questionnaire. Comme toujours nous voulons vous rappeler l'importance qu'il y a pour vous de vous assurer de l'exactitude de vos réponses en les comparant avec le corrigé de la cinquième partie. Et s'il arrivait que vous ne parveniez pas à comprendre certains points à l'occasion de ce travail de contrôle, n'hésitez pas à recourir au dictionnaire ou à la grammaire. D'ailleurs, à l'instar du premier, ce deuxième corrigé de la cinquième partie comporte certaines explications susceptibles de vous aider.

QUESTIONNAIRE 3 - Mélanges

Question 29

Complétez chacune des phrases suivantes par le mot ou les mots de la parenthèse que permette le contexte:

a) _____-il arrivé depuis longtemps? (ait, est)

b) Tous, nous l'avons su, quoiqu'il n'en_____pas parlé. (ait, aies, aie, est)

c) Une imposante_____de policiers bloquait l'entrée. (aie, haie, hais)

d) Je le_____depuis toujours. (hais, hait, haie)

e) Il faut faire vite avant qu'on n'_____ entré la marchandise. (est, ait)

f) _____à toi,_____diras-tu,_____on t'interrogera. (qu'en, quant, quand)

g) Point n'est nécessaire d'en faire la demande, cela va _____ dire. (sans, s'en)

h) Ce qu'il va_____ dire des choses! (s'en, sans)

i) Puisse-t-il revenir_____ et sauf! (ceint, sain, saint)

j) Même au_____ des grandeurs, ce_____ homme a su rester lui-même. (sein, seing, saint)

k) Apposez-y votre _____(sein, seing)

l) Ces_____voyous ne sont sûrement pas_____ d'esprit. (cinq, sains, ceints, saints)

m) Comment vont ces_____femmes? comme comme ça. (six, si, ci)

n) Je ne puis le dévoiler; c'est sous le_____du secret. (saut, sceau, seau)

o) L'aigle construit son_____ en haute montagne., (air, erre, aire, hère)

p) C'est un pauvre_____qui_____ça et là. (air, erre, aire, hère)

q) Du haut de la _____ il a fustigé les péchés de la _____. (chère, chaire, chair)

r) C'est un gourmet: il sait faire bonne_____. (chère, chaire, chair)

s) Il y a maître-_____et maître d'_____. (hôtel, autel)

t) Je ne veux pas qu'il_____dans la_____. (courre, coure, cour, court)

u) Il est amateur de chasse à_____. (courre, coure, cour, court)

Question 30

a) Est-ce que le point d'interrogation est indispensable à la fin de la phrase interrogative?

_____

b) Transformez la phrase affirmative suivante en phrase interrogative de quatre façons différentes. Ton père vient.

Question 31

Il est courant d'avoir des phrases interrogatives introduites par un adverbe interrogatif. En voici deux exemples: Quand ton père viendra-t-il? - Comment l'a-t-il fait? Mais à côté de ces tours il s'en rencontre souvent comme ceux-ci: "Quand est-ce que ton père viendra? - Comment est-ce qu'il l'a fait?

a) Ces deux derniers tours sont-ils corrects?

b) Comment analysez-vous quand est-ce que?

Question 32

Quelle différence faitez-vous entre les deux locutions interrogatives suivantes: Qui est-ce qui? et Qu'est-ce qui?

Question 33

Supposons cette simple phrase interrogative: Qui cherchez-vous? Ici, le tour interrogatif est des plus simple.

a) Quelle espèce de mot est qui et quelle est sa fonction?

b) Il y a deux façons de renforcer ce tour d'interrogation et qui amènent de parfaits gallicismes. Quelles sont-elles?

_____

_____

Question 34

Complétez les phrases suivantes par l'expression de la parenthèse en y apportant, s'il y a lieu, la correction orthographique voulue. Pour tout exemple offrant plus d'un vide à remplir, l'ordre de la parenthèse correspond évidemment à celui de la phrase.

a) Les délégués des gouvernements_____et provinciaux se sont réunis à Ottawa. (fédéral)

b) Il est d'une ténacité, d'une opiniâtreté peu_____ (ordinaire)

c) Les relations_____-canadiennes sont pour le moment excellentes. (sino)

d) Elle portait une robe_____(vert pâle)

e) La moquette_____, les tentures_____et les murs_____, tout cela faisait vraiment joli. (vert Nil, cerise, mastic)

f) Il avait les yeux_____de ces yeux qu'on eût appelés pers. (bleu vert)

g) Nous vous avons livré trois couvertures_____(rouge et or)

h) Nous vous avions commandé des couvertures_____ et nous n'avons reçu que les vertes. (vert et blanc)

i) Les joueurs de cette équipe allemande portaient des chandails_____(noir, rouge, jaune)

j) En dépit du froid ils sortent_____ (nu-tête et nu-pied)

k) Ces enfants crient_____. (fort)

l) En voulez-vous une _____-douzaine ou une douzaine et _____. (demi, demi)

m) Qui a laissé la porte et la fenêtre _____ (grand ouvert)

n) Ces fraises sont excellentes: elles sont _____ (frais cueilli)

o) _____plus vingt donne _____ (trois cent, trois cent vingt)

p) Il y en avait _____. (cinq cent million)

q) Le nombre _____ est formé de _____. (quatre mille quatre cent quarante quatre, quatre quatre)

Le troisième questionnaire maintenant terminé, ayez bien soin de comparer vos réponses avec celles du corrigé de la troisième partie en n'hésitant pas à recourir à la grammaire ou au dictionnaire dans un cas de sérieuse difficulté. Ce travail de contrôle vous permettra de tirer profit des nombreuses explications que comporte le corrigé.

quatrième partie

RÉSUMÉ DES NOTIONS ESSENTIELLES.

Toute la lumière devrait être maintenant faite sur ce que vous devez savoir de l'adverbe, de la préposition et des différentes formules d'interrogation du français. Surtout si vous avez bien compris toutes les explications que nous vous avons données à ce sujet dans la deuxième partie de ce fascicule. Egalement si vous avez mis beaucoup de conscience à répondre aux premier et troisième questionnaires tout spécialement et si vous avez eu soin par la suite de bien comparer vos réponses avec celles du corrigé profitant ainsi des nombreuses additions explicatives que comporte ce dernier.

Donc, vous le savez maintenant, qui dit adverbe ou préposition dit mots invariables. L'adverbe, lui, modifie, c'est son rôle; la préposition, elle, établit un rapport entre le complément qu'elle introduit et un autre mot de la phrase. A moins évidemment que cette dernière ne soit purement explétive. Sachez bien qu'alors elle ne s'analyse pas, qu'elle n'est qu'un élément de structure. Vous saurez enfin que l'interrogation française est riche de tours; que les locutions interrogatives plus ou moins renforcées ne sont compliquées qu'en apparence étant donné qu'elles sont en fait autant d'unités lexicales, ce qui revient à dire qu'elles doivent s'analyser d'un bloc. Ce qui importe en somme, c'est d'en bien comprendre les éléments constituants.

Et voici terminée la matière du Français 111! Reste le cinquième et dernier devoir qui accompagne ce dixième fascicule. Comme il est plutôt une sorte d'examen portant sur toute la matière des dix fascicules, n'allez pas l'entreprendre sans procéder au préalable à une révision générale. La présentation de ce dernier devoir va vous donner une excellente idée des examens que vous aurez à passer. Vous avez donc toutes les raisons de le bien faire.

RÉPONSES

Questionnaire 1

1. a) Il est adverbe de manière (GL, 211-212). Il modifie tout le groupe-complément "au nombre des Canadiens-français".

   b) Il modifie le verbe faire.

   c) Il est adverbe de négation.

   d) Le premier modifie l'adjectif nombreux et le second, l'adjectif riches.

2. a) Elle modifie le verbe détruire.

   b) Elle est de portée positive. Remarquez-le bien, le mot jamais n'est négatif que dans la mesure où il s'appuie sur la négation ne. Pris isolément, il a le sens de un jour.

3. a) Il est adverbe de négation.

   b) Il modifie le verbe a renié.

   c) Non, ils sont ici en quelque sorte des particules de négation dont le rôle est de joindre les trois compléments du verbe.

4. a) Il est de la catégorie des adverbes d'intensité.

   b) Il modifie le verbe a souffert.

   c) Absolument, les deux adverbes tant et tellement pouvant modifier un verbe et étant dans ce rôle parfaitement synonymes.

5. a) Plus richement.

b) Le plus richement.

c) Très richement.

6. a) C'est un adverbe interrogatif.

b) C'est un adverbe interrogatif.

c) C'est un adverbe interrogatif.

d) C'est un tour interrogatif, tout à fait spécial au français et dont nous avons parlé précédemment.

7. a) Préposition établissant un rapport d'appartenance entre le groupe chez nous et écrivains. Le groupe chez nous est donc complément de écrivains.

b) Il est une préposition. Comme quoi il est possible que deux prépositions se juxtaposent.

c) Préposition établissant un rapport d'appartenance entre France et écrivains. France est donc complément de écrivains.

8. a) Il en contient exactement trois et ce sont les suivantes: à, sur et de, cette dernière étant un des éléments constituant l'article contracté du (de le).

b) Le substantif forces est complément de l'adjectif abandonné, introduit qu'il est par la préposition à.

9. a) Elle exprime un rapport entre colons et les deux participes passés défrichés et cultivés.

b) Le substantif colons est complément d'agent des participes passés défrichés et cultivés.

10. a) Au bas de (ligne 41)

b) Le substantif armes.

c) Il devient complément circonstanciel de lieu du verbe a inscrit.

11. a) Article indéfini, masc. plur. détermine hommes.

b) Le second des est une forme où sont contractés la préposition de et l'article défini les, la préposition de, d'une part, exprimant un rapport entre provinces et le participe passé venus et l'article défini les, d'autre part, fém. plur. déterminant provinces.

12. a) Elle établit un rapport entre faire et pousser.

b) Il est complément circonstanciel de tendance du verbe pousser.

13. a) Elle est en fait non analysable; elle est purement explétive et partant n'a pas de fonction véritable. Ajoutons que dans cette phrase qui débute par une tournure impersonnelle, le pronom personnel il est sujet apparent, le sujet réel étant toute l'infinitive elle-même.

b) Comme dans le cas précédent, la préposition de ici n'en est pas une à toutes fins pratiques: elle n'a pas de fonction propre; elle est explétive. Tout au plus contribue-t-elle à dégager, pour ainsi dire, à mettre en relief l'épithète merveilleux.

c) Encore ici le de n'est qu'une sorte de cheville sans fonction propre, A preuve le nom propre Montréal qui est en apposition du sujet ville. Il faudrait bien se garder d'y voir un complément déterminatif du sujet.

d) Elle exprime un rapport d'appartenance entre Québec et capitale.

14. a) Il s'en trouve au Québec et au Nouveau-Brunswick. Généralement la préposition se donne avant chaque complément. La répétition est même obligatoire dans le cas présent, car on exprime deux entités bien distinctes.

b) Invitation est faite aux parents et amis. L'on ne saurait répéter l'article contracté ici: les deux compléments expriment deux choses qui, dans la pensée, sont étroitement unies.

c) On l'a condamné aux frais et dépens. Dans la langue du droit, frais et dépens est une locution depuis longtemps figée.

d) Le prix en est de trois ou quatre dollars. Dans cet exemple, deux adjectifs numéraux sont reliés par la conjonction ou, un cas précisément où la préposition ne se répète pas.

e) Il a agi en toute franchise et sincérité. Voici un cas patent de synonymie, par conséquent un cas où deux compléments reflètent une seule et même idée. Donc, c'est logique, pour une seule idée, point n'est besoin d'une reprise de la préposition.

f) Voici des pommes; donnez-en à Jacques et à Pierre. Deux raisons motivent la répétition: premièrement c'est la règle générale qui veut que la préposition à se répète; secondement c'est le fait des deux compléments qui correspondent à deux êtres bien distincts.

g) Je m'adresse à mon adversaire et ami. Ici, la logique la plus élémentaire empêche toute répétition. En effet, les deux états qu'expriment les deux compléments se retrouvent dans le même personnage.

h) Il fréquente une école d'arts et métiers. Nous disons toujours les arts et métiers. C'est une locution fixée par l'usage. La préposition ne saurait donc s'y répéter.

Questionnaire 2

15. Cette proposition indépendante, qui est en même temps une phrase simple, débute à la ligne 22 et c'est celle-ci: "Sans recourir [...] de la province de Québec."

16. a) Elle en contient cinq.

b) Sur ce principe qui dit qu'il y a dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes à mode personnel.

17. a) Sa proposition principale est: "C'est cela".

b) Il introduit une subordonnée relative.

c) Pronom relatif, ayant pour antécédent cela, neutre sing., compl. d'objet direct du verbe ont appelé.

18. a) Il est une préposition.

b) Il marque un rapport entre le verbe recourir et le verbe ont fini.

c) Il est complément circonstanciel de manière du verbe ont fini.

Qu'on s'en rende bien compte, il ne s'agit pas ici d'une proposition infinitive et ce, parce que et le verbe secourir et le verbe ont fini expriment une action qui est le fait du même sujet (ils). Mais dans l'exemple suivant il y aurait une proposition infinitive: J'ai vu le policier secourir l'enfant. Ici, le sujet de ai vu est je tandis que le sujet de secourir est policier. La proposition infinitive le policier secourir l'enfant est le complément d'objet direct du verbe ai vu (GL, 248).

19. a) Il est adjectif qualificatif et qualifie le pronom démonstratif ce.

b) C'est cet ensemble-ci: "Tout ce qu'il y a de français et de catholique".

20. a) Elle en contient trois et ce sont les suivantes:

1) qu'il y a de remarquable
2) qui étonne
3) qui doit nous pousser à faire davantage et à ne jamais perdre confiance.

b) Ces trois ce sont en fait le même sujet-antécédent qui se répète à cause des différentes subordonnées relatives qui se succèdent.

c) Vu la structure un peu spéciale de la phrase, sa fonction est de reprendre le sujet-antécédent répété et remarquez qu'il est ici presque obligatoire.

d) Elle introduit une proposition complétive qui, en l'occurence, se trouve attribut du sujet repris ce. Il faut bien noter que cette complétive se termine avec la phrase et qu'elle a pour verbe a renié.

21. a) Il modifie le verbe forment

b) Il est complément circonstanciel de lieu du verbe forment.

c) Oui. C'est le substantif richesses.

d) Ils sont attributs du sujet du verbe est resté, le pronom relatif qui dont l'antécédent est le complément direct groupe.

22. Les premiers colons avaient défriché et cultivé des morceaux de terre.

Deux choses sont à relever dans cette phrase ainsi transposée. Tout d'abord, le complément d'agent (colons) de la phrase à voix passive devient sujet aans la phrase à voix active et le sujet (morceaux) de la phrase à voix passive devient complément d'objet direct dans la phrase à voix active. Remarquez aussi que dans la phrase transposée les deux participes passés sont invariables parce que étant conjugués avec l'auxiliaire avoir ils précèdent le complément direct.

23. a) Oui. Le verbe venir est un verbe intransitif qui exige l'auxiliaire être aux temps composés. Donc, cette forme n'a rien de passif.

b) Elle serait de l'indicatif plus-que-parfait.

24. a) Ce pronom ne peut s'analyser n'ayant aucune valeur grammaticale. Il est même partie intégrante du verbe, une sorte d'élément préfixal. Au point qu'il faut parler, non du verbe écouler, mais bien du verbe s'écouler. Le verbe écouler existe sans doute mais son sens est tout autre.

b) Il s'agit d'un verbe pronominal proprement dit, ce qui veut dire que sous le rapport du sens qu'il implique, il ne saurait se concevoir autrement que sous la forme pronominale.

c) En vertu de la règle suivante: Tout participe passé d'un verbe pronominal proprement dit s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de ce verbe.

25. a) Il s'agit d'un verbe pronominal réfléchi. Conséquemment, le pronom personnel se a sa fonction propre: il est complément direct du verbe sont établis.

b) Parce que s'agissant d'un pronominal réfléchi, il s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct si ce dernier le précède, car il faut se rappeler que dans le cas du pronominal réfléchi (ou même réciproque) l'auxiliaire être équivaut logiquement à l'auxiliaire avoir. Donc se sont établis a le plein sens de ont établis eux-mêmes.

c) Absolument. Tout pronominal emploie l'auxiliaire être. Là-dessus, pas d'exception!

26. a) Il est défectif et impersonnel à la fois; tout dépend de l'aspect sous lequel on le considère. Il est impersonnel en ce sens qu'il ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes et défectif en ce sens qu'il est inusité aux premières et aux deuxièmes personnes et ce, à tous les modes et à tous les temps.

b) L'infinitif présent: advenir; le passé simple: il advint.

27. Pronom indéfini, neutre singulier complément d'objet direct de ayant gardé.

28. a) Le de est ici une sorte de préposition à valeur partitive ou encore une sorte d'article partitif puisqu'il tient lieu de l'article des et ce, à cause de l'adjectif grandes qui précède le substantif richesses.

b) Il détermine le substantif richesses.

Questionnaire 3

29. a) Est-il arrivé depuis longtemps?

b) Tous, nous l'avons su quoiqu'il n'en ait pas parlé.

c) Une imposante haie de policiers bloquait l'entrée.

d) Je le hais depuis toujours.

e) Il faut faire vite avant qu'on n'ait entré la marchandise.

f) Quant à toi, qu'en diras-tu quand on t'interrogera.

g) Point n'est nécessaire d'en faire la demande, cela va sans dire.

h) Ce qu'il va s'en dire des choses!

i) Puisse-t-il revenir sain et sauf.

j) Même au sein des grandeurs, ce saint homme a su rester lui-même.

k) Apposez-y votre seing.

l) Ces cinq voyous ne sont sûrement pas sains d'esprit.

m) Comment vont ces six femmes? - Comme ci comme ça.

n) Je ne puis le dévoiler; c'est sous le sceau du secret.

o) L'aigle construit son aire en haute montagne.

p) C'est un pauvre hère qui erre ça et là.

q) Du haut de la chaire il a fustigé les péchés de la chair.

r) C'est un gourmet: il sait faire bonne chère.

s) Il y a maître-autel et maître d'hôtel.

t) Je ne veux pas qu'il coure dans la cour.

u) Il est amateur de chasse à courre.

30. a) Il est indispensable à la fin de toute phrase interrogative où l'interrogation est directe.

b) En voici quatre possibles: 1) Ton père vient? 2) Ton père vient-il? 3) Est-ce que ton père vient? 4) Il vient, ton père?

Pour ce qui est du premier tour, la langue écrite a recours au simple point d'interrogation cependant que la langue parlée utilise le mécanisme d'une intonation tout à fait caractéristique.

Dans le deuxième tour il y a reprise du sujet sous la forme d'un pronom personnel. Le troisième tour, lui, présente le gallicisme est-ce que. Quant au dernier tour, il fait plus familier. C'est le cas de la reprise du sujet mais par anticipation. Père y est donc le sujet et il, le sujet repris.

31. a) Ils le sont tout à fait. Des tours de ce genre sont même monnaie courante dans la langue parlée, dans le dialogue et ils ne manquent sûrement pas d'expressivité.

b) Il s'agit en somme d'un adverbe interrogatif renforcé. Le tour est typiquement français; c'est un gallicisme. C'est un peu comme si quand s'appuyait sur le groupe est-ce que; disons mieux: il s'y soude véritablement.

32. Ce qui différencie ces deux locutions c'est que la première s'emploie en parlant des personnes alors que la seconde s'emploie pour les choses.

Ex.: Qui est-ce qui m'a appelé?
Qu'est-ce qui ne va pas?

À remarquer que ces deux formules ne peuvent remplir que la fonction de sujet, car il faut reconnaître dans ces tours le gallicisme inversé est-ce que qui s'est transformé tout simplement en est-ce qui pour les besoins de la cause.

33. a) C'est un pronom interrogatif: il est complément d'objet direct de cherchez.

b) Un premier renforcement du tour donnerait: Qui est-ce que vous cherchez? Et un renforcement additionnel donnera: Qui est-ce que c'est que vous cherchez?

À remarquer deux choses ici: il est d'abord évident que ces expressions sont faites d'éléments fortement soudés et que partant elles ne peuvent s'analyser qu'en bloc; ensuite, dans la forme qu'elles ont, elles ne peuvent se prêter qu'à la fonction de complément. Qui est-ce que c'est qui?, en effet, ne peut être que sujet et Qui est-ce que c'est que? ne peut être que complément.

34. a) Les délégués des gouvernements fédéral et provinciaux se sont réunis à Ottawa.

Remarquez la logique de l'accord ici: il n'y a effectivement qu'un gouvernement fédéral.

b) Il est d'une ténacité, d'une opiniâtreté peu ordinaire.

Les deux noms étant ici synonymes, l'adjectif s'accorde avec le dernier.

c) Les relations sino-canadiennes sont pour le moment excellentes. (GL, 72)

d) Elle portait une robe vert pâle. (GL, 73)

e) La moquette vert Nil, les tentures cerise et les murs mastic, tout cela faisait vraiment joli. (GL, 73)

f) Il avait les yeux bleu-vert, de ces yeux qu'on eût appelés pers.

Remarquez bien: lorsqu'une couleur est désignée par deux noms de couleur juxtaposés, mieux vaut employer le trait d'union.

g) Nous vous avons livré trois couvertures rouge et or.

La tournure est ici elliptique, pouvant se ramener à ceci: couvertures où se voit du rouge et de l'or.

h) Nous vous avions commandé des couvertures vertes et blanches et nous n'avons reçu que les vertes.

Par le fait de l'accord ici on laisse clairement entendre qu'il y a des couvertures vertes et des blanches. Le contexte d'ailleurs le confirme sans ambiguité.

i) Les joueurs de cette équipe allemande portaient des chandails noir, rouge, jaune.

Cet exemple présente le même cas que l'exemple g.

j) En dépit du froid ils sortent nu-tête et nu-pieds. (GL, 74)

k) Ces enfants crient fort. (GL, 74)

l) En voulez-vous une demi-douzaine ou une douzaine et demie. (GL, 74)

m) Qui a laissé la porte et la fenêtre grandes ouvertes? (GL, 74)

n) Ces fraises sont excellentes: elles sont fraîches cueillies. (GL, 74)

o) Trois cents plus vingt donne trois cent vingt. (GL, 145)

p) Il y en avait cinq cents millions.

A ne pas oublier que grammaticalement parlant le mot million n'est pas un numéral cardinal. C'est ce qui explique la marque du pluriel au deuxième terme de l'expression.

q) Le nombre quatre mille quatre cent quarante-quatre est formé de quatre quatre. (GL, 144-145)

DEVOIR OBLIGATOIRE

Veuillez vous conformer aux instructions suivantes:

1. Inscrire sur la couverture du cahier de devoir:

   a) Votre nom (en lettres moulées);
   b) Votre adresse complète (mentionner le comté);
   c) Le nom du cours et le numéro du devoir;
   d) La date d'envoi du devoir;
   e) Votre numéro matricule.

2. Effectuez tous vos calculs sur un papier-brouillon avant de les mettre au propre dans l'espace réservé à cette fin après chaque question.

3. S'il arrive que vous ne répondez pas à une question, donnez la raison.

4. Une fois vos réponses bien vérifiées, adresser le tout, pour correction, au Service des cours par correspondance, 1110 est, rue Jean-Talon, Montréal 328.

5. Pour l'expédition se servir de l'enveloppe du Service.

6. Affranchir suffisamment l'enveloppe selon le tarif de troisième classe.

DEVOIR

ministère de l'éducation — direction générale de l'éducation permanente

NOTE

Nom _____

Adresse _____

_____

Nom du cours _____ **Numéro du devoir** _____

Date d'envoi _____ **Numéro matricule** _____

FRANÇAIS 111

DEVOIR OBLIGATOIRE 5

TEXTE À ÉTUDIER

Un Canadien à Paris, en 1890

Comment donc se fait-il que je me trouve comme un poisson hors de l'eau, à Paris, tandis qu'à Londres j'étais chez moi au bout de quelques heures? Serait-ce parce que les Canadiens français, sans le soupçonner le moins du monde, sont beaucoup plus anglais que français? Mais une pensée semblable n'est-elle pas extravagante? Aurais-je la berlue, par hasard?

Je faisais ces réflexions, tout en parcourant les rues de Paris, ce matin, lorsque, tout à coup, je me suis trouvé en face de M. Hector Fabre. Il est connu que M. Fabre et moi sommes aux antipodes, quant aux idées; mais nos relations ont toujours été très courtoises. Aussi, nous mettons-nous à causer de choses et autres. La conversation tombe précisément sur le sujet qui faisait tout à l'heure l'objet de mes méditations; et, à mon grand étonnement, M. Fabre exprime exactement la pensée que j'étais tenté de repousser comme inacceptable: les Canadiens français sont plus anglais que français par les coutumes, par les habitudes par ces mille petits détails, insignifiants pris séparément, mais qui, réunis, forment, sinon le caractère national, du moins la vie extérieure d'un peuple. Nous avons conservé la Foi de nos ancêtres et leur langue; au fond du coeur nous sommes Français, Français du bon vieux temps, mais à la surface nous nous sommes laissé entamer par le contact des Anglais. Combien de Canadiens, me dit M. Fabre, m'ont déclaré, comme vous, qu'ils se trouvent beaucoup plus chez eux à Londres qu'ici.

Alors j'ai constaté que je n'avais pas la berlue, mais que j'étais tombé sur la véritable solution d'un problème qui m'intriguait depuis vingt-quatre heures.

Ici, à part la langue qui est bien la même qu'au Canada, tout est étrange et nouveau pour moi: la disposition des maisons, le boire et le manger, la manière de se présenter chez quelqu'un, mille petites choses, souvent presque insaisissables.

Pour un Canadien français, Paris est un monde inconnu; tandis que Londres, c'est tout bonnement la ville de Montréal multipliée par vingt. Je vois cela maintenant, très clairement.

Jules-Paul Tardivel, Notes de voyage, pp. 112-113.

Points

N.B.- Tout nombre entre parenthèses dans ce devoir indique la ligne du texte à laquelle vous devez vous reporter.

I- COMPRÉHENSION DU TEXTE

(2) 1. L'auteur du texte, Jules-Paul Tardivel, surpris de n'être pas chez lui dans les rues de Paris, en vient à se demander s'il n'est pas victime de quelque fausse impression. Par quelle réflexion exprime-t-il cette réaction qu'il a?

_____

(2) 2. Quelle phrase du texte démontre que messieurs Fabre et Tardivel n'étaient pas les seuls à avoir dans Paris cette impression de dépaysement?

_____

_____

(2) 3. Ce qui fait qu'un Canadien français se sent un peu perdu dans Paris, c'est, selon l'auteur, un certain décor, de certaines habitudes chez les gens. En quels termes l'auteur le dit-il?

_____

_____

(2) 4. Donc, à en croire l'auteur, un Canadien français qui arrive à Paris se voit en quelque sorte plongé en milieu étranger. Cependant un peu avant de conclure, il nous rassure en nous disant en substance que notre voyageur y retrouve en dépit de tout un élément bien familier. Quel est-il?

_____

II- VOCABULAIRE

Chacune des expressions suivantes, toutes tirées du texte, s'accompagne de trois sortes de définitions dont une seule soit valable. Indiquez cette dernière en inscrivant dans le cercle de droite la lettre correspondante.

(2) 5. Je me trouve comme un poisson hors de l'eau. (1-2)

A) Je me sens délaissé.
B) Je me sens mal à l'aise
C) Je me sens dans un état de surexcitation.

Points

(2) 6. Une pensée extravagante (5-6)

A) Une pensée folle
B) Une pensée exagérée
C) Une pensée erronée

(2) 7. Aurais-je la berlue? (6)

A) Serais-je malade?
B) Est-ce que je radoterais?
C) Est-ce que je me ferais une fausse idée?

(2) 8. M. Fabre et moi sommes aux antipodes. (9-10)

A) M. Fabre et moi sommes en désaccord
B) M. Fabre et moi abondons dans le même sens
C) M. Fabre et moi sommes à l'opposé.

(2) 9. Choses, souvent presque insaisissables. (31)

A) Choses, souvent presque imperceptibles
B) Choses, souvent presque ineffables.
C) Choses, souvent presque incompréhensibles.

III- GRAMMAIRE

Pour chacune des propositions suivantes, tirées du texte, indiquez de quelle sorte de proposition il s'agit en insérant dans le cercle de droite la lettre qui lui correspond selon le tableau ci-dessous.

A) Proposition indépendante
B) Proposition incise
C) Proposition principale
D) Proposition subordonnée temporelle
E) Proposition subordonnée relative
F) Proposition subordonnée complétive d'objet

(2) 10. Aurais-je la berlue, par hasard? (6)

(2) 11. Je faisais ces réflexions, tout en parcourant les rues de Paris, ce matin, [...] (7,8 et 9)

(2) 12. [...] lorsque, tout à coup, je me suis trouvé en face de M. Hector Fabre. (8-9)

Points

(2) 13. Aussi, nous mettons-nous à causer de choses et autres. (11-12)

(2) 14. [...] qui faisait tout à l'heure l'objet de mes méditations; [...] (12-13)

(2) 15. [...] me dit Fabre, [...] (22-23)

(2) 16. [...] que je n'avais pas la berlue, [...] (25)

Indiquez la nature des neuf mots ou expressions qui suivent. Ils s'accompagnent d'un tableau de différentes désignations grammaticales parmi lesquelles se trouvent les réponses, réponses que vous devrez donner en insérant dans le cercle de droite la lettre correspondante.

A) Article indéfini
B) Adj. numéral cardinal
C) Adj. démonstratif
D) Pronom démonstratif
E) Adj. indéfini
F) Pronom indéfini
G) Pronom relatif
H) Préposition
I) Locution prépositive
J) Adverbe
K) Locution adverbiale
L) Conjonction de subordination

(2) 17. Un (1)

(2) 18. Chez (2)

(2) 19. Au bout de (2)

(2) 20. Quelques (3)

(2) 21. Ce (3)

(2) 22. Par hasard (6)

(2) 23. Que (9)

(2) 24. Que (14)

(2) 25. Vingt-quatre (27)

Points

Le tableau ci-dessous énumère quatorze fonctions de mots qu'on peut découvrir en analyse grammaticale. Or, les fonctions des dix mots qui suivent figurent précisément parmi les fonctions énumérées. Indiquez chacune de ces fonctions en insérant, dans le cercle de droite toujours, la lettre correspondante apparaissant au tableau.

A) Attribut d'un complément d'objet.
B) Attribut d'un sujet.
C) Complément circonstanciel de lieu.
D) Complément circonstanciel de manière.
E) Complément circonstanciel de temps.
F) Complément d'objet direct.
G) Complément d'objet indirect.
H) Sujet.
I) Détermine un nom.
J) Est une préposition explétive.
K) Etablit un rapport entre deux mots.
L) Complément d'un nom.
M) En apposition d'un nom.
N) Qualifie un nom.

(2) 26. Paris (2)

(2) 27. Nos (10)

(2) 28. Relations (10)

(2) 29. Grand (13)

(2) 30. Inacceptable (15)

(2) 31. Anglais (16)

(2) 32. Me (23)

(2) 33. De (33)

(2) 34. Montréal (33)

(2) 35. Cela (34)

Points

Les dix phrases suivantes ont respectivement un participe passé manquant. C'est qu'il se retrouve immédiatement après sous différentes formes d'accord. Il s'agit donc de choisir la forme participiale qui réponde aux exigences de la grammaire en insérant sa lettre correspondante dans le cercle de droite.

(2) 36. Elles se sont ..... pendant une heure.

A) Parlé
B) Parlée
C) Parlées

(2) 37. Voici les robes qu'elle s'est .....

A) Fait
B) Faite
C) Faites

(2) 38. Laquelle des deux maisons s'est vite ..... ?

A) Bâti
B) Bâtie
C) Bâties

(2) 39. Elles se sont ..... des compliments.

A) Adressé
B) Adressés
C) Adressées

(2) 40. Est-ce les personnes qu'elle a ..... tuer?

A) Vu
B) Vue
C) Vues

(2) 41. Ils ont cueilli des fraises et en ont .....

A) Mangé
B) Mangés
C) Mangées

(2) 42. Si vous saviez toutes les faveurs dont ils m'ont ....., me dit-elle.

A) Comblé
B) Comblés
C) Comblée
D) Comblées

Points

(2) 43. Elle n'a pas ..... aux lois de son pays.

A) Obéi
B) Obéie
C) Obéies

(2) 44. Ces choses-là me sont ....., a-t-elle déclaré.

A) Dû
B) Dûe
C) Due
D) Dûes
E) Dues

(2) 45. Pourquoi ont-elles ..... si fort?

A) Crié
B) Criées

(Ne pas oublier la rédaction à la page suivante.)

IV- RÉDACTION

(10) 46. En une dizaine de lignes, dites laquelle des deux villes vous préféreriez visiter, Londres ou Paris, si l'occasion vous était donné de faire un tel choix? Apportez quelques raisons motivant le choix que vous feriez.

5 points iront à l'orthographe.
5 points iront à la valeur des idées.

100

QUESTIONS DE L'ÉLÈVE

REMARQUES DU CORRECTEUR

N.B.- Comme l'indique le devoir 5, les points se répartissent comme suit: il y a une valeur de 2 points pour chacune des 45 premières questions et une de 10 pour la 46e et dernière question.

I- Compréhension du texte.

1. Aurais-je la berlue, par hasard? (ligne 6)

2. Combien de Canadiens, me dit Fabre, m'ont déclaré, comme vous, qu'ils se trouvent beaucoup plus chez eux à Londres qu'ici. (lignes 22-23-24)

3. [...] la disposition des maisons, le boire et le manger, la manière de se présenter chez quelqu'un, mille petites choses, souvent presque insaisissables. (lignes 29-30-31)

4. C'est la langue. (ligne 28)

II- Vocabulaire

5. B

6. B

7. C

8. C

9. A

III- Grammaire

10. A

11. C

12. D

13. A

14. E

15. B

16. F

17. A

18. H

19. I

20. E

21. D

22. K

23. L

24. G

25. B

26. C

27. I

28. H

29. N

30. A

31. B

32. G

33. J

34. M

35. F

36. A

37. C

38. B

39. A

40. A

41. A

42. C

43. A

44. E

45. A

IV- Rédaction

46. Au contrôle et jugement du correcteur.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:
MAR 1998
BOOKKEEPER
PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

FG-FR111-F1-F2-F3-F4-F5-F6-F7-F8-F9-F10

BNQ
C 000 005 053

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE